

AVANT-PROPOS

La collection de Mammifères rapportée par M. G.-F. DE WITTE de sa mission au Parc National Albert nous a offert l'occasion de nous familiariser quelque peu avec la faune mammalogique du Congo belge. La plupart des travaux concernant celle-ci se résument en de petits articles éparpillés dans diverses publications périodiques, qu'il n'est pas toujours possible de se procurer facilement. On trouve heureusement dans les excellents ouvrages de J. A. ALLEN, de G. M. ALLEN, de GYLDENSTOLPE, de HOLLISTER, de R. T. HATT, de LÖNNBERG, de G. S. MILLER, etc., de précieuses données d'ordre systématique et morphologique, tandis que les « clés » publiées par le D^r HAHN, par M^{me} J. ST. LEGER, par le D^r POHLE, par le D^r RODE, par O. THOMAS, etc., facilitent la détermination des spécimens de Mammifères provenant du Congo belge. D'autre part, l'étude des Mammifères provenant du Parc National Albert est considérablement facilitée par la liste publiée par le D^r H. SCHOUTEDEN.

L'étude de la collection faisant l'objet de ce travail, nous a été confiée par l'Institut des Parcs Nationaux du Congo belge, et nous tenons à exprimer ici notre vive gratitude à celui-ci en la personne de son très estimé Président, M. le Prof^r D^r V. VAN STRAELEN, pour l'honneur qui nous est fait. Il nous est également un agréable devoir d'exprimer notre reconnaissance à M. G.-F. DE WITTE, Conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, qui, bien qu'absorbé au cours de sa mission par des recherches herpétologiques, a bien voulu sacrifier son temps et son travail à assembler à notre intention cette belle collection et à exécuter la majorité des magnifiques photographies qui nous permettent de compléter notre travail par une illustration dont la valeur documentaire et artistique est supérieure aux modestes résultats de notre étude. Cette documentation a pu être très heureu-

sement complétée par les clichés de M. le Colonel HOIER, Conservateur du Parc National Albert, et par l'excellente photographie de M. J.-P. HARROY, Secrétaire du Comité de Direction de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo belge. Le nom de M. le Colonel H. HACKARS doit également être cité ici, étant donné son concours dans la formation de la collection faisant l'objet de notre étude. Nous voudrions témoigner également notre sincère reconnaissance à M. le Dr H. SCHOUTEDEN, Directeur du Musée du Congo belge, à Tervueren, pour l'amabilité dont il a fait preuve en nous rendant possible la comparaison des spécimens, dont la détermination nous paraissait difficile, avec les riches séries conservées dans ce Musée. Il nous serait difficile de passer sous silence l'aide généreuse du Fonds National de la Recherche Scientifique grâce à laquelle il nous est possible de nous adonner à nos recherches.

Qu'on veuille nous excuser de n'avoir pu élaborer toutes les parties de notre travail d'une façon uniforme. Certains groupes de Mammifères nous étaient plus familiers lorsque nous avons abordé l'étude de cette collection; d'autres demandaient des recherches exigeant beaucoup plus de temps que celui qu'il nous a été possible de consacrer à cette étude. En ce qui concerne en particulier les Rongeurs, la parution prochaine d'un ouvrage d'ensemble sur les Rongeurs congolais par le Dr R. T. HATT, nous a suggéré de ne pas tenter de devancer cet auteur qui se consacre depuis plusieurs années à leur étude spéciale, et de nous limiter à l'énumération, par espèces, des spécimens de la collection.

Le but que nous nous étions proposé dans le présent travail était de donner une détermination spécifique des exemplaires que comporte la collection de M. G.-F. DE WITTE, de contribuer ainsi à l'établissement d'un inventaire exact des formes vivantes au Parc National Albert, d'essayer d'entrevoir les relations entre la faune mammalogique du Kivu et celles des pays voisins et d'annoter quelques points à élucider concernant cette faune, afin d'en avoir une certaine documentation pour des recherches ultérieures. C'est dans ce même but que nous avons ébauché une bibliographie sommaire faisant suite à l'exposé des résultats de notre recherche.

Si notre travail permettait à des naturalistes se proposant l'étude des Mammifères du Congo belge et du Parc National Albert en particulier, d'y trouver des données utiles, le plaisir que nous a procuré l'examen de cette collection n'en sera que plus grand.

PRIMATES

REMARQUES SUR LA CLASSIFICATION DE L'ORDRE

En dépit des innombrables travaux tendant à démontrer la parenté immédiate entre l'Homme et les grands Singes anthropomorphes, la lacune entre le premier et les seconds n'est aucunement comblée jusqu'à présent; d'autre part, les caractères morphologiques obligent, si l'on est sans parti pris, de nettement distinguer entre l'Homme et le Singe, quelle que soit la taille de ce dernier. Déjà le rythme du développement individuel chez l'Homme et chez les grands Anthropomorphes impose cette distinction. Comme il nous est impossible d'approfondir ici cette question, nous ne citerons que le phénomène suivant : la puberté coïncide, chez la femelle du Chimpanzé, avec l'achèvement de la formation de la dentition définitive, tandis que chez l'Homme, le délai entre la naissance et la puberté des individus de sexe féminin est environ deux fois plus grand que celui qui existe entre la naissance et la formation de la dentition définitive.

Conformément aux vues du Prof^r MAX WESTENHÖFER (1926, etc.), chez les Mammifères, l'allure quadrupède nous paraît correspondre à un état de structure secondaire par rapport à la structure conforme à l'allure bipède ⁽¹⁾, et l'état « quadrumane » est, à nos yeux, secondaire par rapport à l'état « bimana » ⁽²⁾. Ainsi, contrairement à la majorité des naturalistes modernes, nous n'envisageons pas l'Homme comme le « dernier modèle » parmi ceux qu'a produits l'évolution des Primates. En effet, beaucoup de traits structuraux conservent chez l'Homme un caractère juvénile, tandis que les Singes montrent un état plus spécialisé ou plus évolué, — par exemple, la forme du pied, la forme du crâne, des molaires, etc., — ce qui nous fait croire qu'il y a lieu de mettre l'Homme, au point de vue morphologique, au début de la série des Primates.

D'autre part, l'*Aotus* (seu *Nyctipithecus*) montre, parmi les Singes platyrhiniens, une adaptation à la vie nocturne, c'est-à-dire un état secondaire par rapport à l'organisation conforme au genre de vie diurne de tous les

⁽¹⁾ Voir notre note « Sur les extrémités de l'Oryctérope », dans le *Bull. du Musée royal d'Hist. natur. de Belg.*, t. XIII, n° 19, 1937, p. 3.

⁽²⁾ Ce point de vue est sous-entendu dans notre essai sur « Le pied de l'Homme ». (*Mém. du Musée royal d'Hist. natur. de Belg.*, 1936, N. S., fasc. 3, pp. 319-334.) Nous venons de lui donner une expression nette dans une note publiée dans le *Bull. du Musée royal d'Hist. natur. de Belg.*, t. XIII, n° 40, 1937.

autres Singes. Ceci et beaucoup d'autres raisons, qu'il nous est impossible d'énumérer ici, nous conduisent à considérer la structure des Lémuroïdes, conforme à leur genre de vie nocturne, comme présentant un état secondaire, par rapport à la structure des Singes catarrhiniens, qui sont tous diurnes.

Ces remarques sont appelées à expliquer d'une façon préliminaire et très sommaire la classification de l'ordre des Primates que nous admettons et qui diffère des classifications généralement admises ⁽¹⁾. Nous subdivisons l'ordre des Primates en trois *sous-ordres* :

- I. *Anthropi* — (Hommes ou « Hominiens »),
- II. *Simiae* — (Singes ou « Simiens »),
- III. *Lemuri* — (« Lémuriens »).

Notre troisième sous-ordre comprend aussi le Tarsier (*Tarsius*), dont la séparation en un sous-ordre spécial (MAX WEBER, 1928) ou l'opposition aux autres Lémuroïdes (F. WOOD-JONES, 1929) ne nous paraît nullement justifiée. Contrairement aux vues du dernier auteur cité ⁽²⁾, nous pensons qu'*aucun* caractère du Tarsier ne présente de différences fondamentales avec les caractères des Galagos, mais seulement des différences de degré. Le Tarsier nous paraît être, en Asie, l'analogue des Galagos africains, comme l'Orang-Outan l'est par rapport au Chimpanzé et au Gorille.

SOUS-ORDRE SIMIAE

Les Singes de l'Ancien Monde forment, comme on le sait bien, le groupe des Catarrhiniens, par opposition aux Platyrrhiniens du Nouveau Monde, bien qu'on ait constaté une tendance vers le platyrrhinisme chez les Colobes ⁽³⁾.

Comme nous l'avons exprimé ailleurs, les séries des divers genres de Catarrhiniens dans les deux régions zoogéographiques de l'Ancien Monde

(1) Voyez E. L. TROUSSART, *Catalogus Mammalium*, Quinquennale Supplementum, 1904; L. HECK, dans *Brehm's Tierleben*, 1925; MAX WEBER, *Die Säugetiere*, 2^e Auflage, 1928; O. ABEL, *Die Stellung des Menschen im Rahmen der Wirbeltiere*, 1931; W. K. GREGORY, *Man's Place among the Anthropoids*, 1934; Sir A. KEITH, *The Construction of Man's Family Tree*, 1934; etc.

(2) WOOD JONES, F., 1929, *Man's Place among the Mammals*. Voyez les objections à la théorie de WOOD JONES dans : W. K. GREGORY, 1934, *Man's Place among the Anthropoids*.

(3) Le nez humain présentant des différences importantes par rapport au nez des Singes et d'autres Mammifères (voyez H. BÖKER, Die äussere Nase als anatomische Konstruktion, *Zeitschr. f. Morph. u. Anthrop.*, XXXIV, pp. 47-53, 1934, ainsi que nos remarques dans le *Bull. du Musée royal d'Hist. natur. de Belg.*, 1934, t. X, n^o 14, pp. 30-32), c'est absolument à tort que certains auteurs rangent l'Homme parmi les Catarrhiniens (CH. FRAIPONT, etc.); une telle « précision » ne fait qu'obscurcir les relations réelles entre l'Homme et les autres Primates.

montrent un parallélisme qui permet de supposer, aussi bien un processus de différenciation qui s'est produit simultanément et suivant les mêmes lois en Asie et en Afrique et qui a abouti à des résultats analogues dans les deux régions, qu'une migration des représentants des diverses familles de Catarhiniens d'un continent à l'autre ⁽¹⁾. L'analogie entre les formes propres aux deux régions zoogéographiques citées se résume ainsi :

	AFRIQUE	ASIE
Singes aux bras plus longs que les jambes (<i>brachiators</i>) ⁽²⁾	{ <i>g. Gorilla.</i> <i>g. Pan.</i>	{ <i>g. Simia</i> ⁽³⁾ . <i>g. Hylobates</i> ⁽⁴⁾ .
Singes aux jambes plus longues que les bras (<i>crurialtors</i>) ⁽²⁾ :		
1. Extrémités « artiodactyles », estomac à chambres spécialisées	{ <i>g. Colobus.</i>	{ <i>g. Semnopithecus.</i>
2. Extrémités non artiodactyles, estomac simple	{ <i>g. Cercopithecus.</i> <i>g. Cercocebus.</i> <i>g. Papio.</i> <i>g. Theropithecus.</i>	{ <i>g. Cynomolgus.</i> <i>g. Macacus.</i> <i>g. Cynopithecus.</i> <i>g. Vetulus.</i>

Ainsi une connaissance approfondie des relations entre les divers genres de Singes *africains* constituerait, nous semble-t-il, une base solide pour la connaissance de tous les Catarrhiniens, les données qu'on obtiendrait pour la série africaine pouvant être étendues aussi sur la série asiatique. Malheureusement, la systématique des Singes africains porte jusqu'à présent un caractère absolument arbitraire, aucune tentative d'exploration génétique de ce groupe n'ayant été entreprise ⁽⁵⁾.

(1) Ce point de vue a été exposé dans notre note « A propos du Chimpanzé de la rive gauche du Congo ». (*Bull. du Musée royal d'Hist. natur. de Belg.*, 1935, t. XI, n° 2.)

(2) Nous empruntons ces termes à Sir A. KEITH, *op. cit.*

(3) Ce mot est employé ici, provisoirement, en qualité de nom générique de l'Orang-Outan, pour éviter l'emploi du nom *Pongo*, qui est un nom indigène du Gorille (voir : *Nature*, London, 1926, vol. 118, pp. 49 et 411).

(4) Nous entendons par *Hylobates*, les Gibbons et les Siamangs, de même que par *Semnopithecus* les Semnopithèques proprement dits, le Douc, le Nasique, etc. Au sujet des genres africains, voir plus loin.

(5) Les rapprochements entre divers genres, visant à exprimer leur parenté hypothétique et fondés sur la présence d'un ou plusieurs caractères communs chez ces genres, sont dépourvus de toute valeur du point de vue de la Génétique. Aussi étrange

Les Singes sont très abondamment représentés au Congo belge; en effet, on y trouve presque tous les genres et espèces africains.

RÉPARTITION DES SINGES AU CONGO BELGE

Le Prof^r E. LÖNNBERG (1919), se basant principalement sur la répartition de diverses espèces de Singes au Congo belge, arrive à la conclusion que ce pays ne présente pas une unité zoogéographique et ébauche une subdivision en neuf « provinces zoogéographiques », caractérisées par la présence de certaines espèces de Singes ⁽¹⁾. Ces provinces sont les suivantes :

1. *Plaines orientales* (Beni, lac Albert, Rutshuru).

Espèces caractéristiques :

Papio papio doquera;
Cercopithecus aethiops centralis.

2. *Forêt équatoriale* (y compris les forêts, récemment détachées, voisines de Rutshuru); cette province s'étend à l'Ouest jusqu'au fleuve Congo (respice : Lualaba).

Espèces caractéristiques :

Colobus badius foai;
Colobus polykomos abyssinicus;
Colobus polykomos angolensis;
Cercopithecus mona denti;
Cercopithecus nictitans ascanius;
Cercopithecus nictitans whitesidei;
Cercopithecus leucampyx stuhlmanni;
Cercopithecus lhoesti lhoesti.

que puisse paraître notre admission d'une possibilité de *differentiation analogue* dans deux régions de Mammifères appartenant à un même groupe systématique sans avoir recours à des migrations, — bien que celles-ci ne soient pas exclues du nombre des facteurs de l'évolution, — le développement (ou évolution) d'après les mêmes lois et produisant des séries analogues, est un phénomène constaté par beaucoup de naturalistes (l'« orthogénèse » de HAACKE; l'« évolution parallèle » d'OSBORN; D. ROSA le conçoit sous le nom d'« ologénèse »; L. S. BERG sous le nom de « nomogénèse »; O. ABEL (1928) y voit l'action du « principe biologique de l'inertie », etc.). L'exemple du *patagium*, développé chez les Phalangers volants, les Ecureuils volants et les Galéopitèques, montre combien peu la ressemblance d'un caractère exprime la parenté. Rappelons qu'on a cru à l'unité de l'origine des Phalangers volants jusqu'à ce qu'O. THOMAS eût montré que chaque genre de Phalanger volant se rattache à l'un des genres non-volants beaucoup plus étroitement que les genres volants entre eux.

(1) Nous désignons les espèces suivant la nomenclature que nous avons admise dans ce travail et qui est empruntée, à l'exception de quelques noms, à l'ouvrage de P. RODE (1937) : *Les Primates de l'Afrique*.

La présence du Talapoin,

Cercopithecus talapoin pileletti,

dans la forêt équatoriale proprement dite, n'a pas été signalée jusqu'ici, mais cette forme est connue du Ruwenzori, qui, suivant LÖNNBERG, « may be regarded as its eastern corner stone »;

Cercocebus albigena johnstoni;

Cercocebus galeritus agilis.

LÖNNBERG suppose que le Babouin foncé vivant dans la forêt est une sous-espèce distincte de celle qu'il appelle *Papio tessellatus* (*Papio papio doguera*, suivant notre nomenclature) et propose de l'appeler *sylvestris*.

Remarquons que *P. sylvestris* LORENZ (1915), qui provenait de Mawambi (forêt de l'Ituri), est rapporté par RODE aux synonymes de *P. p. doguera*.

3. Région du Kivu.

LÖNNBERG (*l. c.*, p. 151) remarque que les alentours du lac Kivu sont peu connus (au point de vue zoologique).

Les espèces de Singes connues de cette province zoogéographique sont :

Colobus polykomos angolensis;

Cercopithecus leucampyx kandli;

Cercopithecus lhoesti lhoesti;

Papio papio doguera.

4. Région de la rive occidentale du lac Tanganyka.

Espèces caractéristiques :

Colobus polykomos angolensis (1);

Colobus badius foai;

Cercopithecus mona denti;

Cercopithecus leucampyx stuhlmanni.

5. Région du Katanga.

Espèces caractéristiques :

Colobus polykomos angolensis;

Cercopithecus nictitans katangae;

Cercopithecus leucampyx leucampyx;

Cercopithecus aethiops katangensis (2);

Papio kindae LÖNNBERG, 1919. (?=*P. papio cynocephalus*).

(1) La présence d'un Colobe noir n'est que *supposée*, dans cette région, par LÖNNBERG, qui le désigne par le synonyme « *palliatus* ».

(2) Cette sous-espèce n'est peut-être qu'un synonyme.

6. Région de l'Uelé.

Espèces caractéristiques :

Colobus badius powelli;
Cercopithecus nictitans ascanius;
Cercopithecus neglectus;
Cercopithecus patas pyrrhonotus;
Papio papio doguera.

7. Région du lac Léopold II.

LÖNNBERG entend par cette province presque tout l'espace énorme entre le fleuve Congo et son affluent le Kasai⁽¹⁾, mais il admet que « the fauna towards Aruwimi might be somewhat different ».

Espèces caractéristiques :

Colobus badius tholloni;
Colobus polykomos angolensis;
Cercopithecus mona denti;
Cercopithecus mona wolfi;
Cercopithecus leucampyx stuhlmanni;
Cercopithecus nictitans whitesidei;
Cercopithecus nictitans ascanius;
Cercopithecus neglectus;
Cercocebus aterrimus.

8. Région du Kwango, au Sud de la Rivière Kasai (peu connue au point de vue faunistique).

Espèces caractéristiques :

Cercopithecus mona pyrogaster;
Cercopithecus nictitans ascanius;
Cercopithecus neglectus.

9. Région de la côte.

Espèces caractéristiques :

Cercopithecus nictitans ascanius;
Cercopithecus cephus;
Cercopithecus actinops cynosurus;
Colobus polykomos angolensis.

Ainsi, si l'on donne leur juste valeur aux nombreux noms par lesquels LÖNNBERG désigne les vingt-cinq formes environ de Primates au moyen desquelles il essaie de caractériser les neuf « provinces », on voit que la subdivision zoogéographique du Congo belge fondée sur la distribution des Primates, tout au moins avec les données que nous avons jusqu'ici sur ces derniers, n'est ni nette, ni convaincante.

(1) Remarquons que cette région est la patrie du Chimpanzé-Pygmée (*Pan paniscus* SCHWARZ).

ESPÈCES CONNUES DE LA RÉGION DU PARC NATIONAL ALBERT

Genre **GORILLA** IS. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, 1852.

Gorilla gorilla beringei MATSCHIE.

Nom indigène : « Ngage » (Kinyarwanda).

(*Gorilla beringei* MATSCHIE, 1903.)

(*Gorilla beringei mikenensis* LÖNNBERG, 1917.)

(*Gorilla gorilla rex-pygmaeorum* SCHWARZ, 1927.)

(*Gorilla gorilla beringei* GYLDENSTOLPE, 1928; RODE, 1937.)

Localités d'où proviennent les spécimens étudiés jusqu'à présent ⁽¹⁾ :

Volcan Sabinio (MATSCHIE, spécimen type; GYLDENSTOLPE);

Volcan Mikeno (LÖNNBERG, GYLDENSTOLPE);

Volcan Karisimbi, versant Nord-Est (GYLDENSTOLPE);

Lubero, au Nord-Ouest du lac Édouard;

Kilimamensa, rivière Lindi supér., Manyema;

Au Nord de Walikale, rivière Lowa supér., Manyema;

Tshibinda, à l'Ouest du lac Kivu;

Shabunda, rivière Ulindi supér., Manyema;

Environs d'Aliobi, à l'Ouest de Beni, forêt du Semliki;

Rivière Motima, affluent de la Mongala;

Environs de Kitunda, au Sud de Walikale;

Walikale;

Nakalongi, à l'Ouest de Katana, lac Kivu;

Masisi, entre Walikale et le lac Kivu (SCHWARZ) ⁽²⁾.

Le Gorille, comme il a été établi par de nombreux explorateurs, construit des nids pour dormir aussi bien sur les arbres, — où dorment la femelle et les jeunes, — que par terre, à la base d'un arbre, où le mâle adulte passe la nuit, veillant sur le sommeil de sa famille.

Les excellentes photographies reproduites ici (pl. I, fig. 1 et 2) permettent de se rendre compte de l'aspect de ces nids.

(1) Les noms des auteurs citant les localités se trouvent entre parenthèses à côté des noms de ces dernières.

(2) SCHWARZ, E., 1928, in : *Revue Zool. et Bot. Afric.*, v. XVI, p. 109. — Nous croyons devoir envisager *Gorilla graueri* MATSCHIE (1924) et *G. uellensis* SCHOUTEDEN (1927) comme des synonymes de *G. gorilla beringei*, et ajouter, par conséquent, à la liste des localités ci-dessus les noms des lieux d'où proviennent les spécimens décrits sous ces deux premiers noms, c'est-à-dire les environs de Baraka, au Nord-Ouest du Tanganyka, et Bondo (Uelé inférieur). — Rappelons que dans le Bas-Congo vit la variété *G. g. gorilla* (Sav. et WYM.).

Genre **PAN** OKEN, 1816.

Le genre *Pan* (seu *Anthropopithecus*) est représenté au Congo belge par deux formes : *Pan satyrus schweinfurthi*, habitant le Nord de la Colonie, jusqu'au fleuve Congo, et qui s'est propagé à l'Est, du Lualaba, affluent du Congo, jusqu'au lac Victoria, et *Pan paniscus* SCHWARZ, qui vit entre la rive gauche du fleuve Congo et son affluent, le Kasai. C'est donc la première forme seule qui se rencontre dans la région du Parc National Albert ⁽¹⁾.

Il nous paraît propice de noter ici une observation concernant le Chimpanzé. L'absence de callosités fessières est invoquée comme un des caractères propres aux grands Anthropomorphes, qui, en les distinguant des *Hylobatidae* et des *Cercopithecidae*, les rapprocherait morphologiquement de l'Homme. Cependant, chez un mâle adulte dont la dépouille a été reçue cette année au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, en don au Jardin zoologique d'Anvers, les callosités, dépourvues de poils et d'une coloration noir ébène, étaient parfaitement développées ⁽²⁾.

Pan satyrus schweinfurthi (GIGLIOLI).

Noms indigènes : « Mpundu » (Kinyarwanda);
 « Mamfu » (Kirundi);
 « Kumbusu » (Lingala);
 « Sokomuntu » (Swahili).

(*Troglodytes schweinfurthi* GIGLIOLI, 1872.)

(*Pan schweinfurthi* ALLEN, 1925.)

(*Anthropopithecus schweinfurthi* GYLDENSTOLPE, 1928.)

(*Pan satyrus schweinfurthi* SCHWARZ, 1928; MERTENS, 1929 [p. 149]; RODE, 1937.)

Liste des localités d'où proviennent les spécimens étudiés jusqu'à présent :

Région Niam-Niam [= Uelé], GIGLIOLI (spécimen type);

Manda, Marungu, à l'Ouest du lac Tanganyka (NOACK);

« Ituri et Congo central » (DE PAUW) (voir ALLEN, 1925);

Banalia, rivière Aruwimi;

(1) SCHWARZ (1934, *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, [10], 6, p. 578) reconnaît seulement quatre formes (sous-espèces) de l'unique espèce du genre — *Pan satyrus* (L.). Tout en admettant l'exactitude de ce nombre de formes réellement différentes du g. *Pan*, nous croyons que l'une d'elles, — la forme « naine », décrite par SCHWARZ et étudiée par COOLIDGE (1933) et par nous-même (1935), et que RODE (1937^a et c) préfère appeler, à l'instar de COOLIDGE, « pygmée ». — le *Pan paniscus* semble mériter le nom d'une espèce, puisque le Siamang nain (*Symphalangus klossi*) a reçu de SCHULZ (1932) le nom d'un sous-genre (*Brachitanytes*). — Remarquons que dans le monde végétal, les races naines ont la moitié, le tiers, le quart, etc., du nombre des chromosomes des races « normales »; il y aurait lieu d'examiner si le même caractère ne pourrait servir de critère du nanisme chez les Mammifères.

(2) La présence des callosités chez les jeunes Chimpanzés a été déjà notée par A. H. SCHULZ (1936^b, pp. 265-267, fig. 3).

Rivière Ishasha, au Sud-Est du lac Edouard;
 Route de Makala à Avakubi;
 Yambuya, rivière Aruwimi infér.;
 Route de Baraka à Kasongo, entre Niembo et Kabambare, sur la rivière
 Luama, à l'Ouest du Tanganyka;
 Entre Kilo et Irumu, rivière Ituri supér.;
 Forêt Tschingogo, entre lac Kivu et lac Luhondo;
 A l'Est de Rusisi, bord de l'Urundi, près des sources de l'Akanjaru;
 80 km. au Nord de Boko, rive occid. du Tanganyka (MATSCHIE);
 Rutshuru (LÖNNBERG);
 Près du village Moëra, au Nord de Beni, forêt de l'Ituri (LORENZ);
 Kivu;
 A l'Ouest de Faradje;
 Uelé;
 Koteli, sur la rivière Itimbiri;
 Mawambi dans l'Ituri;
 Poko, sur la rivière Bomokandi,
 Aruwimi;
 Ibembo, sur l'Itimbiri;
 Province orientale;
 Congo (SCHWARZ, 1928, dans *Revue Zool. Botan. Afr.*, v. XVI);
 Mboku, affluent du Mbomu (MERTENS).

Genre **COLOBUS** ILLIGER, 1811.

Les espèces appartenant au genre *Colobus* se répartissent aisément en deux groupes :

- I. Colobes au pelage noir, ou noir et blanc;
- II. Colobes au pelage rouge ou à la coloration duquel le rouge participe ⁽¹⁾.

Le premier groupe comprend l'espèce *Colobus polykomos* (ZIMM.) et l'espèce voisine, si pas une sous-espèce de la première, au pelage entièrement noir, *C. satanas* WATERHOUSE. Le second groupe est représenté par le Colobe bai, *C. badius* (KERR), et par le Colobe de VAN BENEDEN (*C. verus* VAN BEN.). Le Dr RODE reconnaît seulement cinq « formes » différentes (nous croyons pouvoir dire cinq sous-espèces) du *C. polykomos* et neuf « formes » (sous-espèces) du *C. badius*. Ainsi, en ce qui concerne les Colobes noirs, la classification de RODE diffère de l'arrangement qu'admet, dans sa revision, E. SCHWARZ (1929). D'après ce dernier auteur, *C. satanas* n'est qu'une sous-

(1) Suivant le Dr P. RODE (1937, p. 56), *C. verus* VAN BENEDEN « n'entre ni dans le groupe des Colobes noirs et blancs, ni dans celui des Colobes rouges »; cet auteur dit, cependant, que chez le *C. verus*, « la nuque, le dos et la face externe des membres sont rouge orangé légèrement verdâtre... les mains et les pieds sont brun-rouge... La queue est brun-rouge à la base... » (souligné par nous).

espèce du *C. polykomos*, dont les nombreuses variétés sont réparties en quatre « sections » : *polykomos* pr. dit., *satanas*, *abyssinicus* et *angolensis*.

La comparaison des données de RODE (1937), de SCHWARZ (1928 et 1929) et de J. A. ALLEN (1925) nous a permis de dresser une liste des noms par lesquels furent désignés divers individus du genre *Colobus*; nous croyons utile pour des recherches ultérieures de donner ici cette liste, complétant la synonymie qu'on trouve dans l'ouvrage de RODE et montrant, désignés par un astérisque, les noms se rapportant à des individus provenant du Congo belge.

NOMS D'ESPÈCES ET DE SOUS-ESPÈCES

par lesquels ont été désignés divers individus du g. *Colobus*
(les noms se rapportant à des spécimens provenant du *Congo belge*
sont précédés d'un astérisque) ⁽¹⁾ :

I. — Colobes « noirs ».

polykomos (ZIMMERMANN, 1780).

- [*regalis* (KERR, 1792)].
- [*tetractyla* (LINCK, 1795)].
- [*comosa* (SHAW, 1800)].
- [*comatus* (E. GEOFFROY, 1806)].
- [*ursinus* OGILBY, 1835].
- [*personatus* TEMMINCK, 1862].

polykomos, p. d.

- [*dollmani* SCHWARZ, 1926].

vellerosus (IS. GEOFFROY, 1831)

- [*bicolor* WESMAEL, 1835].
- [*leucomeros* OGILBY, 1837].

abyssinicus (OKEN, 1816).

- [*guereza* RÜPPELL, 1835].
- [*ruppelli* GRAY, 1870].
- * [*occidentalis* (ROCHEBRUNE, 1837)].
- * [*matschiei* O. NEUMANN, 1899].
- [*poliurus* O. THOMAS, 1900 (*abyssinicus*)].
- [*gallarum* O. NEUMANN, 1902].
- * [*uellensis* MATSCHIE, 1912 (*matschiei*)].
- [*dodingae* MATSCHIE, 1913 (*matschiei*)].

(¹) Cette liste est dressée d'après l'ouvrage de P. RODE (1937); la classification de cet auteur est légèrement modifiée dans notre liste et la synonymie y est complétée d'après les ouvrages de ROCHEBRUNE (1886-1887), de TROUSSERT (1898 et 1904), de D. G. ELLIOT (1913), de J. A. ALLEN (1925) et d'E. SCHWARZ (1928 et 1929). La subdivision du g. *Colobus* en sous-genres nous paraît très mal fondée et nous préférons pour l'instant ne pas en parler. Les noms des espèces auxquelles les auteurs rapportent les sous-espèces qu'ils décrivent se trouvent indiqués, dans notre liste, après l'année de publication de la description originale.

- [*ituricus* MATSCHIE, 1913 (*matschiei*)]⁽¹⁾.
 - [*dianae* MATSCHIE, 1913 (*matschiei*)].
 - [*brachychailes* MATSCHIE, 1913 (*matschiei*)].
 - [*roosevelli* HELLER, 1913 (*abyssinicus*)].
 - [*terrestris* HELLER, 1913 (*abyssinicus*)].
 - [*managaschae* MATSCHIE, 1913 (*poliurus*)].
 - [*escherichii* MATSCHIE, 1914].
 - [*rutschuricus* LORENZ, 1914 (*occidentalis*)].
 - [*elgonis* GRANVIK, 1926 (*abyssinicus*)].
- caudatus* THOMAS, 1885 (*guereza*).
- [*albocaudatus* LYDEKKER, 1905].
 - [*thikae* MATSCHIE, 1912 (*caudatus*)].
 - [*laticeps* MATSCHIE, 1912, (*caudatus*)].
 - [*kikuyuensis* LÖNNBERG, 1912 (*abyssinicus*)].
 - [*percivali* HELLER, 1913 (*abyssinicus*)].
- angolensis* SCLATER, 1860.
- [*palliatu*s PETERS, 1868].
 - [*ruwenzorii* THOMAS, 1901].
 - [*sharpei* THOMAS, 1902].
 - [*adolphi-friederici* MATSCHIE, 1914].
 - [*langheldi* MATSCHIE, 1914].
 - [*coltoni* LYDEKKER, 1905 (*palliatu*s)].
 - [*sandbergi* LÖNNBERG, 1908 (*angolensis*)].
 - [*weynsi* MATSCHIE, 1913 (*palliatu*s)].
 - [*mawambicus* MATSCHIE, 1913 (*palliatu*s)].
 - [*nahani* MATSCHIE, 1914 (*mawambicus*)].
 - [*maniemae* MATSCHIE, 1914].
 - [*benamakinae* MATSCHIE, 1914].

satanas WATERHOUSE, 1838⁽²⁾.

- [*anthracinus* (LECOMTE, 1857)].
- [*limbarensis* (MATSCHIE, 1917)].
- [*municus* (MATSCHIE, 1917)].
- [*zenkeri* (MATSCHIE, 1917)].

II. — Colobes « rouges ».

verus VAN BENEDEEN, 1838.

- [*olivaceus* (WAGNER, 1840)].
- [*crislatus* GRAY, 1866].

badius (KERR, 1792).

badius, pr. d.

- [*ferruginea* (SHAW, 1800)].
- [*ferruginosus* E. GEOFFROY, 1812].
- [*pennanti* WATERHOUSE, 1838].
- [*rufo-niger* OGILBY, 1838].
- [*bouvieri* (ROCHEBRUNE, 1886-1887)].
- [*tukuatae* MATSCHIE, 1914].

(1) Cf. *ituricus* LORENZ, 1914 (*occidentalis*) et *ituricus* ALLEN, 1925 (*abyssinicus*).

(2) *C. satanas* serait, d'après MERTENS (1929, p. 137), la forme la plus primitive parmi les Colobes « noirs » et la plus voisine des Colobes « rouges ».

- temmincki* KUHLE, 1820.
 [fuliginosus OGHLEY, 1835].
 [rufo-fuliginosus OGHLEY, 1838].
- * *tholloni* RIVIÈRE, 1886 ⁽¹⁾.
 - * [tovizettii MATSCHIE, 1913].
 - * *powelli* MATSCHIE, 1912.
 - * [brunneus LÖNNBERG, 1919].
 - * [schubotzi MATSCHIE, 1914].
 - * *nigrimanus* TROUËSSART, 1906.
 - * *oustaleti* TROUËSSART, 1906 ⁽²⁾.
 - [umbrinus MATSCHIE, 1914].
 - rufomitratu*s PETERS, 1879 ⁽³⁾.
 - * *tephrosceles* ELLIOT, 1907.
 - * *foai* DE POUSARGUES, 1899.
 - [graueri DOLLMAN, 1909].
 - [elliotti DOLLMAN, 1909].
 - [anzelusi (MATSCHIE, 1914)].
 - [goudoviusi MATSCHIE, 1914].
 - [kabambarei (MATSCHIE, 1914)].
 - [bulindicus (MATSCHIE, 1914)].
 - [melanochir (MATSCHIE, 1914) (elliotti)].
 - [mullicolor LORENZ, 1914].
 - [variabilis LORENZ, 1914].
 - [langi ALLEN, 1925].
 - preussi* MATSCHIE, 1900 ⁽⁴⁾.
 - kirkii* GRAY, 1868.
 - [gordonorum (MATSCHIE, 1900)].

En tenant compte des localités d'où provenaient les spécimens types des variétés décrites et les spécimens qui ont donné lieu à l'introduction des noms actuellement reconnus comme des synonymes des formes déjà décrites

(1) Au sujet du nom de l'auteur ayant le premier publié le nom de cette variété et concernant la présence de celle-ci au Congo belge, voir ALLEN (1925).

(2) Signalé dans le district de l'Ubanguï, Congo belge (voir SCHOUTEDEN, *Rev. Zool. et Bot. Afr.*, 1930, p. 107).

(3) Il nous a paru nécessaire d'ajouter cette forme à la liste des sous-espèces du *C. badius*, car elle est très affine de la forme *tephrosceles*; cette dernière se rapporte à la forme *rufomitratu*s, comme *Cercopithecus leucampyx kandii* au *C. l. leucampyx* et le *Gorilla gorilla beringei* au *G. g. gorilla*, les premières des deux formes citées de chacun de ces deux genres étant des formes propres aux grandes altitudes.

(4) Il est probable, comme dans la plupart des cas où MATSCHIE voyait des « nouvelles espèces », que *preussi* deviendra un simple synonyme d'une sous-espèce décrite antérieurement sous un autre nom; ELLIOT (1913, III, p. 128) dit que *preussi* « is perhaps nearest to *C. ferrugineus* »; cependant, ELLIOT classe *ferrugineus* dans le sous-genre « *Ptilocolobus* », tandis que *preussi* occupe chez lui la place entre *elliotti* et *kirkii*, dans le sous-genre « *Tropicobus* ». Nous conservons provisoirement *preussi* comme une sous-espèce distincte du *C. badius badius* (= *ferrugineus*) (cf. RODE, 1937, p. 59, note infrapaginale).

antérieurement, nous constatons que la région du Parc National Albert est peuplée par deux variétés du *Colobus polykomos* et par trois variétés du *C. baduus* ⁽¹⁾. Dans la synonymie de ces variétés (ou « formes » du Dr RODE), nous ne citons que les noms qui se rapportent à des spécimens provenant de la région du Parc National Albert ou des régions voisines à celui-ci; nous entendons par ces dernières une aire très vaste, allant du lac Victoria jusqu'à la rivière Lualaba (Stanleyville), à l'Ouest, et du 5° lat. Nord au 5° lat. Sud, c'est-à-dire presque tout le Nord-Est du Congo belge; ceci nous a paru indispensable pour pouvoir juger de l'aire de distribution de formes habitant dans la région du Parc National Albert et des affinités faunistiques entre cette dernière et les régions voisines.

Les formes du genre *Colobus*, signalées jusqu'ici, de la région du Parc National Albert et des régions qui l'entourent sont les suivantes ⁽²⁾ :

***Colobus polykomos abyssinicus* (OKEN).**

[*Lemur abyssinicus* OKEN, 1816] ⁽³⁾.

[*Colobus matschiei* O. NEUMANN, 1899.]

[*Colobus* [Guereza] *matschiei uellensis* MATSCHIE [1912], 1913.]

[*Colobus* [Guereza] *matschiei ituricus* MATSCHIE [1912], 1913.]

[*Colobus* [Guereza] *matschiei dianae* MATSCHIE [1912], 1913.]

[*Colobus occidentalis ituricus* LORENZ, 1914.]

[*Colobus occidentalis rutschuricus* LORENZ, 1914.]

[*Colobus occidentalis* LÖNNBERG, 1919.]

[*Colobus abyssinicus ituricus* J. A. ALLEN, 1925.]

[*Colobus abyssinicus ituricus* GYLDENSTOLPE, 1928.]

[*Colobus polykomos uellensis* SCHWARZ, 1928.]

[*Colobus polykomos abyssinicus* RODE, 1937.]

Provenance du spécimen type : Abyssinie.

Provenance des spécimens désignés par les autres noms cités dans la synonymie ci-dessus :

Kavirondo, Ugowe Bay, lac Victoria;

Uelé;

Ituri; Irumu et Mawambi, dans la forêt de l'Ituri;

Kissenge; rivière Sassa, côté oriental du lac Édouard;

Bord oriental de la forêt de l'Ituri, près de Mawambi;

Rivière Sassa, au bord Nord-Est de la plaine du Rutshuru, au Sud-Est du lac Édouard;

(1) Ou par deux, s'il est démontré que *tephrosceles* n'est qu'un synonyme de *foai* (= *elliotti*) (cf. SCHWARZ, 1928, *Rev. Afr.*).

(2) Pour les titres des publications originales se rapportant aux noms techniques cités ci-après, voir ALLEN, 1925, pp. 435-441.

(3) Pour les titres des publications originales antérieures à l'ouvrage d'ALLEN (1925), voir les pages 435-441 de celui-ci.

Kwesi, Dungu, Lesse, Mawambi, Moera, Alimasi, Irumu, Kalumendo, Beni, Penghe-Irumu (forêt de l'Ituri et district de l'Uelé); Bafuka, Yakuluku, Faradje, Vankerckhovenville, Avakubi (ALLEN, 1925); Kartoushi; Molemba et Sinbo (Est du Congo belge) (GYLDENSTOLPE, 1928); Uelé supérieur; Nord-Est de l'Uelé; Mauda, au Nord de l'Uelé, à deux jours de route vers le Sud de Doruma; rivière Kibali, Abimva; port Mahagi, sur le lac Albert; Djamba, sur la rivière Likati; Kivu (SCHWARZ, 1928).

***Colobus polykomos angolensis* SCLATER.**

- (*Colobus angolensis* SCLATER, 1860.)
 (*Colobus ruwenzorii* THOMAS, 1901.)
 (*Colobus sharpei* THOMAS, 1902.)
 (*Colobus palliatus cottoni* LYDEKKER, 1905.)
 (*Colobus* [*Colobus*] *palliatus mawambicus* MATSCHIE, 1913.)
 (*Colobus mawambicus nahani* MATSCHIE, 1914.)
 (*Colobus adolfi-friederici* MATSCHIE, 1914.)
 (*Colobus langheldi* MATSCHIE, 1914.)
 (*Colobus maniemae* MATSCHIE, 1914.)
 (*Colobus cottoni* THOMAS, 1915.)
 (*Colobus palliatus mawambicus* LÖNNBERG, 1919.)
 (*Colobus angolensis cottoni* GYLDENSTOLPE, 1928.)
 (*Colobus polykomos adolfi-friederici* SCHWARZ, 1928.)
 (*Colobus polykomos cottoni* SCHWARZ, 1928.)
 (*Colobus polykomos angolensis* ROBE, 1937.)

Le spécimen type du *C. angolensis* provenait de l'Angola.

Les individus désignés sous d'autres noms par différents auteurs provenaient des localités suivantes :

Pays des Buamba, versant Nord-Ouest du Ruwenzori;

(Fort Hill, plateau entre Nyasa et Tanganyka);

Zokwa, entre Mahagi et Irumu, sources de l'Ituri, à l'Ouest du lac Edouard;

Près du Nord-Pemba, entre Irumu et Mowambi, sur l'Ituri supérieur;

Panga, sur la rivière Aruwimi;

Forêt de Rugege, à l'Est du lac Kivu;

Pays des Manyema, à l'Ouest du lac Tanganyka;

Entre Kibombo et Pienimulambo (? = Pene Malamba), rivière Luela;

Poko;

Mawambi; Ituri (forêt); Kivu (LÖNNBERG, 1919, pp. 115-116);

Poko; Akenge; Niapu; Medje; Gamangui; Avakubi; Ukaturaka (ALLEN, 1925);

Kartoushi, Simbo et Campi ya Wambutti, Est du Congo belge (GYLDENSTOLPE, 1928, p. 70);

Kivu; Ruanda (SCHWARZ);

Rivière Nawa (Ituri); Poko, rivière Bomokandi; Mauda, à deux jours de route de Doruma; Arebi, au Sud de la rivière Kibali (SCHWARZ, 1928).

Colobus badius powelli MATSCHIE.

- (*Colobus* [*Ptilocolobus*] *powelli* MATSCHIE, 1913.)
 (*Colobus* [*Tropicolobus*] *schubotzi* MATSCHIE, 1914) (1).
 (*Colobus* [*Ptilocolobus*] *brunneus* LÖNNBERG, 1919.)
 (*Colobus powelli powelli* ALLEN, 1925.)
 (*Colobus powelli brunneus* ALLEN, 1925.)
 (*Colobus brunneus* GYLDENSTOLPE, 1928.)
 (*Colobus badius powelli* SCHWARZ, 1928.)
 (*Colobus badius powelli* RODE, 1937.)

Le spécimen type provenait de Zokwa, entre Mahagi et Irumu, à l'Ouest du lac Albert.

(Le lieu d'où provenait le spécimen décrit sous le nom de *C. schubotzi* est situé près de Koloka, entre les rivières Likati et Bima; cette dernière se trouvant en partie dans l'aire que nous nous sommes proposé d'examiner au point de vue de la distribution des variétés du genre *Colobus*, nous avons cru impossible d'omettre *C. schubotzi* dans la synonymie ci-dessus.)

Les autres synonymes correspondent à des spécimens provenant des localités suivantes :

- Sili, Uelé supérieur (LÖNNBERG, 1919);
 Abawe; Akenge; Niapu; Medje; Gamangui; Bafwabaka; Avakubi (Uelé) (ALLEN, 1925, pour : *C. powelli*);
 Bafuka; Faradje (Uelé) (ALLEN, 1925, pour : *C. p. brunneus*);
 Simbo, Est du Congo belge (GYLDENSTOLPE, 1928);
 Abok, au Sud de Mahagi, lac Albert; Aba, au Nord de la rivière Dungu; Dramba, au Sud d'Aba; Mokoko, entre Penge et Irumu (Ituri) (SCHWARZ, 1928).

Cette forme est représentée dans la collection rapportée par M. G.-F. DE WITTE, par le n° 203 (collecteur : M. HACKARS), peau et crâne de femelle, provenant de Boga (Semliki); tuée en 1934.

Colobus badius foai DE POU-SARGUES.

- (*Colobus foai* DE POU-SARGUES, 1899.)
 (*Colobus graueri* DOLLMAN, 1909.)
 (*Colobus ellioti* DOLLMANN, 1909.)
 (*Ptilocolobus ellioti melanochir* MATSCHIE, 1914.)
 (*Ptilocolobus anzeliusi* MATSCHIE, 1914.)
 (*Ptilocolobus kabambari* MATSCHIE, 1914.)
 (*Ptilocolobus lulindicus* MATSCHIE, 1914.)
 (*Colobus* [*Tropicolobus*] *multicolor* LORENZ, 1914.)
 (*Colobus* [*Tropicolobus*] *variabilis* LORENZ, 1914.)
 (*Colobus* [*Ptilocolobus*] *graueri* LÖNNBERG, 1919.)
 (*Colobus* [*Ptilocolobus*] *ellioti* LÖNNBERG, 1919.)

(1) Voir SCHWARZ, 1928, *Rev. Zool. et Bot. Afr.*, v. XVI, p. 119.

- (*Colobus langi* ALLEN, 1925.)
 (*Colobus ellioti* ALLEN, 1925; GYLDENSTOLPE, 1928.)
 (*Colobus badius ellioti* SCHWARZ, 1928.)
 (*Colobus badius graueri* SCHWARZ, 1928.)
 (*Colobus badius graueri* RODE, 1937.)

Lieu d'origine du spécimen type : pays des Ourona, à l'Ouest du lac Tanganyka.

Les localités d'où proviennent les spécimens auxquels correspondent les synonymes ci-dessus sont :

- Pays des Wabembe, 80 km. à l'Ouest de l'extrémité Nord du lac Tanganyka;
 90 km. à l'Ouest de l'extrémité Sud du lac Edouard;
 Entre Beni et Irumu, rivière Irumu supérieure;
 Rivière Ituri supérieure;
 Près de Kabambare, entre Baraka et Kasongo, sur la rivière Lualaba, au Nord-Ouest du lac Tanganyka;
 Rivière Lulindi, près de Kasongo;
 Près de Mawambi, sur l'Ituri;
 Région de la forêt de l'Ituri;
 Baraka (LÖNNBERG, 1919; SCHWARZ, 1928, pour : *C. graueri*);
 Mawambi; Lenda; Moera; Zambo-Beni-Mawambi; Kokoba; Ikanga; Kaniki; Penghe; Haut-Ituri (LÖNNBERG, 1919, pour : *C. ellioti*);
 Risumu, entre Stanleyville et Bafwaboli (ALLEN, 1925, pour : *C. langi*);
 Kartoushi; Moëra; Kalindula; Simbo (Congo orient.) (GYLDENSTOLPE, 1928);
 Ituri (SCHWARZ, 1928, pour : *C. ellioti*).

Colobus badius tephrosceles ELLIOT.

(*Colobus tephrosceles* ELLIOT, 1907.)

Provenance du spécimen type : rivière Ruahara, Toro, versant Est du mont Ruwenzori, altitude 4.000 pieds [Uganda].

Si c'est une forme différente de la précédente, sa présence sur le versant oriental du Ruwenzori permet de supposer la possibilité de la rencontrer aussi sur le versant occidental, c'est-à-dire dans l'Est du Congo belge.

Genre **CERCOPITHECUS** ERXLEBEN, 1777 ⁽¹⁾.

(*Lasiopyga* D. G. ELLIOT, 1913; J. A. ALLEN, 1925.)

Les raisons pour lesquelles ELLIOT a remplacé le nom de *Cercopithecus* par celui de *Lasiopyga* nous paraissent, en dépit des considérations de J. A. ALLEN (1925, pp. 373-379), insuffisantes pour nous obliger de suivre l'exemple de ces deux auteurs. En effet, nous trouvons dans l'ouvrage de T. S. PALMER (1904, p. 365) l'indication suivant laquelle

⁽¹⁾ Ce nom a été employé au pluriel (*Cercopitheci*) pour la première fois par LINNÉ, pour la désignation d'un groupe dont la valeur taxonomique est supérieure à celle

le nom de *Lasiopyga* était proposé par ILLIGER (1811) pour la désignation des espèces suivantes : *Simia nemea* L., *Simia nictitans* L. et « le petit Cynocéphale » de BUFFON. Le nom de *Lasiopyga* se présente ainsi comme : 1° celui d'un groupe à valeur taxonomique supérieure à celle d'un genre, les trois espèces citées se rapportant à trois genres différents; 2° comme se rapportant en premier lieu à l'espèce *Pygathrix nemaxus*, qui est un Sennopithèque et non un Cercopithèque (au sens large de ces mots). Nous voyons, d'ailleurs, que les zoologues européens continuent à employer le nom familier de *Cercopithecus* (1).

Le mot « guenon », par lequel les Anglais désignent les Singes du genre qui nous occupe, indiquant en français plutôt le sexe que le genre zoologique, et le mot à racines grecques « Cercopithèque » ayant gagné les droits d'un mot français, il est à espérer que la Commission Internationale de la Nomenclature Zoologique tiendra compte de l'inconvénient que présente, pour la langue dans laquelle furent posées les bases de la Mammalogie (BUFFON, LACÉPÈDE, G. et F. CUVIER, E. et IS. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, DESMAREST, etc.), l'application du nom *Cercopithecus* à des Singes américains.

La révision récente du g. *Cercopithecus* par E. SCHWARZ (1928) réduit le nombre d'espèces à dix. Malheureusement, cet auteur n'appuie ses conclusions par aucun argument d'ordre morphologique et semble ignorer tout ce qui a été écrit sur les Singes en langue française (2). Cette réduction du nombre d'espèces est faite par SCHWARZ avec la même facilité avec laquelle autrefois, — quand il considérait comme buts de la Zoologie, à la manière de MATSCHIE, l'introduction de beaucoup de noms, — il reconnaissait de « nouvelles espèces » souvent là où il ne s'agissait que de variabilité individuelle. Certains rapprochements que fait dans sa révision SCHWARZ sont fortement discutables. Cependant, comme la révision de SCHWARZ n'est qu'une modification des révisions de POCOCK (1907) et de SCLATER (1893), nous croyons pouvoir l'admettre ici avec les réserves suivantes : 1° nous dirons *groupe* pour ce que SCHWARZ appelle « espèce », et *espèce* pour certaines formes qu'il appelle « sous-espèce »; 2° abandonnant la vérification de la synonymie établie par SCHWARZ à ceux qui auront la possibilité de l'exécuter, nous ne citerons, dans notre liste des espèces congolaises, que les noms employés, pour la désignation des espèces y citées, par LÖNNBERG (1919), ALLEN (1925), GYLDENSTOLPE (1928), MERTENS (1929), SCHOUTEDEN (1934 et 1935) et RODE (1937). Nous faisons précéder la liste des espèces congolaises par le tableau ci-après montrant les rapports entre les divers arrangements des espèces de Cercopithèques.

d'un genre; dans le sens *générique* que lui attribuent la plupart des auteurs modernes, le nom *Cercopithecus* a été employé pour la première fois par ERXLEBEN, en 1777. (Voyez T. S. PALMER, 1904, *Index Generum Mammalium*, R. I. POCOCK, 1907, p. 677, et J. A. ALLEN, 1925, pp. 373-379.)

(1) Voyez GYLDENSTOLPE (1928), SCHWARZ (1928), MERTENS (1929), RODE (1937). Suivant STILES et ORLEMAN (1926, *Journ. of Mamm.*, 7, pp. 48-53), l'espèce type du genre serait *C. diana*.

(2) Les ouvrages de BUFFON, de G. et F. CUVIER, d'E. et IS. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, d'AUDUBERT, de SCHLEGEL, d'A. MILNE-EDWARDS, de POUSARGUES, etc., ainsi que le Catalogue de TROUSSERT, ne sont jamais cités par E. SCHWARZ.

RODE, 1937	SCHWARZ, 1928	ELLIOT, 1913
	<i>g. Cercopithecus</i>	
<i>g. Miopithecus</i>		<i>g. Miopithecus</i> (IV)
	(10) <i>talapoin</i>	<i>talapoin</i>
<i>g. Cercopithecus</i>		<i>g. Rhinostigma</i> (I)
(j)	(5) <i>hamlyni</i>	<i>hamlyni</i> ⁽¹⁾
		<i>g. Lasiopyga</i> (II)
(h)	(9) <i>cephus</i>	(4) s.-g. <i>Neocebus</i>
		(2) s.-g. <i>Rhinostictus</i>
(d)	(8) <i>nictitans</i> } <i>petaurista</i> } <i>erythrogaster</i> } <i>nictitans</i>	<i>petaurista</i> <i>erythrogaster</i> <i>nictitans</i>
(e)	(2) <i>leucampyx leucampyx</i> } " <i>albogularis</i> }	(3) s.-g. <i>Melanoecebus</i> } (7) s.-g. <i>Insignicebus</i> } (1) s.-g. <i>Allochrocebus</i> }
(i)	(4) <i>hoesti</i>	<i>hoesti</i>
(b)	(3) <i>mona mona</i>	(6) s.-g. <i>Mona</i>
(c)	" <i>pogonias</i>	<i>mona</i> <i>pogonias</i>
		(8) s.-g. <i>Pogonocebus</i>
(g)	(6) <i>neglectus</i>	<i>neglectus</i>
(f)	(7) <i>diana</i> ⁽²⁾	<i>diana</i>
(a)	(1) <i>aethiops</i>	(5) s.-g. <i>Chlorocebus</i>
	" <i>centralis</i>	<i>centralis</i>
	" <i>lunatus</i>	<i>lunatus</i>
	" <i>cynosurus</i>	<i>cynosurus</i>
	<i>g. Allenopithecus</i>	
(k)	<i>nigrociridis</i>	
<i>g. Erythrocebus</i>	<i>g. Erythrocebus</i>	<i>g. Erythrocebus</i> (III)
	<i>patas</i>	<i>patas</i>

(1) La description du *C. hamlyni* a été publiée par Pocock après la publication de sa revision, la même année cependant.

(2) A ce groupe doit être rapporté aussi *C. dryas*, que SCHWARZ décrit (du Sankuru, Congo belge) en 1932 (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, 21, p. 251); nous envisageons cette forme comme une sous-espèce de *C. diana*.

POGOCK, 1907	TROUESSART, 1904	TROUESSART, 1898	SCLATER, 1893
g. <i>Cercopithecus</i> = groupes = : (12) <i>talapoin</i>	g. <i>Cercopithecus</i> s.-g. <i>Miopithecus</i>	g. <i>Miopithecus</i>	g. <i>Miopithecus</i>
(10) <i>cephus</i>		g. <i>Cercopithecus</i>	g. <i>Cercopithecus</i> = Sections = :
(9) <i>petaurista</i>	s.-g. <i>Rhinostictus</i>	s.-g. <i>Rhinostictus</i>	<i>Rhinosticti</i> (A) (<i>petaurista</i> , etc.) ⁽³⁾
(8) <i>erythrogaster</i>			
(4) <i>nictitans</i>			
(3) <i>leucampyx</i>			
(5) <i>albugularis</i>			
(7) <i>l'hoesti</i>			
(6) <i>mona</i>	s.-g. <i>Mona</i>	s.-g. <i>Mona</i>	<i>Metanochiri</i> (D) (<i>mona</i> , etc.)
	s.-g. <i>Otopithecus</i>	s.-g. <i>Otopithecus</i>	<i>Auriculati</i> (E) (<i>pogonias</i> , etc.) ⁽⁴⁾
(2) <i>neglectus</i>	s.-g. <i>Pogonocbus</i>	s.-g. <i>Diana</i>	<i>Barbati</i> (F) (<i>diana</i> , etc.)
(1) <i>diana</i>			
(11) <i>athiops</i>	s.-g. <i>Cercopithecus</i> pr. d.	s.-g. <i>Cercopithecus</i> pr. d.	<i>Chloromoti</i> (B) (<i>cyasurus</i> , etc.)
(13) <i>putus</i>	s.-g. <i>Erythrocbus</i>	s.-g. <i>Erythrocbus</i>	<i>Erythromoti</i> (C) (<i>putus</i> , etc.)

(3) SCLATER rapportait le *C. erythrogaster* à la section des *Metanochiri*.

(4) Pour la section *Auriculati* c'est le *C. exolebeni* qui est cité le premier par SCLATER; c'est un synonyme de *C. grayi*; cette dernière espèce est rapportée par les auteurs ultérieurs à la section comprenant le *C. mona*.

LES CERCOPITHÈQUES DE LA RÉGION DU PARC NATIONAL ALBERT (1)

Dans la liste ci-dessous nous avons préféré suivre l'arrangement proposé par SCHWARZ (1928) et fondé sur la classification de Pocock (1907); certaines modifications ont dû être apportées à cet arrangement. La synonymie de RODE (1937) est incomplète et comporte des erreurs; d'autre part, il y a un écart considérable entre le nombre de formes reconnues par cet auteur et le nombre admis par SCHWARZ (2). En outre, tant qu'une analyse approfondie n'a pas établi des critères équivalents pour la distinction de divers genres ou sous-genres, en lesquels on a groupé les nombreuses espèces de Cercopithèques, nous croyons préférable de n'admettre qu'un seul genre — *Cercopithecus* — et d'y rapporter aussi le Talapoin, le Pata, le Cercopithèque noir verdâtre (*C. nigroviridis*) et le Cercopithèque à tête de Hibou (*C. hamlyni*); nous admettons cependant que les quatre dernières espèces peuvent être désignées par des noms de sous-genres qui sont, respectivement, les suivants : *Miopithecus* (3), *Erythrocebus*, *Allenopithecus* et *Rhinostigma*. Quant aux autres espèces de Cercopithèques, elles peuvent être réunies provisoirement sous le nom d'un seul sous-genre, celui de *Cercopithecus* proprement dit. Ainsi notre sous-genre *Cercopithecus* correspond au genre *Lasiopyga* d'ELLIOT et à l'ensemble des neuf premières espèces de onze que compte RODE dans le « genre » *Cercopithecus*.

Groupe du CERCOPITHECUS TALAPOIN (SCHREBER).

LE TALAPOIN de BUFFON.

(*Simia talapoin* SCHREBER, 1775.)

(*Simia melarhina* G. CUVIER, 1829.)

(*Miopithecus capillatus* IS. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, 1842.)

Étant donné que le Talapoin s'est propagé de l'Angola jusqu'au Ruwenzori, il est possible qu'il y ait quelques différences entre les individus orientaux et occidentaux, et, parmi les derniers, entre ceux provenant des pays situés au Nord du fleuve Congo (Cameroun) et au Sud du fleuve (Angola). C'est pourquoi nous croyons devoir suivre ici SCHWARZ (1928) qui reconnaît trois

(1) De même que dans le cas des Colobes, nous envisageons ici une aire assez vaste comprenant les pays entourant le territoire du Parc National Albert (voir la carte).

(2) En ce qui concerne le nombre des espèces, il y a une espèce de plus dans l'arrangement de RODE que dans celui de SCHWARZ, le premier auteur envisageant, de même que MERTENS (1929), *C. pogonias* comme une espèce distincte et non comme une sous-espèce de *C. mona* (voir le tableau ci-devant).

(3) Suivant Pocock (1925, *Ann. et Mag. Nat. Hist.*, [9], 16, p. 264), c'est un synonyme de *Cercopithecus*.

sous-genres de cette espèce : *C. t. talapoin*, *C. t. ansorgei* POCOCK et *C. t. pilettei* (LÖNNBERG). C'est la dernière qui est intéressante pour nous en ce moment.

***Cercopithecus talapoin pilettei* (LÖNNBERG).**

(*Miopithecus talapoin pilettei* LÖNNBERG, 1919.)

Le spécimen ayant servi de type pour établir cette sous-espèce provenait de Kabawaki, sur le Ruwenzori (alt. 2.500 m.) (versant Est).

Groupe du **CERCOPITHECUS ÆTHIOPS (L.)** ⁽¹⁾
ou des « Grivets ».

***Cercopithecus æthiops centralis* O. NEUMANN.**

Nom indigène (au Kivu) : « Gende ».

(*Cercopithecus centralis* O. NEUMANN, 1900.)

(*Cercopithecus tantalus budgetti* POCOCK, 1907.)

(*Cercopithecus pygerythrus centralis* POCOCK, 1907.)

(*Cercopithecus tantalus griseistictus* ELLIOT, 1909.)

(*Cercopithecus [Chlorocebus] cynosurus ilimbiriensis* MATSCHIE, 1912.)

(*Lasiopyga tantalus beniana* LORENZ, 1914.)

(*Lasiopyga tantalus graueri* LORENZ, 1914.)

(*Cercopithecus pygerythrus centralis* LÖNNBERG, 1919.)

(*Lasiopyga pygerythra griseisticta* ALLEN, 1925.)

(*Cercopithecus æthiops centralis* SCHWARZ, 1928.)

(*Cercopithecus æthiops centralis* GYLDENSTOLPE, 1928.)

(*Cercopithecus æthiops rufoviridis* RODE, 1937 [part.].)

Provenance du spécimen type : Bukoba, rive occidentale du lac Victoria.

Les spécimens auxquels correspondent les synonymes ci-dessus provenaient des localités suivantes :

« Bathyaba » (= Butiaba, *vide* ALLEN, 1925), sur la rive Est du lac Albert (POCOCK);

Bambara, rivière Uelé, région des Mombuttu (ELLIOT) (où, suivant ALLEN (*l. c.*), à 200 milles vers l'Est de Bambara, sur l'Uelé, entre Amadi et Surunga);

Itimbiri (MATSCHE);

(1) SCHWARZ (1928) distingue seize sous-espèces du *C. æthiops*; ROBERTS (1931) en a encore décrit deux, et BRIDFIELD (1935) une; RODE (1937) ne reconnaît que sept « formes » différentes de cette espèce. Ce dernier auteur place *centralis* dans la synonymie du *C. rufoviridis* (*op. cit.*, p. 78); nous considérons qu'il y a lieu de faire l'inverse. Remarquons que suivant SCHWARZ (1928), les synonymes de *centralis* sont : *budgetti*, *ilimbiriensis*, *benianus* et *graueri*, que RODE ne cite pas; d'autre part, ce dernier auteur considère *griseistictus*, non comme un synonyme de *centralis*, mais de *C. æthiops tantalus*. Remarquons aussi que la citation du travail de POCOCK (1907) par RODE est erronée, car POCOCK considère (*op. cit.*, p. 739) *centralis* comme une sous-espèce de *C. pygerythrus* CUV.; la citation du travail de POCOCK par ELLIOT (1913, II, p. 344) est également erronée.

Beni et Baraka, à l'Ouest de l'extrémité Nord du lac Tanganyka (LORENZ); Beni; Makala; Molekera; Kaniki; Kasindi; Ponthierville (LÖNNBERG); Yakuluku; Aba; Faradje; Vankerckhovenville (ALLEN); Plaines de Ruindi (GYLDENSTOLPE).

Le spécimen rapporté par M. G.-F. DE WITTE a été tué à la Ruindi, altitude 1.000 m., entre le 20 et le 30 novembre 1934. C'est une jeune femelle (peau et crâne). N° 141 du collecteur.

Groupe du *CERCOPITHECUS MONA* SCHREBER, 1775 ⁽¹⁾
ou des « Mones ».

Des trois formes de cette espèce vivant au Congo belge : *C. mona pyrogaster* LÖNNBERG, *C. m. wolfi* MEYER et *C. m. denti* THOMAS, la dernière seulement habite au voisinage de la région du Parc National Albert.

Notons que LÖNNBERG cite un spécimen du *C. m. wolfi* provenant de Stanley Falls.

***Cercopithecus mona denti* THOMAS.**

(*Cercopithecus denti* THOMAS, 1907; POCKOCK, 1907; LORENZ, 1917; LÖNNBERG, 1919; MERTENS, 1929.)

(*Cercopithecus* [*Otopithecus*] *denti liebrechtsi* MATSCHIE, 1912.)

(*Cercopithecus* [*Otopithecus*] *elegans* MATSCHIE, 1912.)

(*Cercopithecus* [*Otopithecus*] *denti* MATSCHIE, 1913.)

(*Lasiopyga denti* ALLEN, 1925.)

(*Cercopithecus mona denti* SCHWARZ, 1928; GYLDENSTOLPE, 1928; RODE, 1937.)

(*Cercopithecus mona elegans* SCHWARZ, 1928.)

Provenance du spécimen type : Mawambi, forêt de l'Ituri.

Stanley Falls (*C. denti liebrechtsi*).

? Lomami (spécimen type) et Aruwimi (*elegans*).

Mundema; Kulu-Kulu; Makala; Kiapanda; Mawambi (MATSCHIE, 1913).

Moëra; Ukaïka (LORENZ).

Mawambi, Fundi (Nord du district de l'Ituri); Baraka (près du lac Tanganyka) (LÖNNBERG).

Poko; Rungu; Akenge; Niapu; Medje; Gamangui; Avakubi; Batama; Risimu (ALLEN);

Angu (Uelé) (MERTENS).

(1) SCHWARZ (1928) distingue dix sous-espèces du *C. mona*; l'une d'elles, *pogonias*, est considérée par RODE (1937) comme une espèce, tandis que deux autres, *nigripes* et *grayi*, comme les synonymes de cette dernière. Des sept sous-espèces restantes, RODE n'en cite que quatre (*mona* pr. d., *denti*, *wolfi* et *campbelli*) et rapporte *lowei* aux synonymes de *campbelli*. Les sous-espèces *elegans* et *pyrogaster*, omises par RODE, nous semblent devoir être envisagées comme des synonymes de *denti* et *wolfi* respectivement (voir : LÖNNBERG, 1919, p. 139 et p. 153, et ALLEN, 1925, pp. 402-403).

Groupe du CERCOPITHECUS NICTITANS (L.)

ou des « Hocheurs ».

SCHWARZ réunit sous ce nom spécifique douze formes différentes. RODE en conserve six, en met deux en synonymes et en omet quatre. Il est possible que les formes réunies ainsi par SCHWARZ présentent entre elles des affinités plus étroites, justifiant leur réunion en un même groupe. Cela n'oblige pas, cependant, d'envisager ces formes comme des sous-espèces d'une seule espèce, et nous croyons devoir tenir compte de l'arrangement de POCOCK et proposons une subdivision du groupe du *C. nictitans* en trois sous-groupes, notamment en celui du *C. petaurista*, celui du *C. erythrogaster* et celui du *C. nictitans*. Il est possible que le groupe du *C. cephus* devrait se rattacher à ce groupe triple, par des affinités morphologiques avec le *C. petaurista* notamment.

C. ascanius (AUDEBERT) appartient au même sous-groupe que *C. petaurista* et se distingue d'autres Cercopithèques par un ensemble de caractères qui lui assurent certainement le rang d'une espèce. Du groupe en question, *C. ascanius* est la seule espèce qui soit représentée dans la région du Parc National Albert. Nous admettons, en nous fiant à SCHWARZ, que *melanogenys*, *histrion* et *picturatus* sont des synonymes du *C. ascanius*. Quant au *schmidti*, nous croyons pouvoir l'envisager comme une sous-espèce du *C. ascanius*, plutôt que d'y voir, comme le fait RODE, un simple synonyme de ce dernier ⁽¹⁾.

Cercopithecus ascanius schmidti MATSCHIE.

- (*Cercopithecus schmidti* MATSCHIE, 1892; SCLATER, 1893; LÖNNBERG, 1919.)
 (*Cercopithecus* [*Rhinostictus*] *schmidti mpangae* MATSCHIE, 1913.)
 (*Cercopithecus* [*Rhinostictus*] *schmidti sassae* MATSCHIE, 1913.)
 (*Cercopithecus* [*Rhinostictus*] *schmidti enkamer* MATSCHIE, 1913.)
 (*Lasiopyga ascanius kaimosae* HEILER, 1913.)
 (*Lasiopyga schmidti montana* LORENZ, 1914.)
 (*Lasiopyga schmidti ituriensis* LORENZ, 1914.)
 (*Cercopithecus schmidti rutschuricus* LORENZ, 1917.)
 (*Cercopithecus ascanius orientalis* LÖNNBERG, 1919.)
 (*Cercopithecus schmidti enkamer* LÖNNBERG, 1919.)
 (*Cercopithecus ascanius cirrhorhinus* ALLEN, 1925.)
 (*Cercopithecus ascanius schmidti* MERTENS, 1929.)

La provenance des spécimens correspondant aux noms ci-dessus est la suivante :

- Mengo (Uganda) — (*schmidti* MATSCHIE);
 Forêt Mpanga (Uganda) (*mpangae*);

(1) En outre de *schmidti*, propre au Nord-Est et à l'Est du Congo belge, ainsi qu'à l'Uganda et à l'Afrique orientale britannique, il semble qu'il faille encore admettre

Sassa (= rivière Ishasha?), au Sud-Est du lac Edouard (*sassae*);
 Chima Kilima, au Nord de Mawambi (*enkamer*);
 Environs de Kaimosi, rivière Lukosa supérieure, Afrique Orientale Britannique (*kaimosae*);
 Territoire de Wabembe, au Nord-Ouest du lac Tanganyka (*montana*);
 Forêt d'Ituri, près de Beni et Mawambi (*ituriensis*);
 Bord montagneux de la plaine de Rutshuru (*rutschuricus*);
 Campi Simba, rivière Zawani, Afrique Orientale Britannique (*orientalis*);
 « Equateur »; Ituri; Kilo; Lesse; Beni; Kasindi; Lenda; Mawambi; Masisi; Penghe; Rutshuru; Barika; Alimasi; Kalumendo; Mambaka; Pili-Pili; entre Stanleyville et Bafwaboli; Kinzi (*enkamer LÖNNBERG*);
 Faradje; Rungu; Akenge; Niapu; Medje; Gamangui; Bafwabaka; Avakubi; Bafwasende; Kamunionge; Lubilo; Munye Katoto; Bafwaboli; Stanleyville (*cirrhorhinus ALLEN*) (MATSCHIE cite pour *cirrhorhinus* la « Province de Stanley Falls »).

Groupe du CERCOPITHECUS LEUCAMPYX (FISCHER) ⁽¹⁾.

Des dix-huit sous-espèces que reconnaît SCHWARZ dans sa revision et auxquelles il ajoute la même année une dix-neuvième (*C. l. schoutedeni*), ROBE n'en conserve que six (« formes »), considérant les autres noms comme des synonymes de celles-ci ⁽²⁾.

Le Dr H. SCHOUTEDEN, dans sa liste des Mammifères du Parc National Albert, mentionne les formes suivantes : *C. l. stuhlmanni*, *C. l. doggetti*, *C. l. kandti* et *C. l. schoutedeni*. De ces quatre noms de sous-espèces, seulement deux sont à retenir comme correspondant à des variétés réellement distinctes, *doggetti* devant être rapporté aux synonymes de *stuhlmanni* et *schoutedeni* présentant plutôt ce qu'on appelle en systématique une « natio » de la sous-espèce *kandti*. Remarquons que SCHWARZ n'appuie d'aucun argument son affirmation que de deux variétés — *kandti* et *schoutedeni* — ce serait la seconde qui « offenbar den Normaltyp darstellt » ⁽³⁾.

pour le Congo belge trois variétés du *C. ascanius*, notamment : *ascanius* pr. dit, dans la région côtière, *whitesidei* (= *kassaicus*) dans le Congo central, et *katangae* dans le Katanga.

⁽¹⁾ Suivant SCHWARZ (1933, *Zeitschr. f. Säugetierk.*, VIII, p. 279), le nom donné à cette espèce par FISCHER (1827) doit céder la place au nom *Cercopithecus mitis* J. WOLF (1822). Les changements incessants des noms contribuant plus à la confusion qu'à la clarté dans la nomenclature zoologique, nous nous permettons de conserver ici provisoirement le nom technique bien connu de l'espèce.

⁽²⁾ ROBE ne mentionne pas du tout quatre des sous-espèces reconnues par SCHWARZ, notamment les suivantes : *maesi*, *neumanni*, *phylax* et *schoutedeni*; il y a lieu, cependant, nous semble-t-il, de citer *neumanni* parmi les synonymes de *stuhlmanni*, *phylax* — parmi les synonymes d'*albogularis* et *schoutedeni* — parmi ceux de *kandti*.

⁽³⁾ *Revue Zool. et Botan. Afric.*, 1928, p. 127.

Cercopithecus leucampyx stuhlmanni MATSCHIE.

Nom indigène : « Ngima » (Kinyarwanda).

- (*Cercopithecus stuhlmanni* MATSCHIE, 1893.)
 (*Cercopithecus otoleucus* SCLATER, 1902.)
 (*Cercopithecus neumanni* MATSCHIE, 1905.)
 (*Cercopithecus leucampyx carruthersi* POCOCK, 1907; LÖNNBERG, 1919.)
 (*Cercopithecus leucampyx doggetti* POCOCK, 1907; GYLDENSTOLPE, 1928.)
 (*Cercopithecus leucampyx nigrigentis* POCOCK, 1907) (1).
 (*Cercopithecus princeps* ELLIOT, 1909.)
 (*Cercopithecus* [*Mona*] *leucampyx schubotzi* MATSCHIE, 1913.)
 (*Lasiopyga leucampyx sibatoi* LORENZ, 1913.)
 (*Lasiopyga leucampyx manae* HELLER, 1913) (2).
 (*Cercopithecus leucampyx sibatoi* LORENZ, 1917.)
 (*Cercopithecus leucampyx schubotzi* LÖNNBERG, 1917; LORENZ, 1917.)
 (*Cercopithecus leucampyx princeps* LORENZ, 1917.)
 (*Cercopithecus leucampyx elgonis* LÖNNBERG, 1919.)
 (*Lasiopyga leucampyx stuhlmanni* ALLEN, 1925.)
 (*Cercopithecus leucampyx stuhlmanni* GYLDENSTOLPE, 1928; ROBE, 1937.)

Provenance des spécimens auxquels se rapportent les noms ci-dessus :

Forêt au Nord de Kinjawanga (0°25' lat. N., 29°35' long. E.) — (spécimen type de *C. stuhlmanni*);

Partie orientale de la forêt de l'Ituri (MATSCHIE);

Montagnes Latuka, au Nord de l'Uganda (*otoleucus*);

Kwa Kitolo, Nord de Kavirondo (*neumanni*);

Mont Ruwenzori, versant Est, altitude 10.000 pieds (*carruthersi*, POCOCK);

De la forêt de l'Ituri au Rutshuru (Kilo; Beni; Masisi, etc.) (*carruthersi*, LÖNNBERG);

Au Sud-Ouest d'Ankole, entre le lac Victoria et le lac Edouard (*doggetti*, POCOCK);

Behungi, Ruanda anglais (*doggetti*, GYLDENSTOLPE);

Forêt de Mpanga, au Sud-Ouest du lac Albert (*princeps*);

Mawambi; forêt d'Ituri (*schubotzi*);

Forêts de montagnes au Nord-Ouest du lac Tanganyka (*sibatoi*);

Rutshuru et Beni (*schubotzi*, LÖNNBERG);

Moëra et Ukaika, forêt d'Ituri (*schubotzi*, LORENZ);

Rutshuru (*princeps*, LORENZ);

Montagne Elgon, Afrique Orientale anglaise (*elgonis*);

Akenge; Niapu; Medje; Gamangui; Avakubi; Risimu (ALLEN);

Kartoushi et Simbo, Est du Congo belge (GYLDENSTOLPE).

(1) Le lieu d'origine du spécimen (unique) qui a donné lieu à l'introduction dans la nomenclature des Cercopithèques du nom de *nigrigentis* (« West Africa ») permet de douter que ce dernier soit précisément un synonyme du *stuhlmanni* et non d'une autre sous-espèce du *C. leucampyx*.

(2) Sous ce nom HELLER redécrit le *C. neumanni* de l'Afrique orientale anglaise.

Le spécimen rapporté par M. G.-F. DE WITTE provient du Kamatembe (forêt primaire), altitude 2.100 m., et a été tué entre le 7 et 23 janvier 1935.

N° 185 du collecteur; peau et crâne; mâle subadulte (M³ et M₃ encore dans la gencive).

Les parasites trouvés chez ce spécimen sont de l'espèce *Stretopharagus pigmentatus* (LINSTOW) ⁽¹⁾.

Cercopithecus leucampyx kandti MATSCHIE.

« LE SINGE DORÉ » ⁽²⁾.

Nom indigène : « Nyengi » (Kinyarwanda).

(*Cercopithecus kandti* MATSCHIE, 1905.)

(*Cercopithecus insignis* ELLIOT, 1909.)

(*Lasiopyga kandti* et *L. insignis* ELLIOT, 1913.)

(*Cercopithecus kandti* LÖNNBERG, 1917 et 1919.)

(*Lasiopyga kandti* ALLEN, 1925.)

(*Cercopithecus leucampyx kandti* SCHWARZ, 1928; GYLDENSTOLPE, 1928; RODE, 1937.)

(*Cercopithecus leucampyx schoutedeni* SCHWARZ, 1928) ⁽³⁾.

Provenance des spécimens décrits :

Région volcanique au Nord du lac Kivu (spécimen type);

« Forêt congolaise » (*insignis*);

Région du lac Kivu (POCOCK, 1907; LÖNNBERG, 1919);

Rives du lac Tanganyka (LÖNNBERG, 1919);

Kisenje, à environ quatre miles à l'Est de Goma, sur la rive Nord-Est du lac Kivu (LÖNNBERG, 1917);

Région des volcans du Kivu (ALLEN, 1925);

Au Nord de Kisenyi; Nya Muzinga; volcan Karisimbi; Mutura, entre Karisimbi et le lac Kivu; Lulenga et Burunga, volcan Mikeno; Kabare (au Sud-Ouest du lac Kivu); Ruanda (SCHWARZ, 1928);

Volcans : Muhavura, Sabinio et Mikeno (GYLDENSTOLPE, 1928).

⁽¹⁾ Nous étant trompé à propos du numéro par lequel le collecteur avait désigné ce spécimen de Singe, nous avons communiqué à M. SCHEURMANS-STECKHOVEN le nom d'une autre sous-espèce (*C. leucampyx kandti*); c'est ainsi que ce dernier nom figure à tort dans l'ouvrage de cet auteur au lieu du nom de *C. l. stuhlmanni*.

⁽²⁾ La première photographie publiée de cette espèce semble être celle qui a paru dans le *Bulletin du Cercle zoologique congolais* (supplément à la *Revue Zool. et Botan. Afric.*, vol. XVI, 1929, p. [67]).

⁽³⁾ Comme nous n'attachons à la variété décrite sous ce nom qu'une valeur taxonomique inférieure à celle d'une sous-espèce, nous croyons devoir rapporter le nom *schoutedeni* aux synonymes de *kandti*; nous admettons, cependant, que la forme décrite par SCHWARZ peut être envisagée comme une « morpha » ou « natio » du *kandti*.

Spécimens rapportés par M. G.-F. DE WITTE :

Trente-quatre peaux de préparation indigène.

Ces peaux ont été coupées au-dessus des yeux, de façon que la peau de la face manque à chacune d'elles; la queue manque à deux de ces peaux; les parties distales des extrémités ont été coupées.

L'une de ces peaux provient de Bugeshi (Ruanda), à proximité de la limite méridionale du Parc National Albert : n° 95 du collecteur.

Toutes les autres proviennent des environs de Mutura (dans le Ruanda), qui se trouve plus près de la rive Nord-Est du lac Kivu; notamment, les n°s 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221 et 222 proviennent de Nyamiranga, sur la rivière Misinga, près de Mutura; les n°s 228, 229, 230, 231, 232 et 233 proviennent du mont Morushiki, près de Mutura; tandis que les n°s 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245 et 246 ont été renseignés comme provenant de Mutura même.

L'altitude de cette région est 2.300 m. environ.

La coloration du pelage présente une assez grande variabilité, qu'à défaut de données sur l'époque de l'année à laquelle les animaux furent tués et sur le sexe il est impossible d'évaluer au point de vue de la variabilité sexuelle ou saisonnière. Quant au rapport entre l'âge et la coloration, bien que nous ayons réparti les peaux suivant la longueur — du front à la queue — en groupes d'âge ou, tout au moins, de taille différente ⁽¹⁾, il ne nous a pas été possible de noter une corrélation entre la taille et la coloration; toutefois, chez les spécimens plus grands, la coloration est plus différenciée. La série de ces peaux aura une grande valeur lorsqu'il sera possible de la comparer avec des spécimens d'âge et de saison exactement connus.

La peau n° 227 mérite une attention spéciale, car elle correspond à la description qu'a donnée SCHWARZ pour son *C. leucampyx schoutedeni* ⁽²⁾, dont le spécimen type provenait de l'île Idjwi (= Kwidjwi) se trouvant dans le lac Kivu, et dont d'autres spécimens provenaient de Bobandana (au Nord-Ouest du lac Kivu) et de Burunga, au pied du volcan Mikeno. Ainsi *schoutedeni* ne peut pas être envisagé comme une forme issue du *C. l. kandi* à la suite de l'isolation sur une île du lac Kivu. La peau n° 227 provient du mont Morushiki, près de Mutura, dans le Ruanda (2.300 m. alt.); elle a été récoltée en 1935.

Groupe du CERCOPITHECUS NEGLECTUS SCHLEGEL ou du « Cercopithèque de Brazza ».

Étant donnée la vaste distribution de cette espèce, il n'est pas exclu qu'on puisse distinguer entre les spécimens provenant du Nil Blanc et de l'Est du Congo belge, d'une part, et les spécimens provenant de l'Ouest

⁽¹⁾ Ces groupes présentaient les longueurs suivantes du corps (du front à la queue) : 70-65, 64-55, 51-50, 49-41; la longueur de la queue s'est montrée très variable.

⁽²⁾ *Rev. Zool. et Bot. Afr.*, 1928, vol. XVI, p. 126.

de ce pays ou du Cameroun, d'autre part. LÖNNBERG (1919, p. 130) considère, d'ailleurs, que les spécimens nord-orientaux diffèrent de ceux de la région du lac Léopold II; il rapporte ces derniers à une forme distincte qu'il appelle *brazzae*. Si des critères sérieux pour distinguer deux sous-espèces étaient établis, il y aurait lieu de désigner celles-ci respectivement par *C. n. neglectus* et *C. n. brazzae*. Toutefois, LÖNNBERG distingue une race de l'Uelé (Poko) qu'il appelle *uelensis*; SCHWARZ n'y voit, cependant, qu'un synonyme du *neglectus*.

Cercopithecus neglectus SCHLEGEL, 1876.

(*Cercopithecus leucocampyx* GRAY, 1870.)

(*Cercopithecus brazzae* RIVIÈRE, 1886.)

(*Cercopithecus neglectus* POCOCK, 1907.)

(*Cercopithecus neglectus brazziformis* POCOCK, 1907.)

(*Cercopithecus ezrae* POCOCK, 1908.)

(*Lasiopyga neglecta* ELLIOT, 1913.)

(*Cercopithecus brazzae* LÖNNBERG, 1919.)

(*Cercopithecus brazzae uelensis* LÖNNBERG, 1919; ALLEN, 1925.)

(*Cercopithecus neglectus* SCHWARZ, 1928; MERTENS, 1929; RODE, 1937.)

Provenance des spécimens :

Nil Blanc (spécimen type du *neglectus* SCHLEGEL);

Congo français (*brazzae* et *brazziformis*);

Omo, rivière au Nord du lac Rodolph;

« Charada Forest in Kaffa » (spécim. du Brit. Mus.);

Ia, rivière au Cameroun;

Congo supérieur ? (*ezrae*);

District du lac Léopold II-Kasaï-Stanleyville :

Lokongo; Oshwe; Mushie; Lekana; Sangha; Stanleyville;

Uelé : Zobia, Bafuka, au Nord de Niangara (LÖNNBERG, 1919);

Poko (Uelé) (*uelensis*);

Bafuka; Faradje; Niangara; Poko; Niapu; Avakubi; Banalia; Ukaturaka (ALLEN);

Angu (Uelé) (MERTENS).

Ainsi, l'espèce se rencontre dans des régions voisines du Parc National Albert, mais n'a pas été signalée dans le territoire de ce dernier.

Groupe du CERCOPITHECUS L'HOESTI SCLATER.

POCOCK (1907) rapporte *C. l'hoesti* SCLATER et *C. preussi* MATSCHIE, décrits la même année (1898), à deux « groupes » différents de sa classification. SCHWARZ envisage ces formes comme étant deux sous-espèces d'une même espèce (*C. l'hoesti l'hoesti* et *C. l'hoesti preussi*); RODE se rallie aux vues de SCHWARZ.

Les spécimens décrits de la région qui nous occupe ont été rapportés à la sous-espèce *l'hoesti*, que le Dr SCHOUTEDEN cite aussi parmi les espèces connues du Parc National Albert.

Cercopithecus l'hoesti l'hoesti SCLATER.

(*Cercopithecus thomasi* MATSCHIE, 1905.)

(*Cercopithecus thomasi rutshuricus* LORENZ, 1915.)

(*Cercopithecus l'hoesti* LÖNNBERG, 1919.)

(*Cercopithecus l'hoesti l'hoesti* ALLEN, 1925) (1).

Provenance des spécimens décrits sous les noms ci-dessus :

« Congoland » (SCLATER);

Rivière Tshopo, près de Stanleyville (MATSCHIE; voir : ALLEN, 1925, p. 388; LÖNNBERG, 1919);

Rutshuru; Mawambi (LORENZ, 1915 et 1917);

Mawambi (LÖNNBERG, 1919);

Gamangui; Babeyru (Uelé); Stanleyville (ALLEN).

Groupe du CERCOPITHECUS PATAS SCHREBER (2).

LE PATAS de BUFFON.

Nous avons cru utile de citer ici le Patas, bien qu'il n'ait pas été signalé au Kivu, pour la seule raison que cette espèce, propre à la savane, se rencontre dans la région de Kibali-Ituri, de laquelle se rapproche par ses caractères la plaine du lac Édouard. La possibilité de la pénétration du Patas dans cette plaine n'est donc pas exclue. A l'instar de SCHWARZ, RODE distingue seulement deux « formes » du Patas. Celle à nez blanc, qui se rencontre dans le Nord-Est du Congo belge, est le *C. patas pyrrhonotus* (H. & EHR.).

(1) Le *C. insolitus* ELLIOT (1909), omis par SCHWARZ et RODE, doit probablement être rapporté au nombre des synonymes du *C. l'hoesti l'hoesti*.

(2) Les auteurs modernes considèrent le *C. patas* comme un genre distinct des autres Cercopithèques et l'appellent par le nom de sous-genre introduit par TROUESART (1897) : *Erythrocebus* (voir : ALLEN, SCHWARZ, RODE). Bien que le pelage, les proportions du corps, etc., et l'éthologie font du *C. patas* une espèce très différente des autres espèces de Cercopithèques, il a certains traits communs avec le Talapoin et le Hocheur. Par contre, nous ne trouvons rien chez le Patas qui le rapprocherait des Mangabeys et il nous paraît bien étrange que le Dr RODE (1937) intercale, entre les autres Cercopithèques et le Patas, les Cercocèbes, puisque ce même auteur trouvait précédemment (1936) des différences craniologiques entre les Cercopithèques et les Mangabeys et qu'alors il ne citait pas le Patas parmi les derniers nommés. Nous constatons, chez le Patas, que l'angle entre la branche temporale et la branche orbitaire du zygomatique est le même que chez les Cercopithèques (70° à 90°) et non égale à celui qui existe chez les Mangabeys (35° à 65°); de même, les fosses sous-orbitaires ne sont pas développées, chez le Patas, pas plus qu'elles ne le sont chez les autres Cercopithèques.

Cercopithecus patas pyrrhonotus HEMPR. et EHRENB.

(*Cercopithecus pyrrhonotus* HEMPRICH et EHRENB. 1829.)

(*Cercopithecus patas pyrrhonotus* POCKOCK, 1907.)

(*Cercopithecus* [*Erythrocebus*] *patas albosignatus* MATSCHIE, 1912.)

(*Cercopithecus* [*Erythrocebus*] *patas poliomytax* MATSCHIE, 1912) (1).

Provenance des spécimens décrits sous les noms ci-dessus :

Kordofan (H. & EHR.);

Rivière Mboimu, dans le bassin de l'Uelé (*albosignatus*);

« Congo supérieur » (*poliomytax*);

Faradje; Niangara (ALLEN, 1925);

Uelé; Bahr-el-Ghazal (MERTENS, 1929).

Groupe du **CERCOPITHECUS HAMLYNI** POCKOCK.

Bien que THOMAS et WRIGHTON rapprochaient l'espèce *C. hamlyni* du *C. leucampyx* et que RODE, à l'exemple de SCHWARZ, la rapproche du *C. lhoesti*, nous croyons devoir, jusqu'à preuve du contraire, la rapprocher des Mangabeys ou l'envisager, en accord avec ELLIOT (1923, II, p. 274), comme un chaînon entre ces derniers et les Cercopithèques.

Cercopithecus hamlyni POCKOCK, 1907,
ou Cercopithèque à tête de Hibou.

(*Cercopithecus leucampyx aurora* THOMAS et WRIGHTON, 1910.)

(*Rhinostigma hamlyni* ELLIOT, 1913; ALLEN, 1925.)

Provenance des spécimens connus :

Forêt de l'Ituri (spécimen type de *hamlyni*);

Extrémité méridionale du lac Kivu (*aurora*);

Au Sud de Ponthierville (ALLEN);

Parc National Albert (SCHOUTEDEN).

Genre **CERCOCEBUS** E. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, 1812.

Les deux classifications de formes appartenant à ce genre que proposent SCHWARZ (1928) et RODE (1937) diffèrent légèrement l'une de l'autre, comme le montre le tableau suivant, dans lequel nous changeons, pour la facilité

(1) Il est probable que les noms suivants ne sont que des synonymes de *C. patas pyrrhonotus* : *Erythrocebus baumstarki* MATSCHIE, 1905 (Ikomo, à l'Est de l'extrémité Sud-Est du lac Victoria); *E. formosus* ELLIOT, 1909 (Uganda); *E. whitei* HOLLISTER, 1910 (rivière Nzoia, plateau de Guas Ngishu, Afrique orientale britannique). (Pour les références bibliographiques, voir : ALLEN, 1925, pp. 362-365.)

de comparaison, l'ordre dans lequel les auteurs cités font suivre les noms techniques :

SCHWARZ :	RODE :
<i>torquatus torquatus</i> (KERR).	<i>torquatus</i> KERR.
» <i>atys</i> (AUDEBERT).	<i>aethiops aethiops</i> (SCHREBER).
» <i>lunulatus</i> (TEMMINCK).	» <i>lunulatus</i> (TEMMINCK).
<i>galeritus galeritus</i> PETERS.	<i>galeritus galeritus</i> PETERS.
» <i>agilis</i> RIVIÈRE.	» <i>agilis</i> RIVIÈRE.
» <i>chrysoaster</i> LYDEKKER.	<i>chrysoaster</i> LYDEKKER.
<i>albigena albigena</i> (GRAY).	<i>albigena</i> GRAY.
» <i>johnstoni</i> LYDEKKER.	
» <i>zenkeri</i> SCHWARZ.	
<i>aterrimus</i> (OUDEMANS) (1).	<i>aterrimus</i> (OUDEMANS).

Nous donnons la préférence à la classification du premier auteur, bien que RODE remplace à raison le nom *atys* par celui d'*aethiops*; ce dernier nom étant, d'autre part, plus ancien que *torquatus*, nous remplaçons, dans la classification de SCHWARZ, ce dernier nom, en qualité de nom spécifique, par le nom *aethiops*; *torquatus* devient ainsi le nom d'une des trois sous-espèces de l'espèce *aethiops*.

Les quatre formes vivant au Congo belge sont : *C. galeritus chrysoaster* (2), *C. galeritus agilis*, *C. albigena johnstoni* et *C. albigena aterrimus* (2). Seulement la 2^e et la 3^e forme se rencontrent dans les régions voisines au Parc National Albert, et *johnstoni* dans le Parc même.

***Cercocebus galeritus agilis* RIVIÈRE.**

(*Cercocebus agilis* E. RIVIÈRE, 1886.)

(*Cercocebus hagenbecki* LYDEKKER, 1900.)

(*Cercocebus fumosus* MATSCHIE, 1914.)

(*Cercocebus oberlaenderi* LOBENZ, 1915.)

(*Cercocebus agilis* ALLEN, 1925, partim.)

(*Cercocebus galeritus agilis* SCHWARZ, 1928, *Rev. Afr.*, p. 250; MERTENS, 1929.)

Le spécimen type provenait du Congo français, et le spécimen ayant donné lieu à l'introduction du nom *hagenbecki* provenait de la rivière Ubangui supérieure.

(1) LYDEKKER (*Novit. Zool.*, 1900, pp. 593-596) cite *aterrimus* comme une sous-espèce de *C. albigena*; nous admettons ce point de vue, et ne comptons que trois espèces du g. *Cercocebus*; SCHWARZ reconnaît d'ailleurs lui-même les affinités étroites entre *aterrimus* et *albigena*.

(2) Voir : SCHWARZ, 1928, p. 668.

(3) Bien que le *C. aterrimus* ait été trouvé à Stanleyville, nous n'avons pas de preuves que les spécimens provenant des environs de cette ville n'aient pas été tués sur la rive gauche du fleuve; or, la rive gauche est hors de notre examen dans le présent travail.

Suivant SCHWARZ (*L. c.*, p. 670), « Additional material, mostly in the Congo Museum,

Les autres spécimens décrits sous divers noms proviennent des localités suivantes :

- Beni, dans le Semliki (*fumosus*);
 Mawambi, forêt de l'Ituri (*oberlaenderi*);
 Nyangwe (LÖNNBERG, 1919, p. 143);
 Faradje; Akenge; Niapu; Panga; Penge (ALLEN, 1925);
 Ibembo, sur l'Itimbiri; Djamba, sur la rivière Likati; Bula, sur la rivière Rubi; Mauda, au Sud de Doruma (Uelé); Panga, sur l'Aruwimi (SCHWARZ, 1928);
 GYLDENSTOLPE (1928, p. 71) cite (pour *oberländeri*) Moëra (E. Belg. Congo);
 MERTENS (1929) : Angu et Koloka (Uelé).

***Cercocebus albigena johnstoni* (LYDEKKER).**

- (*Semnocebus albigena johnstoni* LYDEKKER, 1900.)
 (*Cercocebus jamrachi* POCOCK, 1906.)
 (*Cercocebus* [*Leptocebus*] *albigena ituricus* MATSCHIE, 1913.)
 (*Cercocebus albigena ugandae* MATSCHIE, 1913.)
 (*Cercocebus albigena mawambicus* LORENZ, 1917.)
 (*Cercocebus* [*Lophocebus*] *albigena ituricus* LÖNNBERG, 1917.)
 (*Cercocebus albigena ituricus* LORENZ, 1917; LÖNNBERG, 1919; ALLEN, 1925; GYLDENSTOLPE, 1928.)
 (*Cercocebus albigena johnstoni* MERTENS, 1929.)

Le spécimen type de *johnstoni* provenait des environs du lac Tanganyika (1).

Pour les spécimens décrits sous les divers noms cités ci-dessus, les localités suivantes ont été indiquées :

- Molinga, lac Moëro (= Mweru) (*jamrachi*);
 Entre Beni et Irumu, forêt d'Ituri (*ituricus*);
 Chagwe, Uganda (*ugandae*);
 Mawambi, sur l'Ituri (*mawambicus*);
 LÖNNBERG cite, pour « *ituricus* », les localités suivantes :
 1917 : Beni et Rutshuru;
 1919 : à l'Est de Go; Makojoba; Semliki à Saint-Gustave; Ponthierville; Lesse-Gamalendu; Moëra-Beni; Pilipili; Malierobi; Alimasi; Bafuka (Uelé);
 LORENZ (1917) : Moëra, près de Beni; Ukaïka; entre Mawambi et Irumu;

Tervueren, shows this form to inhabit the whole of the forest-area south of the Congo, but not north nor east of the great river [souligné par nous]. All the specimens received from « Stanley Falls » are obviously from the left bank ».

(1) SCHWARZ (1928) remarque : « Probably from the Semliki or Ituri Forest »; les raisons de cette supposition restent inconnues.

ALLEN (1925) : Bafuka; Poko; Akenge; Niapu; Medje; Gamangui; Ngayu; Avakubi; Risimu; Ukaturaka;

GYLDENSTOLPE (1928) : Kartoushi; Moëra; Beni; Lesse et Simbo (E. du Congo belge);

SCHWARZ (1928, *Rev. Zool. et Brit. Afr.*, p. 151) cite pour *johnstoni* (= *ituricus* LÖNNBERG) les lieux suivants : Djamba, sur la rivière Likati; rivière Nawa; Koteli sur Itumbiri; Arebi, au Sud de la rivière Kibali;

MERTENS (1929) : Koloka, au Sud d'Angu, et Angu (Uelé).

Genre **PAPIO** ERXLBEN, 1777 ⁽¹⁾.

Ce nom générique est appliqué ici aux Papions proprement dits, c'est-à-dire aux trois espèces suivantes :

P. papio (DESM.) — le Babouin;

P. porcarius (BRÜNN.) — le Chacma;

P. hamadryas (L.) — l'Hamadryas.

La première espèce seulement se rencontre au Congo belge; dans la région qui nous occupe elle est représentée par la variété *P. papio doguera* ⁽²⁾.

RODE considère que *P. unubis* F. CUV. est un synonyme de *P. papio* (DESM.); d'autre part, SCHWARZ considère que *P. doguera* (P. & SCH.) est une sous-espèce de *P. papio*. Faisant confiance à ces auteurs, on voit que les spécimens provenant de la région qui nous occupe doivent être tous appelés *P. papio doguera*.

(1) Les Singes Cynocephales africains se divisent aisément en deux groupes :

1° Les Gêladas, au museau arrondi, non tronqué, constituant le genre *Theropithecus*; le genre asiatique *Vetulus* semble être sa miniature;

2° Les Papions, au museau allongé et tronqué, constituant le genre *Papio*.

Dans ce second groupe on peut distinguer les Papions proprement dits et les Mandrills.

TROUSSERT (1904) subdivise le g. *Papio* en quatre sous-genres, qu'il appelle : *Papio* pr. dit, *Choitopithecus*, *Hamadryas* et *Maimon*. ALLEN (1925) réunit les deux premiers de ces quatre sous-genres en un genre (*Papio*) et élève les deux derniers au rang de genres qu'il appelle respectivement *Comopithecus* et *Mandrillus*. RODE (1937), à qui on pourrait reprocher de ne pas avoir jugé nécessaire de consulter l'ouvrage de MAX WEBER (1928) et celui de HECK (1916 [in : *Brehm's Tierleben*, 1925]), réunit toutes les espèces de Papions en un seul genre *Papio*.

(2) Suivant RODE (1937), l'espèce *P. papio* (DESM.) présenterait seulement trois « formes » différentes :

P. papio papio (DESM.), de l'Afrique occidentale;

P. papio cynocephalus (L.), de l'Afrique centrale et orientale;

P. papio doguera (POUCH. et SCHIMP.), de l'Afrique orientale, de l'Abyssinie, de l'Uganda et du Nord-Est du Congo belge (Congo supérieur, suivant ALLEN, 1925, p. 316).

Papio papio doguera (POUCH. et SCHIMP.).

Noms indigènes : « Kigushu », « Ngage » (Kinyarwanda); « Babala » (Lingala).

(*Cynocephalus doguera* POUCHERAN et SCHIMPER, 1856.)

(*Papio anubis* ANDERSON, 1902, Zool. Egypt., pl. IV.)

(*Papio heuglini* MATSCHIE, 1898.)

(*Papio tessellatum* ELLIOT, 1909; LÖNNBERG, 1919) ⁽¹⁾.

(*Papio silvestris* LORENZ, 1915.)

(*Papio graueri* LORENZ, 1917.)

(*Papio nigeriae* ELLIOT, 1913) ⁽²⁾.

(*Papio doguera tessellatus* ALLEN, 1925; GYLDENSTOLPE, 1928.)

(*Papio doguera heuglini* ALLEN, 1925.)

(*Papio anubis anubis* SCHWARZ, 1928; SCHOUTEDEN, 1934-1935.)

(*Papio anubis doguera* SCHWARZ, 1928.)

(*Papio papio doguera* RODE, 1937.)

Provenance du spécimen type : Abyssinie.

Provenance des spécimens décrits sous les autres noms :

Ile Shiluk, Nil Blanc (*heuglini*);

Mulema, province Ankole, Uganda; aussi : plaines de l'Est du Congo belge; au Nord-Est du lac Kivu (*tessellatus*);

Mawambi (*silvestris*);

Rutshuru (*graueri*);

Bafuka, dans l'Uelé (*nigeriae*; *a. anubis*);

Akenge; Niapu; Avakubi (Nord-Est du Congo belge) (*tessellatus*, ALLEN);

Bafuka; Aba; Faradje (Nord-Est du Congo belge) (*heuglini*, ALLEN);

Environs de Ngoma, région des volcans Birunga (*tessellatus*, GYLDENSTOLPE).

Spécimens rapportés par M. G.-F. DE WITTE :

N° 42 du collecteur : un jeune individu, femelle; peau et crâne; provenant des environs du lac Mugunga, près de N'Zulu, altitude 1.500 m.; tué entre le 22 et le 27 janvier 1934;

N° 66 du collecteur : crâne d'un mâle adulte; Sake (lac Kivu), altitude 1.460 m.; individu tué en avril 1934; don de l'adjudant SMEESTERS.

⁽¹⁾ LÖNNBERG (1919, p. 145) : « To ELLIOT's species *P. tessellatus* I count the dark Baboons from the plains of eastern Congo ».

⁽²⁾ *P. nigeriae* est, suivant SCHWARZ (1928) et MERTENS (1929), le synonyme de *P. a. anubis* FISCHER.

SOUS-ORDRE LEMURI

Les Lémuriens sont représentés en Afrique par trois *genres* de la famille des *Lorisidae*, dont le genre typique (*Loris*) est asiatique. Comme nous l'avons déjà dit au début de cette partie (concernant les Primates) de notre travail, les *Tarsiidae*, asiatiques de même que le g. *Loris*, doivent être rattachés, nous semble-t-il, en dépit des opinions courantes, aux *Lorisidae*, le pied et le crâne du *Tarsius* ne présentant qu'un état plus avancé de la spécialisation dans un même sens du pied et du crâne des Galagos. MAX WEBER (1928) divise les *Lorisidae* en deux sous-familles : les *Lorisiinae*, comprenant, outre le *Loris*, deux genres : *Perodicticus* et *Arctocebus* — ceux-ci africains, — et les *Galaginiæ*, ne comprenant que le genre africain *Galago*, qu'on divise parfois en trois sous-genres : *Galago* proprement dit (ou *Otolemur*), *Otolincus* et *Hemigalago* (ou *Galagoides*); certains auteurs attribuent à ces *sous-genres* la valeur de *genres*.

Du Congo belge n'ont été signalés jusqu'à présent que les genres *Galago* (sensu lato) et *Perodicticus*.

Fam. LORISIDAE

Sous-famille LORISINÆ.

Genre **PERODICTICUS** BENNETT, 1831 (1).

Perodicticus potto faustus THOMAS.

(*Lemur potto* GMELIN, 1788, partim.)

(*Perodicticus faustus* THOMAS, 1910 et 1915.)

(*Perodicticus arrhenii* LÖNNBERG, 1919; SCHWARZ, 1928.)

(*Perodicticus potto faustus* ALLEN, 1925.)

RODE indique d'une manière inattendue l'aire de distribution de *Perodicticus potto edwardsi* BOUVIER, 1879 : « du Cameroun au Congo français », tout en mettant en synonymie de cette « forme » le *Perodicticus faustus*, dont le type provenait d'Irneti, Bompona, rivière Maringa, Nord-Ouest du Congo belge, et dont THOMAS mentionnait, en 1915, des spécimens provenant du Nord-Est du Congo belge. Dans ces conditions, si *faustus* n'est pas une forme distincte de l'*edwardsi*, il y aurait lieu d'attribuer à cette dernière forme une aire de distribution beaucoup plus vaste que celle que lui assigne RODE. D'autre part, il nous paraît plus que probable que *P. nebulosus* LORENZ, 1917, dont le type provient d'Ukaika, dans la forêt de l'Ituri, n'est autre chose que le *P. potto faustus*.

(1) Voir la révision des espèces des genres *Arctocebus* et *Perodicticus* par E. SCHWARZ, dans *Ann. et Mag. N. H.*, (10), 8, pp. 249-256, 1931.

Toutefois, les localités d'où provenaient les spécimens décrits sous le nom de *P. potto faustus* par ALLEN (1925), ou sous le nom d'*arrhenii*, que cet auteur met en synonymie du *faustus*, se trouvent dans cette partie du Congo belge dans laquelle est situé le Parc National Albert.

Ces localités sont :

Medje; Poko (Nord-Est du Congo belge) (THOMAS, 1915);

Niangara; Rungu; Akenge; Niapu; Medje; Avakubi; Stanleyville (ALLEN, 1925);

Masisi, à l'Ouest du lac Kivu (*arrhenii*; LÖNNBERG, 1917 et 1919);

Simbo (Est du Congo belge) (*faustus*) (GYLDENSTOLPE, 1928, p. 71).

Sous-famille GALAGINÆ.

Genre **GALAGO** E. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, 1796 ⁽¹⁾.

Sous-genre **GALAGO** pr. dit.

Galago senegalensis inustus SCHWARZ, 1930 ⁽²⁾.

Le spécimen type provient de Djugu, à l'Ouest du lac Albert, au Sud de Mahagi, district de l'Ituri.

D'autres spécimens rapportés à cette sous-espèce par SCHWARZ (1931) proviennent des lieux suivants :

Sud-Ouest de l'Ankole (Uganda); et, « probablement », de Nsangai, à l'Ouest de la rivière Semliki supérieure.

Sous-genre **HEMIGALAGO** DAHLBOM, 1857 ⁽³⁾.

Galago demidoffi thomasi ELLIOT.

(*Galago thomasi* ELLIOT, 1907.)

(*Galago matschiei* LORENZ, 1917.)

(*Galago demidovii thomasi* SCHWARZ, 1931.)

Le spécimen type provenait de Beni, sur la rivière Semliki, district de l'Ituri, Congo belge, et un second spécimen de Dumo, Buddu, Uganda.

Dans sa révision, SCHWARZ cite encore les lieux suivants où cette forme a été trouvée : Zambo; Gamalendu; Lesi; Nsangani; ces localités — aux envi-

⁽¹⁾ Voir la révision de SCHWARZ (1931).

⁽²⁾ *Rev. Zool. et Botan. Afr.*, XIX, p. 391.

⁽³⁾ Bien que le nom de *Galagoides* d'A. SMITH (1833) soit antérieur à celui donné par DAHLBOM, il semble être plutôt un synonyme de *Galago*, la première des deux espèces qui furent désignées par SMITH sous le nom de *Galagoides* étant l'espèce type du genre *Galago* (voyez ALLEN, 1925, p. 302). SCHWARZ, dans sa révision (1931), ne subdivise pas le genre *Galago* en des sous-genres. Nous suivons provisoirement la classification donnée dans l'ouvrage de MAX WEBER (1928).

rons de Beni; — puis : Avakubi, dans l'Ituri; rivière Ituri; Makala, sur la rivière Lindi (Stanleyville); Yamba Yamba, entre Baraka et Kalembelombe, à l'Ouest de l'extrémité Nord du lac Tanganyka, dans le Kivu; et plusieurs localités dans l'Uganda : forêt de Mabira; Entebbe, près du lac Victoria; Kionga, sur la rivière Katonga supérieure; forêt Mpanga, Toro; rivière Durro, Toro, Ouest de l'Uganda (1).

SCHWARZ remarque (*l. c.*, p. 64) : « Exact delimitation against *G. d. anomurus* and southern extension of range not known ».

Galago demidoffi anomurus DE POUSARGUES.

(*Galago Hemigalago anomurus* DE POUSARGUES, 1893.)

(*Hemigalago demidoffi medius* THOMAS, 1915; LÖNNBERG, 1917.)

(*Galagoidea demidoffi medius* ALLEN, 1925.)

(*Hemigalago demidoffi medius* GYLDENSTOLPE, 1928.)

Provenance du spécimen type :

Poko, sur la rivière du même nom, Haut-Uelé.

Si « *G. demidoffi* » THOMAS, 1888, doit réellement être rapporté à cette sous-espèce (2), il y a lieu alors d'ajouter, au nombre de lieux de provenance des spécimens de cette variété, Monbuttu.

D'autres spécimens se rapportant à cette variété provenaient de :

Masisi, sur la rive occidentale du lac Kivu (LÖNNBERG);

Beni; Lesse; Simbo (Est du Congo belge) (GYLDENSTOLPE).

SCHWARZ (1931) cite encore plusieurs lieux dans l'Uelé, dans l'Ituri, dans les districts de l'Ubangui et de Stanleyville et, en dehors du Congo belge, un endroit de l'Afrique Équatoriale Française.

(1) Puisque SCHWARZ rapporte *matschiei* aux synonymes de *thomasi*, il y a lieu de citer encore, parmi les lieux d'origine des spécimens de cette dernière sous-espèce, Moëra, dans la forêt d'Ituri, d'où provenaient les spécimens types de *matschiei*.

(2) Voyez : ALLEN, 1925, p. 303

CHIROPTERA

La ressemblance entre les *Chiroptera* et les *Insectivora*, qui se borne au fond à un régime alimentaire essentiellement identique, a servi de raison pour rattacher phylogéniquement le premier ordre au second ⁽¹⁾. D'autre part, certains traits structuraux ont suggéré de rapprocher les Cheiroptères des Primates et plus précisément, par l'intermédiaire du *Galeopithecus*, — dont la position systématique reste elle-même problématique, — des Lémuroïdes.

Bien que le rapprochement des Cheiroptères des *Insectivora* présente un grand progrès en comparaison des affinités sous-entendues dans les noms vernaculaires des Cheiroptères, dans toutes les langues européennes, à l'exception de la langue anglaise, qui ne rattache pas à l'appellation des Cheiroptères le mot « souris », il nous semble cependant que les affinités entre les Cheiroptères et les Insectivores ne sont pas plus étroites que celles qui existent entre les premiers et certains autres ordres de Mammifères.

Quelles que soient les affinités phylogéniques des Cheiroptères, la différenciation de cet ordre montre un parallélisme significatif avec l'ordre des *Carnivora*. En effet, on a depuis longtemps remarqué la ressemblance des *Megachiroptera* avec les Canidés, et cela a valu aux premiers les noms de « Chiens volants » ou de « Renards volants ». La petite taille des *Microchiroptera* semble avoir empêché, par contre, de remarquer chez eux certains traits de ressemblance avec les Félidés. Cependant, le crâne de beaucoup de Microchiroptères, si l'on envisage sa conformation générale, ressemble le plus à celui des Chats, et en rien à celui d'une Musaraigne ou d'une Taupe. Nous ne pouvons nous arrêter ici davantage sur cette question et nous nous bornons à faire ressortir la dite ressemblance par la figure ci-contre (fig. 1).

Le parallélisme entre la différenciation des Carnivores, montrant deux tendances, — l'une vers le type *arctoïde* et l'autre vers le type *herpestoïde* ⁽²⁾, —

(1) Ainsi on trouve, par exemple, chez L. HECK (in : *Brehm's Tierleben*, édition 1925, Säugetiere, vol. I, p. 366), l'indication suivante concernant la dentition des Cheiroptères : cette dentition se rattacherait à celle des *Insectivora* et indiquerait ainsi « hauptsächlich die nähere Stammesverwandschaft mit diesen »; elle se rattacherait, d'autre part, aussi à la dentition *polyprotodonte* des Marsupiaux carnassiers. Il nous semble que le polyprotodontisme des *Dasyuridae* est cité par HECK spécialement pour prévenir un rapprochement des Cheiroptères des *Marsupialia*, qui autrement serait aussi légitime que leur rapprochement des *Insectivora* !

(2) Voyez la classification des *Carnivora* dans l'ouvrage fondamental de MAX WEBER (1928).

et la différenciation des Cheiroptères, — aboutissant celle-ci, d'une part, au type des *Pteropidae*, et, d'autre part, au type des *Molossidae*, — se révèle non seulement dans la conformation du crâne, mais aussi dans la différenciation de la dentition. En effet, ce parallélisme ressort dans la forme frugivore des molaires des *Pteropidae* qui suggère la comparaison avec

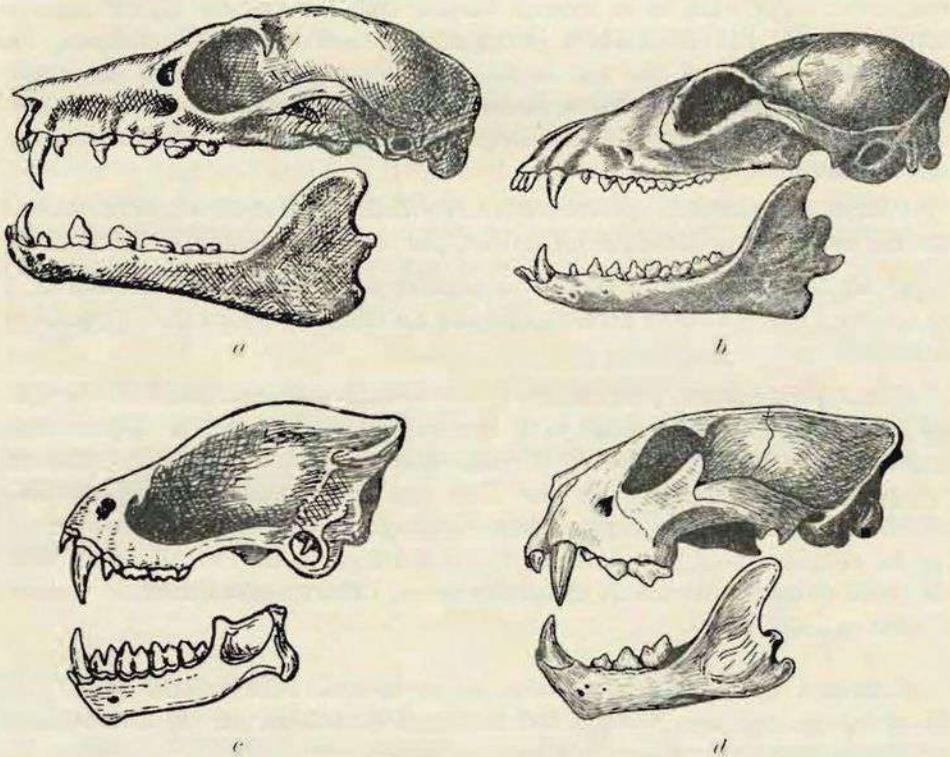


FIG. 1. — Crânes vus de profil :

a, de l'*Eidolon*; *b*, d'un Canidé à beaucoup de traits archaïques (*Otocyon*), réduit à l'échelle du crâne de l'*Eidolon*; *c*, du *Mops osborni*; *d*, d'un Léopard, réduit à l'échelle du crâne du *Mops*.

la forme des molaires des Ursidés et de certains Mustéidés, et dans les dents mâchelières des Microcheiroptères qui les ont pourvues d'un bord extérieur tranchant et souvent disposées d'une façon analogue à celle qui est caractéristique pour les Félinés, les Hyènes, etc. (1). D'autre part, les

(1) Comme on le sait bien, la dernière molaire supérieure forme chez les Félinés, les Hyènes, etc., un angle avec la rangée des dents qui la précèdent dans l'arcade dentaire.

excroissances cutanées du museau du *Hypsignathus* suggèrent une comparaison avec l'Ours jongleur (*Melursus ursinus*), amateur, comme lui, du jus sucré des fruits; il en est de même pour les taches blanches sur les épaules de l'*Epomophorus* et des jeunes de l'Ours brun, etc.

Nous voulons bien que ce parallélisme soit une « simple » convergence, due à une évolution adaptative, analogue dans les deux ordres; il est, toutefois, assez surprenant de ne trouver aucune analogie de cette espèce dans la différenciation des *Insectivora*, auxquels on rattache habituellement les Cheiroptères (1). Quel que soit le point de départ de l'évolution des Cheiroptères (2), leur différenciation s'est effectuée, nous semble-t-il, suivant des directions parallèles à celles dans lesquelles s'était engagée la différenciation des *Carnivora*.

Pour ce qui concerne spécialement l'évolution des *Microchiroptera*, celle-ci semble avoir été présidée, entre autres, par les deux principes suivants :

1° La tendance des oreilles à se joindre sur le dessus de la tête et à se souder l'une à l'autre paraît s'opposer au développement des appendices nasaux;

2° La propagation progressive de la membrane interfémorale (*uropatagium*), jusqu'à l'extrémité de la queue, est suivie par le dégagement secondaire de cette dernière de la membrane qui l'enveloppe. Ce processus est parfaitement illustré par les états que présentent les sept familles africaines, dont six sont représentées au Congo belge. Nous imitons dans la figure ci-après (voir plus loin la fig. 3) les figures de l'excellent ouvrage des trois auteurs américains ayant étudié les Cheiroptères congolais (ALLEN, CHAPIN et LANG, 1917).

Il nous a semblé utile d'exposer ici ces considérations, étant donné que les questions touchées peuvent être aisément contrôlées sur les Cheiroptères de l'immense région qu'est le Congo belge, si riche en formes diverses.

La partie Nord-Est du Congo belge est peuplée par la majorité des formes connues de ce vaste pays; en effet, de toutes les formes recueillies par l'Expédition au Congo du Musée américain d'Histoire naturelle (New-York) et étudiées par ALLEN (1917), six seulement ne proviennent pas du Nord-Est du Congo belge. Quant aux *genres* cités dans l'ouvrage d'ALLEN, tous ont des représentants dans la partie Nord-Est de la colonie; et c'est la partie dans

(1) Nous aurons plus loin l'occasion de montrer que la différenciation des *Insectivora* au point de vue dentition semble suivre d'autres voies.

(2) Voir : O. ABEL, 1912, *Paläobiologie*; ANTHONY et VALOIS, 1913, Considérations anatomiques sur le type adaptatif primitif des Microchiroptères (*Internat. Monatschr. Anatom.*, 30, p. 169); MAX WEBER, 1928, *Die Säugetiere*; BÖKER, 1931, *Einführung in die biologische Anatomie*; etc.

laquelle se trouve la région du Parc National Albert, dont la faune mammalogique nous intéresse ici particulièrement.

Dans le but de faciliter les études ultérieures des Cheiroptères du Congo belge, nous profitons de l'occasion que nous fournit l'étude de la collection rapportée par M. G.-F. DE WITTE, pour donner ici les aperçus qui suivent.

LA CLASSIFICATION DES CHEIROPTÈRES

La classification des Cheiroptères donnée par MAX WEBER (1928) et fondée sur les ouvrages fondamentaux de WINGE (1892 [1923]), de G. S. MILLER (1907) et d'ANDERSEN (1912) résume tout le travail analytique effectué jusqu'à présent dans le domaine de la systématique de cet ordre. Pour que cette classification puisse être aisément comparée avec les classifications proposées par WINGE, par TROUËSSART (1904) ⁽¹⁾ et par MILLER, il est nécessaire d'intervertir l'ordre de l'énumération de certains groupes dans l'arrangement fait par MAX WEBER, sans qu'il soit fait une atteinte sensible au schéma des relations entre les groupes que met en évidence cette classification. Ainsi modifiée, et complétée par des subdivisions qui fractionnent, conformément aux vues de MILLER et de TROUËSSART, quelques-uns des groupes reconnus par MAX WEBER, la classification des Cheiroptères reçoit l'aspect suivant ⁽²⁾ :

CHIROPTERA.

I. — MEGACHIROPTERA.

PTEROPIDAE ⁽³⁾.

<i>Pteropinae</i> ...	}	<i>Pteropinae</i> (M.).
		<i>Nyctimeninae</i> (M.).
<i>Macroglossinae</i> ...	}	[= <i>Kiodolinae</i> (M.)].
		[= <i>Carponycterinae</i> (T.)].
<i>Harplonycterinae</i> .		

⁽¹⁾ Chose surprenante, l'ouvrage de TROUËSSART (1898-1899 et 1904-1905) est méconnu par MILLER (1907). Par contre, l'absence, dans la partie historique de l'ouvrage de MILLER (pp. 2-12), de la classification donnée dans le *Catalogue* des Cheiroptères de DOBSON (1878), n'est due qu'à un oubli, ce *Catalogue* étant maintes fois cité par MILLER à propos des noms génériques.

⁽²⁾ Les lettres majuscules entre parenthèses après les noms des groupes indiquent l'auteur qui les distingue : M = MILLER (1907), T = TROUËSSART (1904), W = WINGE (1892 [1923]).

⁽³⁾ Nous suivons G. S. MILLER en employant la transcription originale de GRAY, qui a appelé cette famille *Pteropidae* et non *Pteropodidae*. Pour les noms de familles provenant de noms génériques *Megaderma*, *Phyllostoma* et *Rhinopoma* nous avons cru également inutile d'allonger le radical.

II. — MICROCHIROPTERA.

Tribus I : **Rhinolophoidea.**

MEGADERMIDAE.

NYCTERIDAE.

RHINOLOPHIDAE.

*Rhinolophinae.**Hipposiderinae.*Tribus II : **Phyllostomoidea.**

PHYLLOSTOMIDAE.

Phyllostominae } [= *Vampyreae* (T.)].*Hemiderminae*... .. }*Glossophaginae* [= *Glossophageae* (T.)].*Sturnirinae* (M.) }*Stenoderminae* } [= *Stenodermateae* (T.)].... .. } [= *Centurioneae* (T.)].*Desmodontinae* [= *Desmodeae* (T.)].CHILONYCTERIDAE [= *Mormopsinae* (T.)].} [= *Phyllostominae*
(T.)].Tribus III : **Emballonuroidea.**

RHINOPOMIDAE.

EMBALLONURIDAE.

*Emballonurinae.**Diclidurinae* [= *Taphozoi* (W.)].

NOCTILIONIDAE.

} *Noctilionidae*,
part. (T.).Tribus IV : **Vespertilionoidea.**

VESPERTILIONIDAE.

Nyctophilinae (M.) = *Plecoleae* (T.).*Vespertilioninae* (M.)*Murininae* (M.) = *Vespertilionaeae* (T.)*Kerivoulinae* (M.)... ..*Tomopeatinae* (M.)*Miniopterinae* (M.) = *Miniopteraeae* (T.).MYZOPODIDAE } = *Myzopodeae* (T.).NATALIDAE } *Natalini* (W.).*Natalinae.**Furipterinae.**Thyropterinae.*MOLOSSIDAE... .. [= *Noctilionidae*, part. (T.)].*Molossinae* [= *Molosseae* (T.)].*Mystacopinae* [= *Mystacopeae* (T.)].} *Vespertilionidae* (T.).

CLASSIFICATION DES GENRES CONGOLAIS
DES CHIROPTERA

I. MEGACHIROPTERA.

I. PTEROPIDAE.

I. PTEROPINAE.

1. *Eidolon* RAFINESQUE, 1815.
2. *Rousettus* GRAY, 1821.
3. *Epomops* GRAY, 1866.
4. *Hypsignathus* H. ALLEN, 1861.
5. *Epomophorus* BENNETT, 1836.
6. *Micropteropus* MATSCHIE, 1899.
7. *Casinonycteris* THOMAS, 1910.
8. *Myonycteris* MATSCHIE, 1899.

II. MACROGLOSSINAE.

9. *Megaloglossus* PAGENSTECHER, 1885.

II. MICROCHIROPTERA.

II. MEGADERMIDAE.

10. *Lavia* GRAY, 1838.

III. NYCTERIDAE.

11. *Nycteris* BECHSTEIN, 1801.

IV. RHINOLOPHIDAE.

I. RHINOLOPHINAE.

12. *Rhinolophus* LACÉPÈDE, 1799.

II. HIPPOSIDERINAE.

13. *Hipposideros* GRAY, 1831.

V. EMBALLONURIDAE.

I. EMBALLONURINAE.

14. *Coleura* PETERS, 1867.
15. *Taphozous* E. GEOFFROY ⁽¹⁾.

(¹) Nous suivons MILLER (1907) en considérant *Saccotaimus* comme synonyme de *Taphozous*, bien que THOMAS (1925) envisage le premier nom comme synonyme de *Taphonycteris* [sous-genre de *Taphozous*, suivant DORSON (1878)].

VI. VESPERTILIONIDAE.

I. VESPERTILIONINAE.

16. *Myotis* KAUP, 1829
17. *Pipistrellus* KAUP, 1829.
18. *Scotozous* DOBSON, 1875.
19. *Eptesicus* RAFINESQUE, 1820.
20. *Mimetillus* THOMAS, 1904.
21. *Scoteinus* DOBSON, 1875.
22. *Pachyotus* GRAY, 1831 ⁽¹⁾.
23. *Glauconycteris* DOBSON, 1875.

II. KERIVOULINAE.

24. *Kerivoula* GRAY, 1842.

III. MINIOPTERINAE.

25. *Miniopterus* BONAPARTE, 1837.

VII. MOLOSSIDAE.

I. MOLOSSINAE.

26. *Chærephon* DOBSON, 1874.
27. » subgenus *Lephomops* J. A. ALLEN, 1917.
28. *Myopterus* E. GEOFFROY, 1813 ⁽²⁾.
29. *Nyctinomus* E. GEOFFROY, 1813.
30. *Mops* LESSON, 1847.
31. » subgenus *Allomops* J. A. ALLEN, 1917.
32. *Otomops* THOMAS, 1913.

⁽¹⁾ *Scotophilus* LEACH 1821 [nec : H. ALLEN 1864] est le synonyme de *Pachyotus* GRAY 1831; *Scotophilus*, bien qu'antérieur à *Pachyotus*, a dû céder la place à ce dernier nom, car *Scotophila* a été appliqué en 1816 par HÜBNER à un genre de Lépidoptères (voir : PALMER, 1904).

⁽²⁾ G. S. MILLER (1907) remplace ce nom générique par le nom : *Eomops* THOMAS 1905; comme l'ouvrage de MILLER a dû certainement être connu de J. A. ALLEN, nous croyons que ce dernier auteur avait (1917) des raisons bien fondées pour restituer le nom plus ancien de *Myopterus* et conservons ici ce dernier. De même, nous suivons J. A. ALLEN (1917) en appliquant à une partie des espèces qui furent rattachées antérieurement au g. *Nyctinomus*, le nom générique de *Mops* LESSON 1847, restitué par O. THOMAS en 1913 (voir : ALLEN, 1917, p. 466, note infrapaginale).

LISTE DES ESPÈCES
DE CHEIROPTÈRES DU CONGO BELGE
ET DES PAYS LIMITROPHES (1)

1. — Genre **EIDOLON.**

* *helvum* (KERR, 1792).

2. — Genre **ROUSETTUS.**

[Sous-genre **Rousettus** pr. dit.]

[*egyptiacus* (E. GEOFFROY, 1810). — Angola, Gabon. — Egypte.]

[*teachi* (A. SMITH, 1829). — Territoire du Tanganyka.]

[Sous-genre **Stenonycteris** K. ANDERSEN, 1912.]

[*lanosus* THOMAS, 1906. — Ruwenzori, Est.]

[*kempi* THOMAS, 1909. — Mont Elgon.]

Sous-genre **Lissonycteris** K. ANDERSEN, 1912.

angolensis BOCAGE, 1898 (2).

3. — Genre **EPOMOPS.**

franqueti franqueti (TOMES, 1860) (3).

dobsoni (BOCAGE, 1889).

4. — Genre **HYPSIGNATHUS.**

* *monstrosus* H. ALLEN, 1861.

5. — Genre **EPOMOPHORUS.**

* *wahlbergi haldemani* (HALLOWELL, 1846) (4).

* *anurus* HEUGLIN, 1864.

crypturus PETERS, 1852.

[*w. wahlbergi* (SUNDEVALL, 1846). — Mont Kenya;

minor DOBSON, 1879. — Uganda;

angolensis GRAY, 1870. — Benguela (Angola);

pousarguesi TROUËSSART, 1904. — Riv. Shari.]

(1) Les espèces qui ont été signalées des pays voisins du Congo belge sont citées en petits caractères avec l'indication du lieu où elles ont été constatées ou de l'aire de leur distribution. Les espèces citées par J. A. ALLEN (1917) sont précédées d'un astérisque.

(2) ANDERSEN, 1912, p. 53: « through the Congo Basin to Ruwenzori ».

(3) *E. franqueti strepitans* est propre à la Côte de l'Or et la Nigérie.

(4) *E. w. wahlbergi* (SUNDEVALL, 1846) se rencontre, dans les régions équatoriales de son aire de distribution, simultanément avec l'*E. w. haldemani*, plus petit et vivant plus au Nord et à l'Ouest (ANDERSEN, 1912, p. 527).

6. — Genre **MICROPTEROPUS.**

- * *pusillus* (PETERS, 1867).

7. — Genre **CASINYCTERIS.**

- * *argyris* THOMAS, 1910.

8. — Genre **MYONYCTERIS.**

- * *wroughtoni* K. ANDERSEN, 1908.
torquata (DOBSON, 1878).

9. — Genre **MEGALOGLOSSUS.**

- woermanni* PAGENSTECHE, 1885.

10. — Genre **LAVIA.**

- * *frons affinis* ANDERSEN & WRONGTON, 1907 ⁽¹⁾.
frons frons (E. GEOFFROY, 1818) ⁽¹⁾.

11. — Genre **NYCTERIS.**

- * *hispida* (SCHREBER, 1775).
grandis PETERS, 1865 ⁽²⁾.
 * *pallida* J. A. ALLEN, 1917.
 * *avukubia* J. A. ALLEN, 1917.
 * *arge* THOMAS, 1903.
 * *major* (ANDERSEN, 1912).
proxima LÖNNBERG & GYLDENSTOLPE, 1925.
thebaica angolensis PETERS, 1870.
 nana ANDERSEN, 1912. — Congo français.
 aurita ANDERSEN, 1912. — Afr. Or. Brit.
 woodi ANDERSEN, 1914. — Nord-Ouest de la Rhodésie.
 oriana KERSHAW, 1922. — Nyasaland.
 narica KERSHAW, 1923. — Territ. du Tanganyka.
 thebaica aurantiaca DE BEAUX, 1923. — Kenya.
 ethiopica luteola THOMAS, 1901. — Afr. Or. Brit.]

12. — Genre **RHINOLOPHUS.**

- * *hildebrandti eloquens* ANDERSEN, 1905.
 * *abae* J. A. ALLEN, 1917.
 * *axillaris* J. A. ALLEN, 1917.
 [*ethiops* PETERS, 1868. — Angola.
 ersul ANDERSEN, 1905. — Afr. Or. Brit.
 keniensis HOLLISTER, 1916. — Mont Kenya.
 landeri MARTIN, 1837. — Gabon.]

(1) Voir : GYLDENSTOLPE, 1928.

(2) Voir : THOMAS, 1915 (à Poko, N.-E. du Congo belge).

13. — Genre **HIPPOSIDEROS.**

- caffer* (SUNDEVALL, 1846).
 * *caffer centralis* ANDERSEN, 1906.
 * *caffer niapu* ALLEN, 1917.
 * *abae* J. A. ALLEN, 1917.
 * *nanus* J. A. ALLEN, 1917.
 * *langi* J. A. ALLEN, 1917 ⁽¹⁾.
 * *gigas niangarae* J. A. ALLEN, 1917.
 [*caffer ruber* (NOACK, 1894). — Uganda ⁽²⁾.
commersoni mostellum THOMAS, 1904. — Afr. Or. Brit.]

[Genre **CLOEOTIS** THOMAS, 1901.][*Cloeotis percivali* THOMAS, 1901. — Afr. Or. Brit.]14. — Genre **COLEURA.**

- * *gallarum nilosa* THOMAS, 1915.
 [*afra* PETERS, 1852. — Se rencontrerait dans le Territoire du Tanganyka, suivant ALLEN et LOVERIDGE, 1933.]

15. — Genre **TAPHOZONS.**

- * *peii* TEMMINCK, 1853 ⁽³⁾.
 * *mauritanus* E. GEOFFROY, 1812.
 * *sudani* THOMAS, 1915.
 [*T. perforatus haedinus* THOMAS, 1915. — Afr. Or. Brit.
T. hamiltoni THOMAS, 1920. — Soudan.]

16. — Genre **MYOTIS.**

- * *bocagei bocagei* PETERS, 1870.
 * *bocagei cupreolus* THOMAS, 1904.
 * *bocagei hildegardeae* THOMAS, 1904 ⁽⁴⁾.
 [*M. megalopus* DOBSON, 1875. — Gabon.]

17. — Genre **PIPISTRELLUS.**

- * *nanus* (PETERS, 1852).
 * *abaensis* J. A. ALLEN, 1917.
 * *musculus* THOMAS, 1913.
 [*fuscipes* THOMAS, 1913. — Uganda.
deserti THOMAS, 1902. — Kenya ⁽⁵⁾.]

(1) Suivant HAYMAN (*Ann. Mag. Nat. Hist.* [10], 15, p. 47), *H. langi* serait le synonyme de *H. cyclops* (TEMMINCK).

(2) Voir : DE BEAUX, 1923.

(3) *Saccolaimus peii*, dans l'ouvrage d'ALLEN (1917). Voir plus haut la classification des genres congolais.

(4) *Myotis hildegardeae*, THOMAS, 1904, Kenya district, Afr. Or. Brit.

(5) Voir : DE BEAUX, 1923.

acro HELLER, 1912. — Afr. Or. Brit.
helios HELLER, 1912. — Afr. Or. Brit.
kuhli fuscatus THOMAS, 1901. — Afr. Or. Brit.
crassulus THOMAS, 1904. — Cameroun.
nanulus THOMAS, 1904. — Cameroun.
leucomelas MONARD, 1935. — Angola.]

18. — Genre **SCOTOZOUS**.

* *rüppeli* FISCHER, 1829.

19. — Genre **EPTESICUS**.

* *tenuipinnus* (PETERS, 1872).
 * *aler* J. A. ALLEN, 1917.
 * *faradjius* J. A. ALLEN, 1917.
 * *minutus minutus* (TEMMINCK, 1835-1841).
 * *garambae* ALLEN, 1917.
grandidieri (DOBSON, 1876) ⁽¹⁾.
pusillus (NOACK, 1889).
 [*ugandae* HOLLISTER, 1916. — Uganda.
loreui GRANVIK, 1926. — Mont Elgon.
scrotinus gabocensis DOBSON, 1878. — Gabon.
bicolor BARB. DE BOGAGE, 1889. — Angola.
venustus (MATSCHKE, 1899). — Territoire du Tanganyka.
flavescens (SEABRA, 1900). — Angola.
anchietae (SEABRA, 1900). — Angola.]

20. — Genre **MIMETILLUS**.

* *moloneyi* THOMAS, 1891.

[*M. thomasi* HINTON, 1920. — N. Rhodésie.
M. berneri MONARD, 1935. — Angola.]

[Genre **SCOTÆCUS**.]

[Aucune espèce de ce genre n'a été signalée jusqu'à présent au Congo belge; cependant, plusieurs espèces du g. *Scotæcus* habitent des pays voisins; telles sont :
albigula THOMAS, 1909. — Mont Elgon.
artinii DE BEAUX, 1923. — Kenya.
hindei THOMAS, 1901. — Afr. Or. Brit. ⁽²⁾.
woodi THOMAS, 1917. — Nyasaland.]

21. — Genre **SCOTEINUS**.

* *schlieffeni* (PETERS, 1859) ⁽³⁾.

(1) Concernant sa présence au Congo belge, voir : KERSHAW, dans la *Revue Zool. et Botan. Afric.*, vol. XI (p. 355).

(2) Espèce-type du genre *Scotæcus*.

(3) Cette espèce se serait propagée de l'Égypte jusqu'au Niger (HEIM DE BALSAC, 1935) et jusqu'au Zambesi, où elle est représentée par la sous-espèce *S. schlieffeni australis* THOMAS et WROUGHTON, 1908.

22. — Genre **PACHYOTUS.**(= *Scotophilus*.)

- * *atilis* (G. M. ALLEN, 1914).
- * *nux* (THOMAS, 1904) ⁽¹⁾.
[*colias* (THOMAS, 1904). — Afr. Or. Brit.]

23. — Genre **GLAUCONYCTERIS.**

- * *papilio* THOMAS, 1905.
- * *humeralis* J. A. ALLEN, 1917.
- * *alboguttatus* J. A. ALLEN, 1917.
[*variegatus* TOMES, 1861. — Uganda. — Angola.
beatrice THOMAS, 1901. — Congo français.
argentatus DOBSON, 1875. — Cameroun.
egeria THOMAS, 1913. — Cameroun.
floweri DE WINTON, 1901. — Soudan.
phalaena THOMAS, 1915. — Nil Blanc.]

24. — Genre **KERIVOULA.**

- * *cuprosa* THOMAS, 1912.
[*lanosa* SMITH, 1838. — Angola.
muscilla THOMAS, 1906. — Cameroun.
lucia HIXON, 1920. — N. Rhodésie.]

25. — Genre **MINIOPTERUS.**

- * *inflatus* THOMAS, 1903.
- * *breyeri vicinior* J. A. ALLEN, 1917.
[*natalensis arenarius* HELLER, 1912. — Afr. Or. Brit.]

26. — Genre **CHAEREPHON.**

- * *frater* J. A. ALLEN, 1917.
- * *russatus* J. A. ALLEN, 1917.
limbatus PETERS, 1852 ⁽²⁾.
[*hindei* THOMAS. — Afr. Or. Brit., Uganda ⁽³⁾.
pumilus naivashae HOLLISTER, 1916. — Afr. Or. Brit.
emini DE WINTON, 1901. — Soudan.]

27. — Sous-genre **Lophomops.**

- * *chapini* J. A. ALLEN, 1917.
- * *cristatus* J. A. ALLEN, 1917.
- * *abae* J. A. ALLEN, 1917.

(1) Species : THOMAS, 1915, à Medje, Congo belge: *Scotophilus nigrita nux* THOMAS 1904.

(2) Voir : KERCHAW, 1923 (présence au Congo belge).

(3) Concernant la présence dans l'Uganda, voir DE BEAUX, 1923.

28. — Genre **MYOPTERUS**.

- * *albatu*s THOMAS, 1915.

29. — Genre **NYCTINOMUS**.

- brunneus* SEABRA, 1900.
 * *ansorgei* THOMAS, 1913.
 * *leonis* THOMAS, 1908.
 * *cisturus* THOMAS, 1903.
 * *ochraceus* J. A. ALLEN, 1917.

aloyssi-sabaudii FESTA, 1907. — Ruwenzori.
aegyptiacus E. GEOFFROY, 1812. — Egypte. — Cap.
anchietae SEABRA, 1900. — Angola.
bocagei SEABRA, 1900. — Angola.
demonstrator THOMAS, 1903. — Soudan.
emini DE WINTON, 1901. — Usamiro.
spillmanni MONARD, 1933. — Angola.
tongaënsis WETTSTEIN, 1918. — Nil Blanc.
brachypterus PETERS, 1852. — Afr. orient. et occid.
lobatus THOMAS, 1891. — Afr. orient.] ⁽¹⁾.

30. — Genre **MOPS**.

- * *midas* SUNDEVALL (1841), 1842.
 * *congius* J. A. ALLEN, 1917.
 * *niangarae* J. A. ALLEN, 1917.
 * *trevori* J. A. ALLEN, 1917.
angolensis niveiventer CABRERA & RUXTON, 1926.

31. — Sous-genre **Allomops**.

- * *osborni* J. A. ALLEN, 1917.
 * *occipitalis* J. A. ALLEN, 1917.
 * *faradjius* J. A. ALLEN, 1917.
 * *nunulus* J. A. ALLEN, 1917.

32. — Genre **OTOMOPS**.

- * *martiensseni* (MATSCHIE, 1897) ⁽²⁾.

⁽¹⁾ Il est probable qu'une partie des espèces des pays voisins du Congo belge qui sont citées ici sous le nom de *Nyctinomus* devrait être rapportée à l'un ou l'autre des deux genres suivants : au g. *Mops*, restitué par THOMAS et reconnu par J. A. ALLEN, ou bien au g. *Otomops*.

⁽²⁾ Présence au Congo (à Poko), voir : THOMAS, 1915.

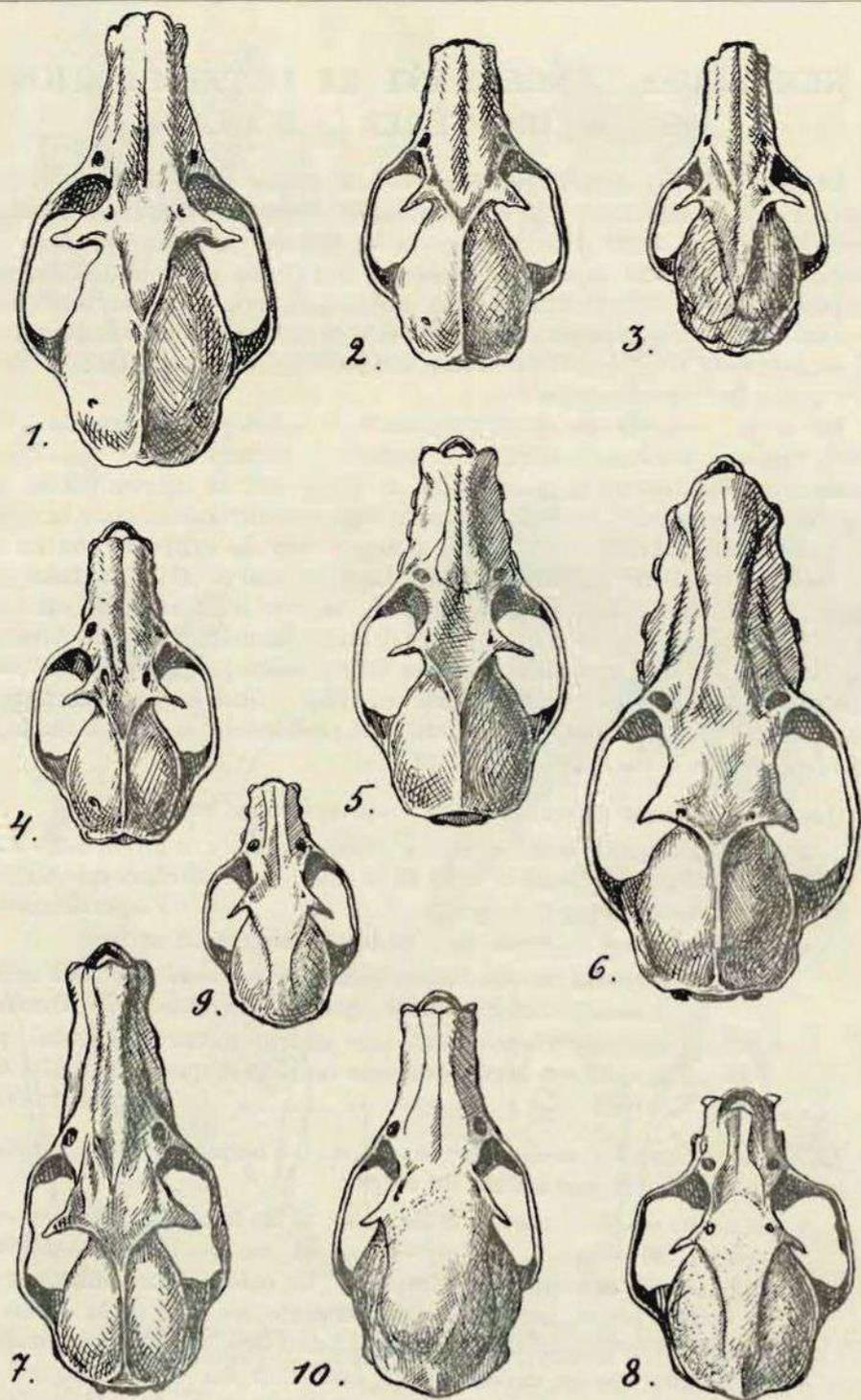


FIG. 2.

Crânes, vus du dessus et en grandeur naturelle, à l'exception des nos 8 et 10, des genres :
 1. — *Eidolon*; 2. — *Rousettus*; 3. — *Stenonycteris*; 4. — *Lissonycteris*; 5. — *Epomops*;
 6. — *Hypsignathus*; 7. — *Epomophorus*; 8. — *Casinonycteris* (agr. 3/2); 9. — *Myonycteris*;
 10. — *Megaloglossus* (agr. 2/1).

REMARQUES CONCERNANT LA DÉTERMINATION DES CHEIROPTÈRES CONGOLAIS

La détermination des *Megachiroptera* est rendue aisée par l'admirable ouvrage de K. ANDERSEN (1912); la comparaison des crânes des espèces congolaises de ce sous-ordre avec les figures de crânes qu'on trouve dans cet ouvrage permet d'être déjà immédiatement fixé sur le *genre* auquel on doit rapporter tel ou tel spécimen. Aussi avons-nous cru utile de reproduire ci-avant (fig. 2) les contours des crânes vus du dessus des divers genres de *Megachiroptera* vivant au Congo belge, ces contours ayant été tracés d'après les figures de l'ouvrage cité.

En ce qui concerne les *Microchiroptera*, le Catalogue de DOBSON (1876) étant l'unique ouvrage embrassant toutes les formes de ce sous-ordre, connues à l'époque de la publication de l'ouvrage, la détermination des espèces de ce sous-ordre présente, souvent déjà, des difficultés pour la détermination de la famille à laquelle il y aurait lieu de rapporter tel ou tel spécimen. L'excellent ouvrage d'ALLEN, LANG et CHAPIN (1917) contient très heureusement une note des deux derniers de ces trois auteurs (*op. cit.*, pp. 494-496) sur les caractères extérieurs des sept familles vivant en Afrique, dont une seule n'a pas été rencontrée au Congo belge jusqu'à présent. Cette note nous a permis de rédiger la clé suivante, illustrée par des figures imitées de l'ouvrage de ces auteurs; cette clé peut rendre service à ceux qui abordent l'étude de la faune congolaise.

I. Queue entièrement comprise dans l'*uropatagium* :

1. La longue queue communique à l'*uropatagium* une forme angulaire; les *calcanei* longeant le bord de la membrane interfémorale convergent vers le bout de la queue... .. *Vespertilionidae*.
2. L'*uropatagium* ne forme pas de pointe dirigée en arrière :
 - a. L'*uropatagium* est tendu entre les *calcanei* qui sont situés parallèlement à la queue, dont le bout bifurque. *Nycteridae*.
 - b. L'*uropatagium* contient une courte queue n'arrivant pas jusqu'à son bord postérieur ou bien la queue est tout à fait réduite *Megadermidae*.

II. La queue dépasse en arrière l'*uropatagium*, les fémurs étant en position transversale par rapport à l'axe du corps :

1. La queue est plus courte que les *tibiae*, et les bouts des *calcanei* sont dirigés en avant... .. *Rhinolophidae*.
2. La queue dépasse en arrière les *tibiae*; les *calcanei* sont entraînés en arrière par la membrane interfémorale; un bout de la queue se dégage nettement du bord de cette dernière ... *Emballonuridae*.
3. La longue queue, dépassant de beaucoup les *tibiae*, dégage sa majeure partie de la membrane interfémorale. ... *Molossidae*.

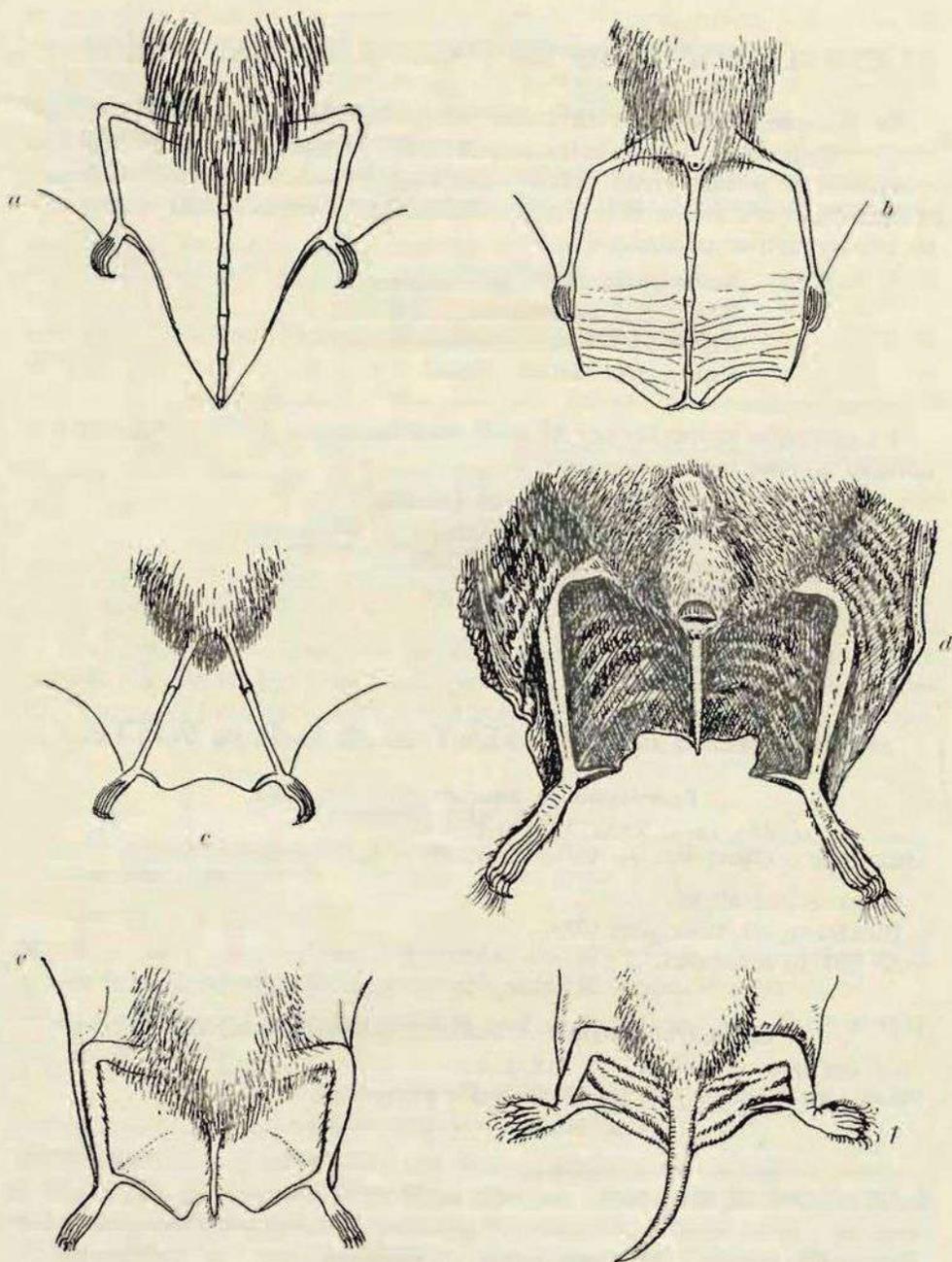


FIG. 3.

Relations entre la membrane interfémorale et la queue
chez les familles de Microchiroptères vivant au Congo belge :

- a* — *Vespertilionidae*; *b* — *Nycteridae*; *c* — *Megadermidae*; *d* — *Rhinolophidae*;
e — *Emballonuridae*; *f* — *Molossidae* (imité de ALLEN, LANG et CHAPIN, 1917).

LES CHEIROPTÈRES DU PARC NATIONAL ALBERT

Tandis que l'Expédition du Musée américain d'Histoire naturelle (New-York) a rapporté du Congo belge soixante-huit formes différentes ⁽¹⁾, et que le nombre de formes vivant dans ce pays est certainement plus grand que ce chiffre, il n'a été signalé jusqu'à présent au Parc National Albert que les quatre formes suivantes ⁽²⁾ :

Lavia frons frons GEOFFROY;
Taphozous mauritanus GEOFFROY;
Hipposideros caffer SUNDEVALL;
Pipistrellus nanus PETERS.

La collection rapportée par M. G.-F. DE WITTE nous permet d'ajouter à ce nombre les cinq formes suivantes :

Epomophorus anurus HEUGLIN;
Lavia frons affinis ANDERS. & WROUGHT.;
Nyctinomus ansorgei THOMAS;
Pachyotus nux (THOMAS);
Nycteris arge (THOMAS).

SPÉCIMENS RAPPORTÉS PAR M. G.-F. DE WITTE

Epomophorus anurus HEUGLIN, 1864.

(*Nov. Act. Ac. Ges. Leop.*, XXXI, Abh. VIII, p. 12.)

(ALLEN, LANG et CHAPIN, 1917, pp. 420 et 508, pl. XLIV, fig. 1, pl. XLVI et XLVII.)

1 ind. ♂, en alcool.

Rutshuru, alt. 1285; juin 1935.

N° 237 du collecteur.

Lavia frons affinis ANDERSEN et WROUGHTON, 1907.

(*Ann. and Mag. of Nat. Hist.* [7], XIX, p. 140.)

(ALLEN, LANG et CHAPIN, 1917, pp. 427 et 520, pl. L.)

Nom indigène : « Mokombekombe ».

Cette variété est un peu plus grande que *Lavia frons frons*, dont le crâne et la tête sont figurés dans l'ouvrage de DOBSON (1876, pl. X, fig. 3a, b) et dont cet auteur note les mœurs carnassières et la longue durée de chasse journalière. Au sujet du genre *Lavia*, LANG et CHAPIN (*op. cit.*, p. 522) disent :

⁽¹⁾ L'une d'elles n'a pas pu être déterminée, elle n'a pas pu être mentionnée par conséquent dans notre liste des espèces congolaises.

⁽²⁾ Voir la liste des Mammifères du Parc National Albert dressée par le Dr H. SCHOUTEDEN (1934-1935).

« The wide range of the genus *Lavia* across Tropical Africa outside of the equatorial forests seems to be dependent of the neighborhood of water which, of course, only indirectly influences its distribution... in the neighborhood of water and, particularly about swamps, certain insects upon which they like to feed are especially common ».

Les spécimens de *L. frons affinis* rapportés par M. G.-F. DE WITTE, représentés par des peaux et des crânes, proviennent des localités suivantes :

- N° 68 ♂, de la rivière Molindi, alt. 1.000 m.; mai 1934.
 N° 127 ♀, de May ya Moto, alt. 950 m.; entre le 5 et le 15 novembre 1934.
 N° 128 ♀, " " " " " "
 N° 142 ♂, de Rwindi, alt. 1.000 m.; fin novembre 1934.
 N° 143 ♀, " " " "
 N° 163 ♀, de Kamande (lac Édouard), alt. 925 m.; 19 décembre 1934.

Le n° 92 H.H. (collecteur M. H. HACKARS), est un ♂, tué sur la rive occidentale du lac Édouard, en juillet 1934 (peau et crâne).

Nyctinomus ansorgei THOMAS, 1913.

(*Ann. and Mag. of Nat. Hist.* [8], XI, p. 318.)

(ALLEN, LANG et CHAPIN, 1917, pp. 453 et 543.)

Les photographies de la tête du spécimen rapporté par M. G.-F. DE WITTE (voir la planche II, fig. 1 et 2) montrent bien les lèvres plissées et les oreilles se propageant jusqu'à la fente buccale et, sur le sommet de la tête, jusqu'à se souder l'une à l'autre, — traits caractéristiques du genre *Nyctinomus*.

Nycteris arge (THOMAS).

(*Petalia arge* THOMAS, 1903, *Ann. and Mag. of Nat. Hist.* [7], XII, p. 633.)

(*Nycteris arge* ALLEN, LANG et CHAPIN, 1917, pp. 426 et 519) (1).

Spécimens rapportés :

- N° 9 ♀, en alcool; capturé à Tshambi, alt. 975 m.; le 10 novembre 1933.
 N° 69 H.H. (collecteur M. H. HACKARS); août 1934; peau et crâne de ♂.

La longueur de l'avant-bras chez le n° 9 est de 45 mm.; chez le n° 69 H.H. elle est de 42 mm.

Pachyotus mux (THOMAS).

(*Scotophilus nigrita mux* THOMAS, 1904) (2).

(*Pachyotus nigrita mux* ALLEN, 1917.)

Spécimen rapporté : n° 3 du collecteur; ♀, peau et crâne; tué à Bitshumbi (lac Édouard), alt. 925 m.; le 28 septembre 1933.

Longueur de l'avant-bras : 54,3 mm.; longueur maxima du crâne : 20,7 mm.; largeur zygomat. : 13,7 mm.

(1) ALLEN cite cette espèce de : Avakubi, Medje, Niangara; GYLDENSTOLPE (1928), de Simbo.

(2) En 1915, THOMAS en fait une espèce.

Pipistrellus nanus (PETERS) (1).

Cette espèce est représentée dans la collection rapportée par M. DE WITTE par 22 individus, dont trois (n^{os} 2 et 7) sont conservés en alcool (2 ♀ et un jeune); les autres présentent 19 peaux et 14 crânes.

Tous ces spécimens peuvent être répartis en deux groupes nettement différents :

GRUPE I. — N^{os} 2 (♀ et jeune), 7, 11, 18, 20, 73 et 136.

Les individus de ce groupe ont les *ailes claires*, transparentes; le pelage du dos est brun foncé, le ventre blanc grisâtre; les poils du ventre sont blancs à l'extrémité et brun noirâtre à la base; la poitrine est d'un brun plus clair que le dos.

Les n^{os} 2, 7 et 136 proviennent de Bitshumbi, les n^{os} 11, 18, 20 et 73 de Rutshuru, et tous ont été désignés par les indigènes par le nom « Kagalikali ».

Les n^{os} 2 et 18 sont des femelles (le n^o 2 avec jeune), les n^{os} 11, 20 et 136 des mâles.

GRUPE II. — Les spécimens de ce groupe sont à ailes brun noirâtre et ont été désignés par les indigènes par le nom « Kalimalima ». Ils proviennent des localités suivantes :

N^{os} 34, 35, 36, 37 et 41 de Mugunga (lac);

N^{os} 47, 48 et 49 de N'Zulu;

N^{os} 132, 133, 134, 135 et 137 de Bitshumbi.

Les n^{os} 34, 37, 41, 132, 133 sont des femelles; les n^{os} 35, 36, 47, 48, 49, 134, 135 et 137 sont des mâles.

Les crânes manquent aux n^{os} 38, 41, 47, 48 et 49.

La longueur de l'avant-bras varie chez les spécimens de deux groupes entre 31 et 34 mm.

(1) *P. abaensis* ALLEN (1917, p. 442) nous semble devoir être envisagé comme une sous-espèce du *P. nanus*; quant au *P. muscivorus* THOMAS (1913), il est nettement plus petit que *P. nanus*.

INSECTIVORA

L'éthologie et la morphologie des animaux de cet ordre permettent de le diviser en trois groupes montrant les tendances essentielles de sa différenciation. Les *Tupaïidae*, arboricoles, montrent une tendance évolutive dans un sens parallèle à celui de l'évolution des *Primates* ⁽¹⁾, et leurs affinités avec les Lémuroïdes, notamment, sont souvent citées par beaucoup d'auteurs. Les *Erinaceidae* ont de nombreux traits justifiant leur comparaison avec les *Carnivora*, sinon leur rapprochement de ceux-ci. Les *Macroscelididae*, d'autre part, manifestent un parallélisme morphologique surprenant avec les *Ungulata*, que nous nous sommes déjà efforcé de mettre en évidence ⁽²⁾.

Les liens phylogéniques entre les *Erinaceidae*, notamment les *Gymnuriinae* (seu *Echinosoricinae*), et les *Soricidae*, d'une part, et entre ces derniers et les *Talpidae*, d'autre part, étant évidents, les *Centetidae* (seu *Tenrecidae*), — auxquels se rapporte, suivant CABRERA (1925), le g. *Potamogale*, — les *Solenodontidae* et les *Chrysochloridae* se montrent comme des analogues *zalambdodontes* des trois premières familles, qui sont *dilambdodontes*.

Les *Chrysochloridae* et les *Macroscelididae* sont particulièrement intéressants, non seulement parce que ce sont des familles propres exclusivement à l'Afrique, mais aussi au point de vue de la morphologie dentaire. En effet, les dents de la mâchoire supérieure des *Chrysochloridae* présentent, lorsqu'on les examine en allant des incisives aux molaires, les divers stades du processus de la transmutation de dents à une pointe en dents trituberculées et trigonales, puis en dents à quatre pointes ⁽³⁾.

(1) A l'heure actuelle on ne peut se faire une idée de l'évolution des *Tupaïidae* que d'après leur morphologie, qui a permis à M. W. LYON (1913) de bien élaborer leur systématique (voir aussi notre note sur les crânes des *Tupaïidae* dans le *Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique*, t. VI, n° 21, 1930); la paléontologie n'a encore presque rien fourni pour la phylogénie de ce groupe.

(2) Voir notre « Note préliminaire sur la dentition et la position systématique des *Macroscelididae* » (1931, *Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique*, t. VII, n° 6), ainsi que les remarques dans nos « Notes sur les Mammifères », nos XV et XIX, publiées dans le même *Bulletin*, t. IX, n° 41, 1933 et t. XII, n° 18, 1936.

(3) Pour les détails à ce sujet, voir notre note publiée dans le *Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique*, t. VIII, n° 6, 1932.

D'autre part, les *Macroscelididae*, qui, parmi les Insectivores, se rapportent aux Dilambdodontes, montrent un modèle de dents mâchelières absolument analogue à celui de ces mêmes dents chez les Ongulés périssodactyles, comme nous l'avons noté dans une note consacrée à cette famille d'Insectivores ⁽¹⁾. Cette ressemblance nous a suggéré de distinguer les *Macroscelididae* des autres Insectivores sous le nom de « *paralophodontes* ».



FIG. 4.

Dents mâchelières du côté gauche de la mâchoire supérieure (P¹, M¹ et M²) d'un *Nasilio* sp. (agrandi 15 fois).

étant donné que les Ongulés périssodactyles sont *lophodontes*. La comparaison de la figure 4 ci-dessus, représentant agrandies les dents mâchelières supérieures d'un *Macroscelididae* (g. *Nasilio*) avec les dents mâchelières des Rhinocéros, prouvera, mieux que toute description, cette ressemblance ⁽²⁾. Nous ne pouvons pas nous arrêter ici davantage sur les questions de la morphologie des Insectivores.

(1) Voir notre note déjà citée sur les *Macroscelididae*. Au nombre des caractères analogues à ceux des Ongulés nous voudrions encore ajouter ici celui du *glans penis* se trouvant très loin au devant du *scrotum*, et le fait que l'estomac et les intestins de deux *Rhynchoceyons* que nous avons pu disséquer étaient remplis de matières végétales, une patte de Coléoptère ayant été la seule trace de nourriture animale.

(2) On nous a inexactement attribué la comparaison avec les Ruminants.

LES INSECTIVORES VIVANT AU CONGO BELGE

(Les espèces signalées du Parc National Albert sont précédées d'un astérisque) (1).

ERINACEIDAE.

ERINACEINAE.

Atelerix POMEL (1848) (2).*faradjius* J. A. ALLEN, 1922.*langi* J. A. ALLEN, 1922.

CENTETIDAE.

POTAMOGALINAE.

Potamogale DU CHAILLU, 1860.*velox argens* THOMAS, 1915 (3).

SORICIDAE (4).

CROCIDURINAE.

Myosorex GRAY, 1838.*blarina* THOMAS, 1906.*Sylvisorex* THOMAS, 1904.*gemmeus irene* THOMAS, 1915.*granti* THOMAS, 1907.*lunaris* THOMAS, 1906.*oriundus* HOLLISTER, 1916.* *ruandae* LÖNNBERG & GYLDENSTOLPE, 1925.*Crocidura* WAGLER, 1832.*anchietae* BOCAGE, 1889.*bicolor* BOCAGE, 1889.

(1) Dans cette liste de noms spécifiques — plutôt que d'espèces bien établies — sont inclus aussi ceux donnés à des spécimens qui provenaient de l'Uganda, du Ruwenzori et du Territoire du Tanganyka. Concernant la synonymie, nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage de CARRERA (1925), d'après lequel est dressée notre liste, que nous avons aussi comparée avec les données de LÖNNBERG (1917, etc.), de J. A. ALLEN (1922), de GYLDENSTOLPE (1928) et de G. M. ALLEN, B. LAWRENCE et A. LOVERIDGE (1936).

(2) Notons que, dans le Kenya, vit l'*Atelerix hindei* THOMAS (1910) (= *sotikae* HELLER 1910), qui serait une sous-espèce de *A. pruneri*, suivant G. M. ALLEN et B. LAWRENCE; et, dans l'Angola, une espèce d'un autre genre des *Erinaceinae*, notamment l'*Aethechinus diadematus* (DOBSON 1882) (= *angolae* THOMAS 1918).

(3) Haut-Congo; cf. LÖNNBERG, 1917, p. 47.

(4) La présence en Afrique d'un représentant des *Soricinae* est très douteuse. (Voir CARRERA, *op. cit.*, p. 125.)

- Crocidura bicolor cunninghami* THOMAS, 1904.
bovei DOBSON, 1887.
boydi DOLLMAN, 1915.
caliginea HOLLISTER, 1916.
congo-belgica HOLLISTER, 1916.
daphnia HOLLISTER, 1916.
electa DOLLMAN, 1910.
fumosa johnstoni DOLLMAN, 1915.
fumosa montis THOMAS, 1906.
fumosa selina DOLLMAN, 1915.
hildegardeae THOMAS, 1904.
hildegardeae rubecula DOLLMAN, 1915.
hirta PETERS, 1852.
jacksoni denti DOLLMAN, 1915.
langi CABRERA, 1925.
latona HOLLISTER, 1916.
leucura MATSCHIE, 1894.
littoralis HELLER, 1910.
ludia HOLLISTER, 1916.
luna DOLLMAN, 1910.
lutrella HELLER, 1910.
maurisca THOMAS, 1904.
mutesae HELLER, 1910.
* *nanilla* THOMAS, 1909.
nigricans BOCAGE, 1889.
nigrofusca MATSCHIE, 1895.
niobe THOMAS, 1906.
nyansae NEUMANN, 1900.
* *nyansae kivu* OSGOOD, 1910.
occidentalis luluana CABRERA, 1925.
oritis HOLLISTER, 1916.
planiceps HELLER, 1910.
polia HOLLISTER, 1916.
sururue HELLER, 1910.
turba DOLLMAN, 1910.
turba nilotica HELLER, 1910.
* *turba tarella* DOLLMAN, 1915.
turba zaodon OSGOOD, 1910.
zena DOLLMAN, 1915.

SCUTISORICINAE.

- Scutisorex* THOMAS, 1913.
congicus THOMAS, 1915.
somereni THOMAS, 1910.

CHRYSOCHLORIDAE.

Chrysochloris LACÉPÈDE, 1799.

- * *congius* THOMAS, 1910.
- fosteri* SAINT-LÉGER, 1931 ⁽¹⁾.
- leucorhina* HUET, 1884.
- stuhmanni* MATSCHIE, 1894.
- tropicalis* ALLEN & LOVERIDGE, 1927.
- vermiculus* THOMAS, 1910.

MACROSCOLIDIDAE.

MACROSCOLIDINAE.

- Nasilio* THOMAS & SCHWANN, 1906 ⁽²⁾.
- Elephantulus* THOMAS & SCHWANN, 1906.
 - fuscipes* THOMAS, 1894 ⁽³⁾.
 - ocularis* KERSHAW, 1921.
 - pulcher* THOMAS, 1894.
 - renatus* KERSHAW, 1923.

Petrodromus PETERS, 1846.

Sous-genre **Petrodromus** pr. d.

- matschici* NEUMANN, 1900.
- robustus* THOMAS, 1918.
- tordayi* THOMAS, 1910.

Sous-genre **Mesoctenus** THOMAS 1918.

- nigriseta* NEUMANN, 1900.

Sous-genre **Cercoctenus** HOLLISTER 1916.

- sultan* THOMAS, 1897.

(1) ROBERTS, en 1924, distingue le g. *Chlorotalpa* et c'est sous ce nom qu'ont été décrites les espèces *tropicalis* et *fosteri*; G. M. ALLEN et LOVERIDGE (1933) rapportent au même genre l'espèce *stuhmanni*. Nous croyons inutile d'admettre ce genre.

(2) Plusieurs espèces de ce genre sont connues du Kenya, de la Rhodésie, de l'Angola, et leur présence au Congo belge pourrait être découverte un jour; les dents de la figure 4 ci-devant ont été photographiées d'après le crâne d'un jeune *Nasilio* sp. qui provenait de Djugu (Congo belge) et qui nous a été aimablement prêté du Musée du Congo par le Dr H. SCHOUTEBEN.

(3) J. A. ALLEN (1922) rapporte cette espèce au genre *Nasilio*.

RHYNCHOCYONINAE.

Rhynchocyon PETERS, 1847.Sous-genre **Rhynchocyon** pr. d.*claudi* THOMAS & WROUGHTON, 1907 ⁽¹⁾.*stuhlmanni* MATSCHIE, 1893.*stuhlmanni nudicaudatus* LYDEKKER, 1906.*swynnertoni* KERSHAW, 1923.Sous-genre **Rhynonax** THOMAS 1918.*petersi fischeri* NEUMANN, 1900 ⁽²⁾.LISTE DES INSECTIVORES RAPPORTÉS
PAR M. G.-F. DE WITTEFam. **SORICIDAE**.**Crocidura nyansae kivu** OSGOOD, 1910.

La peau et le crâne d'un spécimen ♀, pris à Rutshuru, le 25 septembre 1933.

N° 1 du collecteur.

Crocidura sp. — cf. **hindei** THOMAS ⁽³⁾.

Nom indigène : « Moshushu ».

La peau d'un ♂, pris à Kamatembe, dans la forêt primaire (alt. 2.100 m.), le 16 avril 1934.

N° 64 du collecteur.

Crocidura nanilla THOMAS, 1909.

Nom indigène : « Mosushwe ».

La peau et le crâne d'une ♀ prise à Kibati (alt. 1.900 m.), le 15 janvier 1934.

N° 27 du collecteur.

(1) Sous-espèce de *R. stuhlmanni*, suivant J. A. ALLEN (*op. cit.*), espèce d'après CABRERA (*op. cit.*).

(2) Cette forme n'est connue que du Sud du Territoire du Tanganyka.

(3) *C. hindei* THOMAS (1904) est propre au Kenya.

Crocidura sp.

Un spécimen ♀, conservé en alcool; capturé à Bitshumbi (lac Edouard), altitude 925 m., le 19 octobre 1933.

N° 6 du collecteur.

Le pelage de ce spécimen est brun sur le dos, le ventre étant d'un gris ardoisé foncé; la queue paraît blanchâtre et presque nue; l'animal mesure 5,5 cm., plus 4 cm. pour la queue.

Fam. **CHRYSOCHLORIDAE.****Chrysochloris stuhlmanni** MATSCHKE, 1894.

Nom indigène: « Kilimalima » ou « Kitshula Gosi ».

Les caractères des peaux et des crânes de trois spécimens rapportés par M. G.-F. DE WITTE nous obligent de reconnaître dans ceux-ci l'espèce *stuhlmanni* et de croire que c'est à tort que l'espèce *congius* figure dans la liste des Mammifères du Parc National Albert, dressée par le Dr SCHOUTEDEN.

Les trois exemplaires étaient des femelles et ont été capturées respectivement :

Le n° 26, à Kibali (alt. 1.900 m.), le 15 janvier 1934;

Le n° 89, à Nyarusambo (alt. 2.000 m.), le 2 juillet 1934;

Le n° 188, à Nyarusambo (alt. 2.000 m.), le 2 février 1935.

Fam. **MACROSCOLIDIDAE.****Rhynchocyon claudi** THOMAS et WROUGHTON, 1907.

Les deux individus de cette espèce sont de jeunes mâles, conservés en alcool, et proviennent de Monga, près de Buta (alt. 450 m.), c'est-à-dire d'une région bien éloignée du Parc National Albert. Ils ont été capturés en mai 1935.

N° 236 du collecteur.

Dans les régions voisines du Parc se rencontrent les formes suivantes du genre *Rhynchocyon* :

stuhlmanni nudicaudatus — Rivière Ituri.

stuhlmanni stuhlmanni — Rivière Semliki — Ruanda.

CARNIVORA

La classification des animaux de cet ordre, résumant l'état actuel de la connaissance de leurs morphologie, éthologie et paléontologie, est donnée dans l'ouvrage de MAX WEBER (1928). En ce qui concerne la nomenclature, étant donné que les noms génériques de LINNÉ correspondent actuellement plutôt à des *familles* qu'à des *genres*, nous avons suivi l'exemple de J. A. ALLEN (1924) et employé des noms génériques qui correspondent à l'analyse morphologique plus approfondie se trouvant à la base de la systématique moderne.

SPÉCIMENS RAPPORTÉS PAR M. G.-F. DE WITTE

Fam. **FELIDAE.**

Leo leo bleyenberghi (LÖNNBERG).

Nom indigène : « Simba ».

(Pl. IV, fig. 1 et 2.)

N° 164 du collecteur : un crâne provenant de Rwindi, altitude 1.000 m.; janvier 1935.

Panthera pardus suahelica (NEUMANN).

Nom indigène : « Tshuwi ».

Un crâne provenant de Gandjo, altitude 2.050 m., 1934.

N° 51 du collecteur (don de M. MERLO).

Un crâne provenant de Rutshurn, altitude 1.285 m., 1934.

N° 165 du collecteur.

Profelis aurata cottoni (LYDEKKER) ⁽¹⁾.

Nom indigène (Batwa) : « Makka » (GYLDENSTOLPE 1928).

Une peau de préparation indigène, présentant la « phase » rousse; aucune tache sur le ventre, qui est blanc. Longueur totale : environ 95 cm., dont 32 cm. correspondent à la queue.

Région du Parc National Albert.

N° 249 du collecteur.

Une peau achetée chez les indigènes par le Colonel HOIER et provenant

⁽¹⁾ Dans la liste du Dr SCHOUTEDEN figure *Felis celidogaster aurata*; les deux derniers mots sont des synonymes suivant ALLEN, *l. c.*, p. 274.

de Kibati, Munigi, au Nord du lac Kivu, altitude environ 1.700 m.; tué en octobre-novembre 1934.

Le pelage présente la « phase » rouge-brun; le ventre est tacheté de noir.

La longueur totale est de 108 cm. environ, dont 28 cm. correspondent à la queue.

Sans numéro du collecteur.

Felis ocreata rubida SCHWANN.

Nom indigène : « Kalimalima ».

Un individu ♂, représenté par la peau et le crâne. Tué à Nyarusambo, altitude 2.000 m., le 13 janvier 1935.

N° 167 du collecteur.

Fam. **VIVERRIDAE.**

Genetta stuhlmanni MATSCHIE.

Une peau; région du Parc National Albert.

N° 5 du collecteur.

Genetta servalina bettoni THOMAS.

Nom indigène : « Lutoni ».

Cette forme est représentée par les peaux et les crânes de deux individus non adultes.

Le n° 61 du collecteur est un mâle et provient de Ngesho, altitude 2.000 m., tué le 4 avril 1934.

Le n° 111 est une femelle et provient de Nyarusambo, altitude 2.000 m.; tué le 18 juillet 1934.

Herpestes ichneumon centralis (LÖNNBERG).

La peau et le crâne (brisé) d'une femelle adulte, tuée en mai 1934, à Rutshuru.

Récolté par M. H. HACKARS (n° 200 H. H.).

Atilax robustus GRAY. — subsp. ?

(**ATHYLAX ROBUSTUS** GRAY, 1864) ⁽¹⁾.

Deux individus adultes représentés par les peaux et les crânes; récoltés en mai 1934 par M. H. HACKARS, à Rutshuru.

Le n° 201 H. H. est un mâle.

Le n° 202 H. H. est une femelle.

⁽¹⁾ Il est possible qu'*A. macrodon* ALLEN 1924 soit une sous-espèce d'*A. robustus*; toutefois, les spécimens récoltés par M. H. HACKARS sont d'une autre sous-espèce; peut-être sont-ils de la forme citée dans la liste du Dr SCHOUTEDEN sous le nom de *Herpestes paludinosus rubescens* HELLER.

Galerella sanguinea ruasae MATSCHIE.

Nom indigène : « Kayongwe ».

Cette forme est représentée par les peaux et les crânes de trois individus pris à Kundhuru-ya-Tshuve, altitude 2.600 m., entre le 21 et le 26 septembre 1934.

N^{os} 121, 122 et 123 du collecteur (le n^o 122 est une femelle, les deux autres des mâles).

Fam. **HYAENIDAE.****Crocuta thomasi** CABREHA.

Nom indigène : « Bunga ».

(Pl. V, fig. 1.)

Un crâne d'adulte, tué à la Rwindi (alt. 1.000 m.), le 5 décembre 1934.

N^o 148 du collecteur.

Il serait intéressant de comparer une série de crânes de cette forme avec les formes décrites sous le nom de *fortis*, par J. A. ALLEN, 1924, de Faradje, Nord-Est du Congo belge, et de *germinans*, par MATSCHIE, 1900, du territoire du Tanganyka (lac Rukwa).

Fam. **CANIDAE.****Lycaon pictus lupinus** THOMAS.

Nom indigène : « Ubuseke ».

(Pl. V, fig. 2.)

Le *Lycaon* est représenté dans la collection de M. DE WITTE par les peaux et les crânes de trois individus tués respectivement :

le n^o 166, ♂, près de la rivière Ishasha, Fikeri (alt. 925 m.), le 12 janvier 1935;

le n^o 234, ♂, à la Rwindi (alt. 1.000 m.), le 1^{er} mars 1935;

le n^o 235, ♀, mêmes localité et date.

Les deux derniers individus ont été tués par M. H. HACKARS.

Les parasites récoltés sur le n^o 166 ont été enregistrés par le collecteur sous le n^o 955.

Thos adustus bweha HELLER ⁽¹⁾.Nom indigène : « Kiharangwe » ⁽²⁾.

Une peau de préparation indigène et provenant de Kibga, Bishoke (Visoke), altitude 2.400 m., 1935.

N° 195 du collecteur.

Une peau provenant de Kigera; d'un spécimen tué le 12 janvier 1935.

[N° 250]. (Le numéro fut donné par nous à cette peau, reçue du Parc National Albert, après le retour de M. DE WITTE.)

Fam. **MUSTELIDAE.****Poecilogale albinucha** (GRAY).

Une peau de préparation indigène et provenant de la région du Parc National Albert (1934).

N° 248 du collecteur.

Lutra maculicollis kivuana POHLE, 1919.

Nom indigène : « N'Zibie ».

La peau et le crâne d'un ♂ tué à N'Zulu, lac Kivu, altitude 1.500 m., le 6 janvier 1934.

N° 46 du collecteur.

Le pelage de cet individu est brun fauve; les contours du crâne coïncident exactement avec les contours du crâne représenté sur les figures 1 et 2 de l'ouvrage de J. A. ALLEN (1924).

Les parasites récoltés sur ce spécimen ont été enregistrés par le collecteur sous le n° 218.

Outre ce spécimen, nous avons reçu, en 1935, une peau de Londres, provenant de la région du Parc National Albert, tuée en octobre-novembre 1934, aux environs de Kibumba; cette peau a été acquise par le Colonel HOIER chez les indigènes. Le pelage de cette peau est uniformément noir brunâtre.

Sans numéro du collecteur.

(1) Suivant le Catalogue de TROUSSERT (Supplém., 1904), il y aurait lieu d'appeler cette forme : *Thos lateralis bweha*. — Cf. *Thos anthus sudanicus* (THOMAS) dans l'ouvrage d'ALLEN (1924, p. 81).

(2) Suivant GYLDENSTOLPE (1928), le nom en kinyarwanda serait « Imbwa ».

Paraonyx capensis (SCHINZ) ⁽¹⁾.

Une peau de préparation indigène et provenant de Kisoro, sur la rivière Kaniopendi. Uganda, altitude 2.099 m., janvier 1933.

N° 16 du collecteur.

TUBULIDENTATA**Orycteropus aethiopicus** SUNDEVAL.

L'Oryctérope est représenté sur les figures 1 et 2 de la planche VI à la fin de ce travail ⁽²⁾. Sa présence dans le Parc National Albert est confirmée par M. G.-F. DE WITTE, ainsi que par le *Bulletin du Cercle Zoologique Congolais* (1936, vol. XIII, fasc. 4, p. 110), qui le signale de Ruhengeri, dans la partie méridionale du Parc.

UNGULATAFam. **PROGAVIIDAE.**

Cette famille a fait l'objet des études toutes récentes de HAHN (1934), qui donne la description de toutes les formes connues, et de HATT (1936), qui examine les espèces congolaises; nous venons d'étudier nous-même la position systématique des Damans ⁽³⁾. Nous croyons utile de donner ici la liste suivante :

⁽¹⁾ Voyez, concernant la classification des *Lutrinae*, les ouvrages de J. A. ALLEN (1924, pp. 85-108) et de GYLDENSTOLPE (1928, p. 42). Dans la liste du D^r SCHOUTEDEN nous trouvons la désignation suivante pour cette forme : « *Paraonyx congica* subsp. ». Remarquons qu'*Aonyx capensis congica* LÖNNBERG (1910) est décrit du Bas-Congo. — Il y aurait lieu de comparer les *Paraonyx* du Kivu avec les formes : *helios* HELLER (1913) et *philippsi* HINTON 1921.

⁽²⁾ Nous nous sommes spécialement occupé de l'Oryctérope dans une note citée au début de ce travail; le lecteur y trouvera les motifs pour lesquels nous citons ici cet animal avant de nous adresser aux Ongulés.

⁽³⁾ Voir notre note concernant ces animaux, publiée dans le tome XIII du *Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique*, 1936.

LISTE DES PROCAVIIDAE SIGNALÉS
DU CONGO BELGE (1)

- adolffriederici* BRAUER, 1913.
arboreus A. SMITH, 1827.
bakeri GRAY, 1874.
beniensis BRAUER, 1917.
bocagei GRAY, 1869.
braueri HAHN, 1933.
brevimaculatus BRAUER, 1917.
chapini HATT, 1933.
congoensis BRAUER, 1917.
dorsalis FRASER, 1852.
emini THOMAS, 1887.
helgei LÖNNBERG & GYLDENSTOLPE, 1925.
ituriensis BRAUER, 1917.
johnstoni THOMAS, 1894.
latrator THOMAS, 1910.
lopesi THOMAS, 1907.
nigricans PETERS, 1879.
rubriventer BRAUER, 1917.
ruwenzorii O. NEUMANN, 1902.
schubotzi BRAUER, 1913.
stuhlmanni MATSCHIE, 1892.
syriacus SCHREBER, 1784.

Onze sous-espèces représentent au Congo belge (et dans le Ruanda) les quatre espèces appartenant aux trois genres différents en lesquels on subdivise actuellement la famille des Damans. Ces sous-espèces sont (2) :

- | | | |
|---|-----------------------------|--------------------------|
| × | <i>Dendrohyrax arboreus</i> | <i>adolffriederici</i> . |
| | » | » <i>braueri</i> . |
| × | » | » <i>ruwenzorii</i> . |

(1) HAHN (1934) et HATT (1936) envisagent *beniensis*, *brevimaculatus*, *congoensis* et *helgei* comme des synonymes d'autres formes citées dans notre liste; *rubriventer*, qui n'est pas cité par HAHN, serait un synonyme d'*emini*, suivant HATT; de même, *schubotzi* ne serait qu'un synonyme d'*adolffriederici* et *ituriensis* celui de *lopesi*, suivant HAHN. Contrairement à HAHN, HATT conserve comme une forme distincte le *latrator*, mais place en synonymie de *emini* le *nigricans*, ce qui n'est pas admissible, car s'il était démontré que *nigricans* est la même forme qu'*emini*, la priorité revenant au premier de ces deux noms, c'est plutôt *emini* qui deviendrait un synonyme.

(2) La croix encerclée devant le nom indique les formes récoltées par « The American Museum Congo Expedition » et décrites par HATT (1936); une simple croix indique les formes citées par le même auteur dans son travail de 1933.

- × *Dendrohyrax arboreus stuhlmanni*.
 × ⊗ " *dorsalis emini*.
 × ⊗ " " *latrator*.
 " " *nigricans*.
Heterohyrax syriacus bakeri.
 " " *bocagei*.
 × ⊗ " " *chapini*.
 × ⊗ *Procavia johnstoni lopesi*.

Les quatre espèces se rencontrent toutes dans la partie orientale du Congo belge, le Ruanda y compris. Pour ce qui concerne le Parc National Albert, une seule forme y a été signalée, dans la partie méridionale du Parc; elle est représentée dans la collection de M. G.-F. DE WITTE par une riche série ⁽¹⁾.

***Dendrohyrax arboreus adolfi-friederici* BRAUER 1913.**

Nom indigène : « Belele ».

(Planche VII, fig. 1 et 2.)

La collection comprend 21 individus provenant de dix localités voisines et représentés tous par des peaux et des crânes, à l'exception d'un seul individu représenté par un squelette. Dans l'ordre des numéros du collecteur donnés à ces spécimens les localités et les dates se suivent ainsi :

- | | |
|----------|---|
| 45 — ♂, | Lac Mugunga, alt. 1.500 m.; tué entre le 22 et 27 janvier 1934. |
| 83 — ♂ | Nyarusambo, alt. 2.000 m.; entre le 20 juin et le 2 juillet 1934. |
| 84 — ♀ | |
| 85 — ♂ | |
| 86 — ♀ | Mushumangabo (Nyamuragira), alt. 2.075 m.; 2 juillet 1934. |
| 87 — ♀ | |
| 88 — ♀ | |
| 91 — ♀, | Nyarusambo, alt. 2.000 m.; 5 juillet 1934. |
| 108 — ♀ | Kabara (Mikeno), alt. 3.200 m.; 16 juillet 1934. |
| 109 — ♂ | |
| 113 — ♂, | Bitashimwa, alt. 1.950 m.; 2 août 1934. |
| 117 — ♀, | Burambi, alt. 2.325 m.; 11 septembre 1934. |
| 181 — ♀ | Bishakishaki (rivière); alt. 2.100 m.; entre le 7 et le 23 janvier 1935. |
| 182 — ♂ | |
| 184 — ♂, | Kamatembe (mont Gola), alt. environ 2.000 m.; 7-23 janvier 1935. |
| 196 — ♂, | Nyabirehe (Karisimbi), alt. 2.400 m.; 23 février 1935. |
| 197 — ♂ | Karisimbi, rivière Bikwi, alt. 3.200 m.; entre le 26 février et le 1 ^{er} mars 1935. |
| 198 — ♂ | |
| 199 — ♀ | |
| 200 — ♂ | |

(1) Voir la liste des Mammifères du Parc National Albert, dressée par le Dr H. SCHOUTEDEN.

Le n° 107 présente un squelette de mâle provenant de Nyarusambo et tué le 2 juillet 1934.

Les parasites prélevés sur les n°s 83, 84, 85, 86, 87, 107, 113, 117 et 181 sont des *Crossophorus collaris* HEMPRICH & EHRENBURG.

Fam. **ELEPHANTIDAE.**

Loxodonta africana (BLUMMBACH).

Les quatre photographies reproduites sur les planches VIII et IX montrent le superbe animal dans les divers milieux dans lesquels il se rencontre. Il serait trop osé de vouloir insister sur la *sous-espèce* à laquelle appartiennent les animaux représentés sur les figures citées.

Fam. **HIPPOPOTAMIDAE.**

Hippopotamus amphibius L.

(Planches X, XI et XII.)

L'Hippopotame est représenté dans la collection rapportée par M. G.-F. DE WITTE par le crâne d'un jeune individu trouvé le 4 octobre 1933 à Buhombo, basse Rutshuru, lac Édouard; altitude 925 m.

Fam. **SUIDAE.**

Phacochoerus aethiopicus centralis LÖNNBERG.

(*Phacochoerus africanus centralis* LÖNNBERG 1917.)

Nom indigène : « N'Giri ».

(Planche XIII, fig. 1.)

Cette espèce est représentée dans la collection qui nous occupe par la peau et le crâne d'une femelle, tuée près de Kilima, altitude 970 m., le 24 novembre 1934 (n° 149 du collecteur), et par un crâne sans mâchoire inférieure, d'un individu tué sur les rives de la Molindi, altitude 1.000 m., entre le 7 et le 16 mai 1934 (n° 70 du collecteur).

Le Phacochère est celui des trois genres africains qui, au point de vue du développement des défenses, ainsi qu'au point de vue de certains autres caractères morphologiques, s'est écarté le plus du type primitif des Porcs. Bien que généralement les canines inférieures soient abrasées par le frottement contre les canines supérieures, il existe des cas où les défenses antagonistes ne se trouvent pas exactement l'une en face de l'autre; les défenses inférieures jouissent alors de la possibilité de se développer librement et de s'enrouler parallèlement aux défenses supérieures et dans un plan transversal

par rapport à la longueur du crâne, comme c'est le cas dans la figure 5 ci-dessous, dessinée d'après une photographie publiée par BERRIDGE ⁽¹⁾. Ainsi, enroulées presque aussi fortement que les défenses du Babirusa, les défenses du Phacochère se développent dans un plan perpendiculaire à

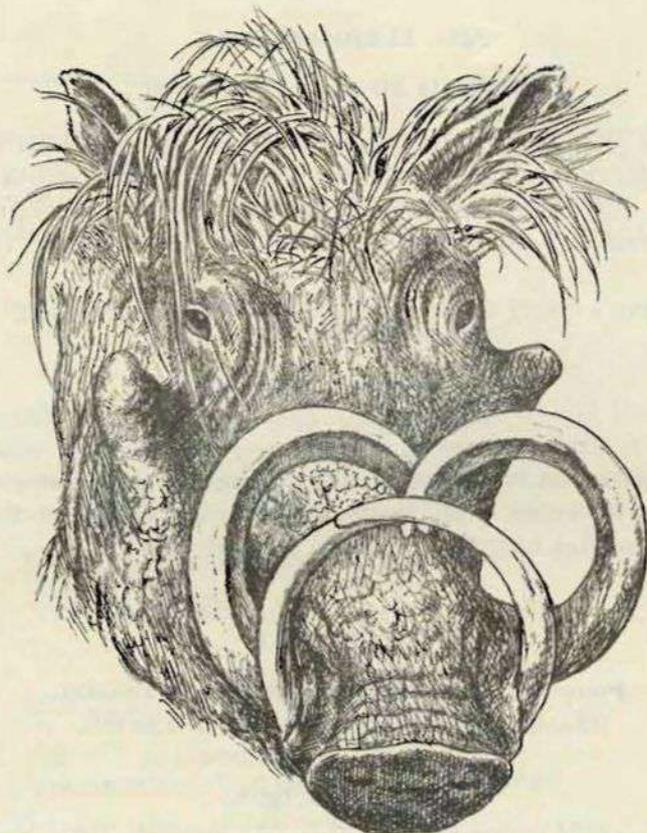


FIG. 5. — *Phacochoerus aethiopicus centralis* LÖNNBERG.

celui dans lequel s'enroulent les canines de son congénère asiatique ⁽²⁾. Outre les caractères morphologiques qui les distinguent très fortement des autres Suidés, les Phacochères présentent l'intérêt particulier d'être parmi les premiers Mammifères fossiles recueillis au Congo belge, dans des

(1) W. C. BERRIDGE, Nature's Strange Show of Freaks (dans : *Wonders of Animal Life*, edited by Sir John Hammerton, part 35). Cet auteur dit que les callosités en forme de mamelons sous les yeux du Phacochère servent à protéger ceux-ci pendant les combats des mâles.

(2) Voir notre article déjà cité : Sur la classification des Ongulés, dans *Mammalia*, t. I, n° 2, p. 38, Paris, 1936.

couches du Pléistocène (*Phacochoerus congolensis* V. VAN STRAELEN, 1924, de Bukama, Katanga).

En ce qui concerne la *sous-espèce* à laquelle doivent être rapportés les Phacochères vivant au Parc National Albert, la seule raison de les désigner par le nom donné par LÖNNBERG est celle que ce dernier auteur donne. Il distingue, en effet, « mostly for geographical reasons the Warthog from Rutshuru and the neighbourhood of Lake Albert Edward as *Phacochoerus africanus centralis* ». Nous suivons le Catalogue de LYDEKKER en remplaçant le nom spécifique *africanus* par celui d'*aethiopicus*.

Hylochoerus meinertzhageni THOMAS 1904.

(*Hylochoerus ituriensis* MATSCHIE 1906) (1).

Nom indigène : « Senge ».

La collection faisant l'objet de ce travail comprend deux individus, représentés par : le crâne d'une femelle adulte, tuée à Sake, près du lac Kivu (alt. 1.460 m.) en février 1934; don de l'adjudant SMEESTERS; n° 50 du collecteur;

la peau et le crâne d'un jeune (femelle), tué à Tshumba (alt. 2.100 m.), le 1^{er} mai 1934; n° 67 du collecteur.

Les canines supérieures de la femelle adulte sont enroulées en arrière dans un plan presque horizontal et tendent à former un cercle complet chacune.

La peau du jeune mesure 42 cm., plus 10 cm. de la queue.

Fam. BOVIDAE

Sous-famille CEPHALOPHINAE.

LYDEKKER (1914) rapportait à cette sous-famille un seul genre, — *Cephalophus* H. SMITH, — mais divisait ce dernier en trois sous-genres dont les espèces types sont respectivement les suivantes :

Cephalophus H. SMITH — *sylvicultor* AFZELINS (2);

Guevei GRAY — *maxwelli* H. SMITH;

Sylvicapra OGILBY — *grimmia* L.

(1) Il est probable que les spécimens de l'Ituri, ainsi que ceux du Parc National Albert, ne diffèrent pas de ceux du lac Victoria, d'où a été décrite l'espèce type du genre *Hylochoerus* THOMAS 1904, contrairement aux spécimens du Cameroun, qui appartiennent à une sous-espèce distincte, notamment à celle du *H. m. rimator* THOMAS 1906.

(2) Nous croyons devoir observer les règles de la grammaire en dépit de la règle de priorité et accorder le nom spécifique avec le genre du nom générique.

La même année, E. SCHWARZ élève ces sous-genres au rang des genres et y ajoute un quatrième, notamment :

Cephalophula KNOTTNERUS-MEYER ⁽¹⁾ — *doriae* OGILBY.

D'autre part, MAX WEBER, dans la nouvelle édition de son ouvrage monumental (1928), ne distingue que deux genres des *Cephalophinae*, notamment le g. *Cephalophus* et le g. *Sylvicapra*. Cette subdivision paraît bien fondée, étant donné que les espèces ou sous-espèces rapportées au genre *Sylvicapra* ont, comme l'a fait ressortir O. NEUMANN (1899), les cornes à pointes recourbées vers le haut et les oreilles plutôt plus longues que le museau (du nez à l'œil), et que ces espèces vivent dans les plaines, « plongeant » dans l'herbe haute pour se cacher (« True-Duikers »); par contre les autres espèces ont les cornes à pointes courbées vers le bas et les oreilles arrondies et plus courtes que le museau, et elles vivent sous les buissons, dans les lisières des forêts et dans ces dernières mêmes (« Bush-Duikers »). Les cornes rabattues en arrière et courbées en bas permettent aux « Bush-Duikers » la progression sous les branches des buissons, tandis que les cornes à pointes légèrement redressées des « True-Duikers » présenteraient plutôt certains inconvénients dans ce même milieu ⁽²⁾. L'hiatus entre les deux genres n'est pas infranchissable, car, suivant SCHWARZ (1914, p. 491), *Sylvicapra* se rattache au groupe de formes représenté par le *Cephalophus natalensis*; remarquons qu'à cette dernière espèce se rattachent, d'autre part, toutes les formes du g. *Cephalophus* qui se distinguent par le ton fondamental marron de leur pelage.

En admettant, à l'instar de MAX WEBER, deux genres de *Cephalophinae*, on est obligé de rapporter à l'un d'eux, notamment au g. *Cephalophus*, les espèces rapportées par LYDEKKER au sous-genre *Guevei*; en d'autres termes, le g. *Cephalophus* peut être subdivisé en deux sous-genres : *Cephalophus* proprement dit et *Guevei*, ce dernier sous-genre comprenant ces espèces de « Bush-Duikers » qui se distinguent par la très petite taille, le pelage gris, variant du gris brunâtre jusqu'au gris bleuâtre (« Blue-Duikers »), et par l'absence des glandes inguinales. La réduction ou le non-développement de ces dernières peut être en corrélation avec la petitesse de la taille. Dans le sous-genre *Cephalophus* proprement dit il y aurait lieu, nous semble-t-il, de distinguer ensuite deux groupes d'espèces : l'un au pelage dont le ton fondamental varie entre le noir et le gris brunâtre (*C. sylvicultor*, *niger*, *jentinki*); l'autre, au pelage dans lequel prédomine le ton rouge marron, variant du marron foncé au marron-bai et au rouge jaunâtre. Si une bande dorsale existe chez quelque espèce de ces deux groupes, elle est ou bien *plus*

⁽¹⁾ La division des « Cephalophidae » en dix genres par KNOTTNERUS-MEYER (1907) est une exagération dont il n'y a pas lieu de tenir compte.

⁽²⁾ Un exemple analogue de la forme adaptée au milieu est présenté par la comparaison de l'Okapi forestier avec la Girafe habitant la savane ou avec l'Antilope Nilgau, dont les affinités avec l'Okapi nous paraissent très nettes.

claire que le pelage adjacent, si l'espèce appartient au premier groupe (*C. sylvicultor*), et bien plus foncée que le pelage des parties du dos adjacentes, si l'espèce se rapporte au second groupe (*C. dorsalis*, etc.) (1).

Le *C. doriae*, au pelage bariolé de noir, se rattache, suivant O. THOMAS (1892), au groupe du *C. dorsalis* (2); aussi ne se voit-il pas séparé des autres espèces du genre (3) *Cephalophus* dans la révision de M^{re} J. SAINT-LÉGER (1936), bien que certains traits de son crâne autoriseraient, encore plus que le dessin de son pelage, de l'opposer (4) à toutes les autres espèces de *Cephalophus* pr. dit. (sous-genre).

Remarquons que, parmi les espèces du sous-genre *Cephalophus* reconnues dans la récente révision de M^{re} J. SAINT-LÉGER (P. Z. S., 1936), *C. Sylvicultor* est l'unique espèce du groupe au pelage noir ou gris brunâtre qui soit représentée au Congo belge (notamment par la sous-espèce *C. sylvicultor ituriensis* ROTHSCILD & NEUVILLE). Toutes les autres espèces reconnues dans la dite révision et se rencontrant dans le Congo belge ont le pelage au ton fondamental marron, — brunâtre, rougeâtre ou jaunâtre. Si l'on ajoute à ces espèces le *C. natalensis*, qui n'est pas représenté au Congo belge, on constate la répartition suivante des caractères :

Front nettement noir		Front pas noir		
Extrémités d'un ton plus foncé que celui du pelage du corps		Extrémités pas plus foncées que le corps		
Bande dorsale foncée		Pas de bande dorsale foncée		
Pelage couleur de tan (= tawny *)	Pelage marron (= chestnut *)			
<i>rufilatus</i>	<i>dorsalis</i>	<i>nigrifrons</i>	<i>weynsi</i>	<i>natalensis</i>
	" <i>castaneus</i>			
	" <i>arrhenii</i>			
	<i>leucogaster</i>			

(1) La bande noire longeant le dos des Céphalophes du type du *C. dorsalis* peut être très large dans sa partie postérieure (*C. callipygus*), ou bien plus réduite et passer graduellement en le marron des parties adjacentes; le marron envahissant la zone de la bande dorsale, on est en présence de formes se rattachant au *C. natalensis*.

(2) Cf. LÖNNBERG, 1919, pp. 171-172.

(3) Sous-genre, suivant notre classification qui se présente ainsi :

Cephalophinae : g. *Sylvicapra*,

g. *Cephalophus* : sous-genre *Cephalophus* pr. dit;
sous-genre *Guevel*.

(4) Cf. SCHWARZ (1914^b).

C. rufilatus s'étant, dans sa variété typique, propagé jusqu'au Gabon, tandis que *C. natalensis* est propre aux pays se trouvant au Sud-Est du Congo belge, on semble être ici en présence d'une série qui montre une répartition de caractères allant du Nord-Ouest au Sud-Est.

Les espèces du sous-genre *Cephalophus* sont classées, dans le travail de J. SAINT-LÉGER, principalement d'après la forme des sabots (1). Nous nous fions à ce travail en ce qui concerne la synonymie.

Les représentants des Céphalopodes *marron* au Congo belge sont les suivants :

nigrifrons GRAY.

- » *nigrifrons* pr. dil.
- » *kivuensis* LÖNNBERG.
- » *rubidus* THOMAS.

rufilatus GRAY.

- » *rubidior* THOMAS & WROUGHTON.

weynsi THOMAS.

- » *weynsi* pr. dil.
- » *rutshuriensis* LÖNNBERG.

dorsalis GRAY.

- » *castaneus* THOMAS.
- » *arrhenii* LÖNNBERG.

leucogaster GRAY (2).

La collection comprend deux peaux de Céphalophes qui appartiennent à la forme appelée :

***Cephalophus nigrifrons kivuensis* LÖNNBERG.**

Nom indigène : « Fumbele ».

Les peaux sont malheureusement sans têtes et sans sabots; bien que *nigrifrons* n'ait pas de bande dorsale noire, le milieu de la peau du dos est plus foncé, on pourrait dire noirâtre, en comparaison des flancs (3); les membres à partir des épaules et des cuisses sont brun foncé, leurs parties correspondant aux os canons étant noirâtres.

(1) Les espèces citées ci-dessus sont rapportées par J. SAINT-LÉGER au groupe à sabots « normaux ».

(2) C'est la forme *C. leucogaster seke* LORENZ qui a été trouvée au Congo belge, mais J. SAINT-LÉGER considère ce nom comme synonyme de *C. leucogaster*.

(3) Cette trace de bande dorsale ainsi que le ton fondamental du pelage nous semblent indiquer les affinités étroites entre les espèces *nigrifrons* et *natalensis*.

La peau n° 53 du collecteur est plus marron et plus mouchetée de noir — les parties basales noires des poils étant plus visibles — que le numéro suivant; la queue manque.

Le n° 54 du collecteur est plus bai; la queue, rouge marron à la base, devient noire vers le bout, mais sa pointe (c. 1,5 cm.) est blanche. Les deux peaux proviennent des individus mâles qui ont été tués à Sake (lac Kivu), altitude 1.460 m., en 1934, et ont été offertes par M. l'adjudant SMEESTERS.

Sylvicapra grimmia (L.).

Cette espèce est représentée dans la collection de M. G.-F. DE WITTE par un fragment de crâne d'un mâle ⁽¹⁾, notamment par la boîte crânienne et les os frontaux avec les cornes (sans étuis cornés). Ce fragment a été trouvé par M. le colonel HOIER et porte l'empreinte de l'action destructive du climat sur les restes squelettiques.

N° 247 du collecteur.

Sous-famille **TRAGELAPHINAE.**

Ce groupe d'Antilopes est particulièrement intéressant par l'envergure de la différenciation qu'il présente en embrassant des genres à traits de Taureau (*Taurotragus*, ainsi que *Boocercus*), un genre (*Strepsiceros*) chez lequel les cornes du mâle simulent, vues de profil, les bois de Cerfs, et les formes au pelage bariolé telles que le *Tragelaphus* et le *Boocercus*, présentant le prototype de celui de la Girafe et de l'Okapi. A ces genres africains viennent s'ajouter deux genres indiens : le Nilgau (*Boselaphus*), qui, par son garrot élevé, sa crinière dressée, ses marques aux pieds, ses caractères du crâne, etc., manifeste des affinités avec les *Giraffidae*, et le genre *Tetracerus*, qui, ainsi que certaines espèces de Girafes, a deux paires de cornes. Une seule espèce de cette sous-famille est représentée dans la collection qui nous occupe :

Tragelaphus scriptus (PALLAS).

Nom indigène : « Pongo ».

Les descriptions des « sous-espèces » du *T. scriptus* dans le Catalogue des Ongulés du Musée Britannique de LYDEKKER (1914) sont plutôt des caractéristiques d'*individus* que de *raças*. Il en est de même pour la majorité des descriptions hâtives des nouvelles sous-espèces, distinguées ultérieurement à l'ouvrage cité. Dans ces conditions, il nous a paru préférable de ne pas nous aventurer dans la recherche du nom subs spécifique à rattacher aux quelques individus mentionnés ci-dessous.

Le n° 17 du collecteur est une femelle considérablement plus petite qu'une autre femelle figurant dans la même collection (n° 52). Cependant, le n° 17

(1) Les femelles n'ont généralement pas de cornes (voyez : LYDEKKER, 1914, p. 109).

est une femelle adulte dans la matrice de laquelle se trouvait un fœtus déjà très développé et qui a été préparé par le collecteur au fixateur BOUIN et conservé entier, avec les enveloppes fœtales, en alcool. Ainsi, le n° 17 se rapporte à la peau et au crâne d'une femelle adulte, ainsi qu'à son fœtus. Cette femelle a été abattue à Rutshuru le 29 décembre 1933.

Remarquons que le pelage du n° 17 (femelle adulte) est considérablement plus long que celui des spécimens cités ci-après; il est aussi le plus roux de tous.

Le n° 52 est également une femelle; sa peau se distingue de celle du numéro précédent par la présence d'une tache formant un col à la nuque; dans la bande foncée le long du milieu du dos, on constate des poils blancs. La peau est sans tête et sans sabots. Le spécimen a été tiré à Sake, lac Kivu, altitude 1.460 m., en 1934, et est un don de M. l'adjudant SMEESTERS.

Le n° 55 est une peau de jeune, sans tête et sans sabots; elle provient, comme le spécimen précédent, de Sake (1934) et est également un don de M. l'adjudant SMEESTERS.

Le n° 56, enfin, est un mâle adulte représenté par une peau qui n'a ni tête, ni sabots. Beaucoup plus grand que le n° 17, le n° 56 a un pelage brun et la peau mesure, du garrot au sabot, 94 cm. et, de la tache à la nuque jusqu'à la queue, 102 cm.

Localité, date et récolteur les mêmes que pour les numéros précédents.

RODENTIA

Fam. **SCIURIDAE** (1).

Aethosciurus ruwenzorii vulcanius (THOMAS, 1909).

Nom indigène : « Shindi ».

Cette forme est représentée dans la collection de M. G.-F. DE WITTE par les peaux et les crânes des cinq individus suivants :

N° 63 — ♂; tué à Kamatembe (forêt primaire, alt. 2.100 m.); le 19 avril 1934.

N° 98 — ♀; tué à Nyakibumba (volcan Mikeno), alt. 2.300 m. (bambous); le 6 juillet 1934.

N° 170 — ♂	} tués près de la rivière Bishakishaki, alt. 2.100 m.; entre le
N° 171 — ♀	
N° 172 — ♂	

(1) Voir notre note : Contribution à la classification des Ecureuils africains, dans le *Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique*, t. VIII, n° 19, 1932.

Funisciurus carruthersi birungensis GYLDENSTOLPE, 1927.

Nom indigène : « Shindi ».

Cette variété est représentée dans la collection qui nous occupe par les peaux et les crânes de cinq individus.

- N° 82 — ♂ : Nyarusambo, alt. 2.000 m.; tué entre le 28 juin et le 2 juillet 1934.
 N° 100 — ♀ }
 N° 101 — ♂ } Nyakibumba (Mikeno); tué le 11 juillet 1934.
 N° 110 — ♀ : Kabara (Mikeno), alt. 3.200 m.; le 16 juillet 1934.
 N° 186 — ♀ : Kamatembe (forêt primaire), alt. 2.010 m.; janvier 1935.

Tamiscus vulcanorum THOMAS, 1913.

Nom indigène : « Shindi ».

Lorsqu'on lit les descriptions de différentes espèces du genre *Tamiscus*, on est porté à croire que la différence entre celles-ci est insignifiante. La comparaison des belles séries conservées au Musée du Congo à Tervueren nous a permis de nous assurer du bien-fondé de la distinction de quatre formes différentes de ce genre, notamment de :

- T. vulcanorum* — du Kivu.
T. emini — de l'Uelé,
T. alexandri — de Kibali-Ituri.
T. böhmii — du Katanga.

Toutefois, il ne nous paraît pas être démontré que ces quatre formes différentes méritent d'être envisagées comme des *espèces* distinctes et non comme quatre *sous-espèces* d'une seule espèce. Les données concernant la stabilité des caractères distincts de ces quatre formes peuvent être apportées seulement par l'étude de ces dernières dans les régions où deux ou plusieurs d'entre elles se côtoient.

T. vulcanorum est représenté, dans la collection faisant l'objet de ce travail, par les peaux et les crânes de neuf individus récoltés respectivement aux endroits et aux dates suivants :

- N° 39 — ♂, au lac Mugunga, alt. 1.500 m.; entre le 22 et le 27 janvier 1934.
 N° 62 — ♂ }
 N° 65 — ♂ } à Kamatembe (forêt primaire), alt. 2.100 m.; le 18 et le 19 avril 1934.
 N° 99 — ♂, à Nyarusambo, alt. 2.000 m.; le 4 juillet 1934;
 N° 169 — ♂ }
 N° 173 — ♂ } près de la rivière Bishakishaki, alt. 2.100 m.; entre le 7 et le 23 janvier 1935.
 N° 174 — ♀ }
 N° 175 — ♀ }
 N° 187 — ♂, à Kamatembe; entre le 7 et le 23 janvier 1935.

La collection comprend, en outre, un fœtus de cette espèce récolté au lac Mugunga, entre le 22 et le 27 janvier 1934; conservé en alcool; il porte le n° 44 du collecteur.

Fam. **MYOXIDAE.**

Claviglis vulcanicus (LÖNNBERG et GYLDENSTOLPE).

(*Graphiurus vulcanicus* LÖNNBERG et GYLDENSTOLPE 1925.)

Nom indigène : « Pania » (1).

(Planche XIX, fig. L)

L'espèce est représentée dans la collection qui nous occupe par les peaux et les crânes de deux individus capturés à Rutshuru, le 6 janvier 1934.

Le n° 22 est une femelle adulte; le n° 23, un jeune mâle.

Nous avons pu voir au Musée du Congo à Tervueren des spécimens de cette espèce provenant de Beni-Ituri, tandis que le spécimen type de l'espèce provenait du Kivu.

Claviglis saturatus (DOLLMAN).

(*Graphiurus microtis saturatus* DOLLMAN 1910.)

Nom indigène : « Beba ».

Le n° 192 est le seul représentant de cette forme dans la collection de M. DE WITTE. C'est une femelle adulte capturée à Kibga (Bishoke), à l'altitude de 2.400 m., entre le 7 et le 19 janvier 1935. Il est possible que ce ne soit qu'une race de grande altitude de l'espèce précédente. Le crâne ne présente pas de différences perceptibles avec les crânes des n°s 22 et 23, tandis que le pelage du n° 192 diffère nettement de celui des deux peaux du *C. vulcanicus*. Le caractère le plus remarquable est la poitrine d'un rouge pourpre (2).

Fam. **MURIDAE.**

Cette famille est représentée dans la collection de M. DE WITTE par 89 spécimens appartenant à quinze formes différentes. Voici la liste de ces spécimens avec les lieux et dates de capture respectifs :

Oenomys hypoxanthus (POUCHERAN).

Nom indigène : « Pania ».

— Peaux et crânes de cinq individus :

- N° 57 — ♂; Burunga (Mokoto), alt. 2.000 m.; mars 1934.
 N° 190 — ♀ }
 N° 191 — ♂ } Kibga (Bishoke), alt. 2.400 m.; entre le 7 et le 19 février 1935.
 N° 204 — ♂; lac N'Gando, alt. 2.400 m.; le 5 mars 1935.
 N° 223 — ♀; même lieu; le 12 mars 1935.

(1) La lettre *i* dans le nom indigène « Pania », qui veut dire Rat, a plutôt la valeur d'une apostrophe que d'une voyelle.

(2) Voyez : G. M. ALLEN et B. LAWRENCE, 1936, p. 84.

Rattus rattus (L.) ⁽¹⁾.

Nom indigène : « Beba ».

Peaux et crânes de quatre individus :

N° 30 — ♂, n° 31 — ♂, n° 32 — ♀ et n° 33 — ♀, tous capturés à Kibati, alt. 1.900 m., le 17 janvier 1934.

Praomys tullbergi montis (THOMAS et WROUGHTON).

Nom indigène : « Pania ».

Peaux et crânes de cinq individus :

N° 176 — ♀	} Kamatembe, alt. 2.000 m.; capturés entre le 7 et le 23 janvier 1935.	}	Kashwa, alt. 2.000 m.; même date que pour les deux numéros précédents.
N° 177 — ♀			
N° 178 — ♀ adulte et ses deux jeunes	}	}	
N° 179 — ♂ (jeune)			
N° 180 — ♀ (jeune)			

Les parasites du n° 177 ont été enregistrés sous le n° 1001.

Mastomys coucha (A. SMITH) ⁽²⁾.

Nom indigène : « Beba ».

Peaux et crânes de trois individus capturés à Kanyabayongo, alt. 1.760 m.; entre le 6 et le 14 décembre 1934.

Les n° 159 et 162 sont des mâles, le n° 160 est une femelle.

Leggada birugensis (LÖNNBERG et GYLDENSTOLPE).

Nom indigène : « Musushwe ».

Peau et crâne d'un jeune individu femelle, capturé au lac Mugunga, alt. 1.500 m.; entre le 22 et le 27 janvier 1934.

Cricetomys gambianus preparator WROUGHTON.

Nom indigène : « Shia ».

Peaux et crânes de quatre individus :

N° 24 — ♀	} Kibati, alt. 1.900 m.; le 13 et le 16 janvier 1934.
N° 29 — ♂	
N° 60 — ♀	Burunga (Mokofo), alt. 2.000 m.; le 14 mars 1934.
N° 106 — ♀	Nyarusambo, alt. 2.000 m.; le 11 juillet 1934.

(1) J. A. ALLEN (1909, *Bull. Amer. Mus. of Natur. Hist.*, v. 26, p. 169) décrit la sous-espèce *kijabius*, de Kijabe, dans l'Afrique Orientale Anglaise.

(2) Il nous paraît utile de noter ici que, suivant J. VINCKE et R. DEVIGNAT (1937, *Le Foyer de Peste du lac Albert*, dans *Annales de la Soc. belge de Médecine tropicale*, t. XVII, n° 1, pp. 87-110), cette espèce est l'hôte intermédiaire primitif de la peste qui, dans l'Ituri, présente cinq foyers au voisinage du lac Albert; les parasites vecteurs de la maladie seraient des puces (deux espèces) du genre *Xenopsylla*.

Lophuromys laticeps THOMAS et WROUGHTON.

Nom indigène : « N'Zutshu ».

Peaux et crânes de quatre individus :

- N° 99 — ♂; Nyarusambo, alt. 2.000 m.; le 11 juillet 1934.
 N° 115 — ♀; Tshamugusa, alt. 2.230 m.; le 13 août 1934.
 N° 118 — ♀; Kundhuru ya Tshuwe, alt. 2.600 m.; entre le 21 et le 26 septembre 1934.
 N° 193 — ♂; Kibga (Bishoke), alt. 2.400 m.; entre le 7 et le 19 février 1935.

Lophuromys sp. — cf. : **L. ansorgei** DE WINTON.

Nom indigène : « N'Zutshu ».

Peaux et crânes de trois individus :

- N° 112 — ♂ jaune; Nyakibumba (Mikeno), alt. 2.300 m. (bambous); le 24 juillet 1934.
 N° 152 — ♀ } Kanyabayongo, alt. 1.760 m.; entre le 6 et le 14 décembre 1934.
 N° 153 — ♂ }

Pelomys fallax concolor HELLER.

Nom indigène : « Beba ».

Peaux et crânes de deux individus femelles, capturés à Kanyabayongo, entre le 6 et le 14 décembre 1934.

N°s 154 et 156 du collecteur.

Arvicanthis abyssinicus rubescens WROUGHTON.

Nom indigène : « Beba ».

Peaux et crânes de neuf individus :

- N° 124 — ♀; Rutshuru; le 28 octobre 1934.
 N° 125 — ♂ } May ya Moto, alt. 950 m.; entre le 5 et le 15 novembre 1934.
 N° 126 — ♂ }
 N° 144 — ♂ }
 N° 145 — ♀ } Rwindi, alt. 1.000 m.; entre le 20 et le 30 novembre 1934.
 N° 146 — ♀ }
 N° 155 — ♀ }
 N° 158 — ♂ } Kanyabayongo, alt. 1.760 m.; entre le 6 et le 14 décembre 1934.
 N° 161 — ♂ }

Lemniscomys striatus massaicus (PAGENSTECHEER).

Noms indigènes : « Imende » et « Lutaza ».

Peaux et crânes de quatre individus, dont trois récoltés par M. DE WITTE et le quatrième par M. HACKARS.

- N° 58 — ♂ } Burunga (Mokoto), alt. 2.000 m.; mars 1934.
 N° 59 — ♂ }
 N° 151 — ♀; Kanyabayongo; entre le 6 et le 14 décembre 1934.
 N° 77 — H.H. — ♂; Bahumu; août 1934.

Otomys kempfi DOLLMAN.

Nom indigène : « Beba ».

Peaux et crânes de huit individus :

- N° 104 — ♂ jeune; Nyarusambo, alt. 2.000 m.; le 11 juillet 1934.
 N° 119 — ♀ } Kunduru ya Tshuwe, alt. 2.600 m.; entre le 21 et le 26 sep-
 N° 120 — ♂ } tembre 1934.
 N° 157 — ♂; Kanyabayongo; entre le 6 et le 14 décembre 1934.
 N° 205 — ♀ }
 N° 224 — ♀ } lac N'Gando, alt. 2.400 m.; le numéro 205 a été pris le 5 mars,
 N° 225 — ♀ } les trois derniers le 12 mars 1935.
 N° 226 — ♂ }

Otomys denti THOMAS (1).

Nom indigène : « Beba ».

Peaux et crânes de neuf individus :

- N° 81 — ♂; entre le 28 juin et le 2 juillet 1934. }
 N° 93 — ♀; le 5 juillet 1934 } Nyarusambo, alt. 2.000 m.
 N° 102 — ♂ } le 11 juillet 1934 }
 N° 103 — ♀ }
 N° 168 — ♀; rivière Bishakishaki, alt. 2.400 m.; janvier 1935.
 N° 194 — ♀; sommet du volcan Bishoke, alt. 3.770 m.; le 14 février 1935.
 N° 201 — ♀ }
 N° 202 — ♂ } lac N'Gando, alt. 2.400 m.; le 5 mars 1935.
 N° 203 — ♂ }

Un fœtus trouvé chez la femelle n° 168 est conservé en alcool et porte le même numéro.

Grammomys macmillani WHITTON.

Nom indigène : « Beba ».

La peau et le crâne d'une femelle adulte et ses trois jeunes conservés en alcool; capturés à Katanda, alt. 950 m.; entre le 20 et le 30 novembre 1934.

N° 147 du collecteur.

Tachyoryctes ruandae LÖNNBERG et GYLDENSTOLPE.

Nom indigène : « Fuku ».

(Planche XIX, fig. 2.)

Vingt-quatre individus, dont deux (les n° 10 et 14) sont représentés uniquement par les peaux, un (le n° 25) seulement par le crâne et deux

(1) C'est avec hésitation que nous rapportons les neuf individus qui suivent à cette espèce, dont le spécimen type provenait du Ruwenzori (THOMAS, 1906). Il nous a été impossible, d'autre part, de comparer nos spécimens avec des représentants d'*O. tropicalis vulcanicus*, cité dans la liste du Dr SCHOUTEDEN.

(les n^{os} 93 et 94) par des squelettes complets; les vingt et un individus restants sont représentés dans la collection de M. DE WITTE par des peaux et des crânes.

- | | |
|--|--|
| N ^o 10 — ♀; le 3 décembre 1933 . | } Rutshuru, alt. 1.285 m. |
| N ^o 12 — ♀; le 12 décembre 1933 . | |
| N ^o 13 — ♂; le 14 décembre 1933 . | |
| N ^o 14 — ♂; le 13 décembre 1933 . | |
| N ^o 15 — ♂; le 18 décembre 1933 . | |
| N ^o 19 — ♂; le 3 janvier 1934 . | |
| N ^o 21 — ♂; le 5 janvier 1934 . | } le 15 janvier 1934. Kibati, alt. 1.900 m. |
| N ^o 25 — ♂ | |
| N ^o 28 — ♀ | } Rutshuru. |
| N ^o 71 — ♂; le 31 mai 1934 . . . | |
| N ^o 72 — ♀; le 7 juin 1934 . . . | |
| N ^o 74 — ♀; le 18 juin 1934 . . . | } entre le 28 juin et le 5 juillet 1934; Nyarusambo, alt. 2.000 m. |
| N ^o 75 — ♂ | |
| N ^o 76 — ♂ | |
| N ^o 77 — ♂ | |
| N ^o 78 — ♀ | |
| N ^o 79 — ♀ | |
| N ^o 80 — ♀ | |
| N ^o 92 — ♀ | |
| N ^o 93 — ♂ | } Le 3 août 1934; Bitashimwa, alt. 1.950 m. |
| N ^o 94 — ♀ | |
| N ^o 97 — ♀ | } très jeune; le 3 février 1935; Ruhengeri, alt. 1.800-1.825 m. |
| N ^o 114 — ♀ | |
| N ^o 189 — ♂ | |

Cette série permet de voir que la mue commence par les flancs, le pelage entièrement noir grisâtre du jeune étant progressivement remplacé par le pelage brun marron de l'adulte; le brun se propage des flancs sur le dos et, en dernier lieu, sur la tête.

Fam. **HYSTRICIDAE.**

Hystrix stegmanni F. MÜLLER.

Nom indigène : « Kiniokote ».

Peau et crâne d'une femelle capturée au lac Mugunga, alt. 1.500 m.; entre le 22 et le 27 janvier 1934.

N^o 43 du collecteur.

Fam. **THRYONOMYIDAE.****Thryonomys rutshuricus** LÖNNBERG.

Nom indigène : « N'Gesí ».

Cette espèce, très voisine du *T. gregorianus* THOMAS, est représentée dans la collection de M. DE WITTE par les peaux et les crânes de deux individus n'ayant pas atteint la taille maximum des adultes. Les deux spécimens ont été capturés respectivement :

- N° 69 — ♀, près de la rivière Molindi, alt. 1.000 m.; entre le 7 et le 16 mai 1934.
 N° 183 — ♂, près de la rivière Bishakishaki, alt. 2.100 m.; entre le 7 et le 23 janvier 1935.

Les parasites du n° 69 ont été enregistrés par le collecteur sous le n° 400.

Fam. **LEPORIDAE.****Lepus crawshayi** DE WINTON.

Nom indigène : « Lukwavu ».

Peaux et crânes de sept individus récoltés dans les localités et aux dates suivantes :

- N° 116 — ♂, à Burambi, alt. 2.325 m.; le 10 septembre 1934.
 N° 130 — ♂ }
 N° 131 — ♀ } à Katanda, alt. 950 m.; le 5 novembre 1934.
 N° 138 — ♂ }
 N° 139 — ♂ } également à Katanda; entre le 20 et le 30 novembre 1934.
 N° 140 — ♀ }
 N° 150 — ♂, à Rwindi, alt. 1.000 m.; le 5 décembre 1934.

Les parasites des n°s 138, 139 et 140 ont été enregistrés par le collecteur sous les n°s 808, 809 et 807 respectivement.

L'étude des Rongeurs représentés dans la collection de M. G.-F. DE WITTE nous permet d'ajouter à la liste des Mammifères du Parc National Albert, dressée par le D^r H. SCHOUTEDEN, quatre espèces, ou trois, si *Otomys denti* et *O. tropicalis vulcanicus* ne sont que synonymes. Ces quatre espèces de Rongeurs sont les suivantes :

- Claviglis saturatus* (DOLLMAN),
Mastomys coucha (A. SMITH),
Otomys denti THOMAS,
Grammomys maemillani WROUGHTON.

LISTE ALPHABÉTIQUE
DES LOCALITÉS D'OUÛ PROVIENNENT LES SPÉCIMENS
RAPPORTÉS PAR M. G.-F. DE WITTE

- BAHUMU.
BATALINGI.
BIKWI, rivière torrent, versant Sud du volcan *Karisimbi*. (Les récoltes ont été effectuées entre 3.100 et 3.200 alt.; zone à *Hagenia*, *Hypericum*, *Séneçons* et *Lobelias*.)
BILI, rivière (*Uete*).
BISHAKISHAKI, rivière; région du *Kamatembe*, au Sud de *Ngesho*; alt. 2.100.
(BISHOKE), voir : *Vishoke*; volcan; alt. au sommet 3.770 (voir : *Bushukuro*). (Les récoltes ont été effectuées tout autour et à l'intérieur de l'ancien cratère; zone des *Séneçons*, *Lobelias*, etc.) (Voir plus bas : *Kibga*.)
BITASHIMWA (au Nord de *Rutenga*, au pied du mont *Sesero*); alt. 1.950.
BITSHUMBI (lac Edouard); alt. 925.
BOGA (Semliki).
BUGESHI, colline près du lac *N'Gando*; alt. 2.600-2.700. (Voir aussi : mont *Ingo*.)
BUGOYE (région du); Ruanda, près du lac *Kivu*; alt. 2.000-2.300.
BUHOMBO (Basse-*Rutshuru*, à l'Est de *Bitshumbi*, lac Edouard); alt. 925.
BULERO, lac (au Sud-Est du volcan *Muhavura*, Ruanda); alt. 1.862.
BURAMBI (au pied du volcan *Muhavura*, près du lac *Bulero*, Ruanda); alt. 2.325.
BURUNGA (à l'Ouest du *Kamatembe*, vers les lacs *Mokoto*); alt. 2.000.
BUSHUKURO = volcan *Bishoke*. (Les indigènes du Ruanda ne connaissent ce volcan que sous ce nom.)
BWEZA (région du). (Voir : *Tshamugussa*.)

DJOMBA (région du) (à l'Est du *Rutshuru*); alt. 1.750-2.000. (Voir : *Munagana*.)

FIKEBI (région du) (rive Est du lac Edouard, rivière *Ishasha*); alt. 925.

GAHINGA, volcan (versant Ouest, *Ruanda*); alt. 3.475 au sommet. (Forêt de Bambous jusqu'à l'altitude 3.000, puis *Hypericum* et ensuite zone de *Séneçons*, *Lobelias* et Bruyères à partir de l'altitude 3.200.)
GANDJO (au Sud de *Burunga*); alt. 2.050.
(GANDO), voir : *N'Gando*.
(GESHO), voir : *N'Gesho*.
GOLA, mont (près de la rivière *Bishakishaki*); alt. 2.200.

INGO, mont (près du mont *Bugeshi*, Ruanda); alt. 2.749.
ISHASHA, rivière (rive Est du lac Edouard, frontière de l'*Uganda*, région de *Fikere*); alt. 925.

KABALE.

- KABARA, col (entre *Mikeno* et *Karisimbi*); alt. 3.200. (Forêt d'*Hagenia* et *Hypericum*.)
- KABASHA (escarpement de); alt. 1.760 au sommet.
- KAMANDE (lac Édouard, rive Ouest); alt. 925. (Voir aussi : *Kanyazi*; mais le nom *Kamande* est mieux connu.)
- KAMATEMBE, mont (au Sud de *N'Gesho*; voir : rivière *Bishakishaki*); alt. 2.100-2300. (Ilots de forêt primaire au milieu d'une plaine de lave ancienne, forêt sur plaine de lave et forêt secondaire.)
- KANIOPENDI, rivière (*Uganda*, près de *Munagana*). (Voir : *Kisoro*.)
- KANYABAYONGO (au sommet de l'escarpement de *Kabasha*); alt. 1.760.
- KANYAZI ou *Kamande* (voir) (ou *Siku Mojo*).
- KARISIMBI, volcan (lacs du versant Sud, *Ruanda*, région des *Sénéçons*, *Lobelias*, etc.); alt. 3.800. (Voir : *Bikwi* et *Nyabirehe*.)
- KASALI (massif du) (au Nord-Ouest de *Rutshuru*); alt. 1.000.
- KASHWA, étang (entre *N'Gesho* et la rivière *Bishakishaki*); alt. 2.000.
- KATANDA (au Nord du *Rutshuru*); alt. 950.
- KIBATI (au Sud-Est du volcan *Nyaragongo*); alt. 1.900.
- KIBGA (versant Sud du volcan *Bishoke*, à la lisière de la forêt de Bambous); alt. 2.400.
- KILIMA (région vers) (près du camp de la *Rwindi*); alt. 970.
- KISENYI (lac *Kivu*); alt. 1.460. (Voir : *Bugoye*.)
- KISORO (rivière *Kaniopendi*, près de *Munagana*, *Uganda*); alt. 2.099.
- KIVU, lac.
- KUNDHURU-YA-TSHUVE (col entre *Gahinga* et *Sabinyo*, vers *Ruhengeri*, *Ruanda*); alt. 2.600.
- LULENGA (voir : *Rulenga*).
- MAY-YA-MOTO (sources chaudes sulfureuses au pied du massif du *Kasali* et au bord de la rivière *Rutshuru*); alt. 950.
- MIKENO, volcan. (Voir : *Kabara* et *Nyalibumba*.)
- MISINGA, rivière (dans la région de *Mutura*). (Voir : *Nyamiranga*.)
- MOKOTO, lacs (quatre) (à l'Ouest de *Rutshuru*). (Voir : *Burunga*.)
- MOLINDI, rivière (affluent de la *Rutshuru*); alt. 1.000.
- MONGA (sur la rivière *Bili*, *Uelé*); alt. 450.
- MORUSHIKI, mont (près de *Mutura*, *Ruanda*); alt. 2.300.
- MUGUNGA ou *Wabikali*, lac (ancien cratère, près de *N'Zulu*, lac *Kivu*); alt. 1.500.
- MUHAVURA, volcan; alt. 4.127 au sommet.
- MUNAGANA (région du *Djomba*, à la frontière de l'*Uganda*); alt. 2.000.
- MUSHUMANGABO (versant Est du volcan *Nyamuragira*); alt. 2.075.
- MUSULE, volcan.
- MUTURA (route *Ruhengeri-Kisenyi*); alt. 2.300. (Voir : *Nyamiranga*.)
- N'GANDO, lac (versant Sud du volcan *Karisimbi*, *Ruanda*); alt. 2.400.
- N'GESHO (à l'Ouest de *Rutshuru* vers les lacs *Mokoto*); alt. 2.000.
- NYABIREHE (versant Sud du volcan *Karisimbi*, *Ruanda*, à la lisière de la forêt des Bambous); alt. 2.400.
- NYAKIBUMBA (versant Ouest du volcan *Mikeno*); alt. 2.300.
- NYAMIRANGA, mont (près de *Mutura*, rivière *Misinga*, *Ruanda*); alt. 2.300.
- NYAMURAGIRA, volcan. (Voir : *Mushumangabo*.)

- NYARUSAMBO (versant Ouest du volcan *Mikeno*); alt. 2.000.
NYIRAGONGO, volcan.
N'ZULU (passe de *Sake*, lac *Kivu*); alt. 1.500.
- RUHENGRI (*Ruanda*); alt. 1.800-1.825.
RULENGA (ou *Lulenga*) (mission de Tongres-Sainte-Marie), au pied du volcan *Mikeno*, versant Ouest); alt. 1.825.
RUTSHURU (environs du poste); alt. 1.285.
RUTSHURU, rivière (Basse-*Rutshuru*; voir : *Buhombo*); débouche dans le lac Edouard.
RWINDI, rivière; camp de la *Rwindi* (près de cette rivière); alt. 1.000.
- SABINYO, volcan.
SAKE (passe de) (lac *Kivu*); alt. 1.460.
SEMLIKI, rivière; plaine de cette rivière.
SESERO, mont (voir : *Bitashimwa*) (au Nord du volcan *Mikeno*); forêt de bambous et forêt secondaire.
SIKU MOJO, voir : *Kamande*. (*Siku Mojo* = *Kamande*.)
- TSHAMBI (au pied de l'escarpement de *Kabasha*); alt. 975.
TSHAMUGUSSA (région du *Bweza*, au Sud-Ouest des volcans *Bishoke* et *Musute*); alt. 2.250.
TSHUMBA (région du *Mushari*, au Sud-Ouest de *Rutshuru*); alt. 2.100 (près du village).
- UELE.
UGANDA.
- VISHOKE, volcan; alt. au sommet 3.770.
- WABIKALI (voir : *Mugunga*).
- ZULU (voir : *N'Zulu*).
-

OUVRAGES CITÉS OU CONSULTÉS (1)

- ABEL, O., 1931. Die Stellung des Menschen im Rahmen der Wirbeltiere. *G. Fischer*, Jena.
- ALEX, G. M., LAWRENCE, B. et LOVERIDGE, A., 1936. Scientific Results of an Expedition to Rain Forest-Regions in Eastern Africa. (*Bull. of the Mus. of Compar. Zool. at Harvard College*, vol. 79, n° 3, pp. 31-126.)
- ALEX, J. A., LANG, H. et CHAPIN, J. P., 1917. The American Museum Congo Expedition Collection of Bats. (*Bull. Amer. Mus. Natur. Hist.*, vol. 37, pp. 405-563.)
- ALEX, J. A., 1922. The American Museum Congo Expedition Collection of *Insectivora*. (*Ibid.*, vol. 47, pp. 1-38.)
- 1922^{bis}. *Sciuridae*, *Anomaluridae*, and *Idiuridae* collected by the American Museum Congo Expedition. (*Ibid.*, pp. 39-71.)
- 1924. The *Carnivora* collected by the American Museum Congo Expedition. (*Ibid.*, pp. 73-282.)
- 1925. *Primates* collected by the American Museum Congo Expedition. (*Ibid.*, pp. 283-499.)
- ANDERSEN, K., 1912. Catalogue of the *Chiroptera* in the Collection of the British Museum. — *Megachiroptera*.
- ANTHONY, H. E., 1925. The Bat. A much maligned and little understood Mammal. (*Natural History*, New York, vol. 25, pp. 560-570.)
- ANTHONY, R. et COUPIN, F., 1931. Tableau résumé d'une classification générique des Primates fossiles et actuels. (*Bull. du Muséum Nation. d'Hist. Nat.*, série 2, t. III, n° 7.)
- AUDEBERT, J.-B., 1800. Histoire naturelle des Singes et des Makis.
- BEAUX, O. (DE), 1923. Some Bats of Kenya Colony. (*Atti Soc. Ital. Sci. nat. Milano*, vol. 62, pp. 91-101.)
- 1937. Mammiferi. (*Spedizione Zoologica del Marchese Saverio Patrizi Nel Basso Giuba e Nell' Ol Tregiuba*, Genova.)
- BENNEJEANT, C., 1936. Anomalies et variations dentaires chez les Primates. *Vallier*, Clermont-Ferrand.
- BIRULA, A., 1913. Tableau analytique des genres de la famille des *Viverridae* d'après les caractères craniologiques. (*Annuaire du Musée zoologique de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Petersbourg*, t. XVIII, n° 1, pp. 125-144.)
- BÖKER, H., 1934. Die auszäre Nase als anatomische Konstruktion. (*Zs. f. Morphol. und Anthropolog.*, Bd. XXXV, n° 14, pp. 30-32.)

(1) Cette liste n'est en aucune sorte une bibliographie concernant la faune congolaise des Mammifères; beaucoup d'ouvrages que nous citons comprennent eux-mêmes la bibliographie des questions spéciales qu'ils traitent; ayant consulté beaucoup d'ouvrages indiqués dans ces bibliographies, nous n'avons pas cru utile de les citer tous ici.

- BOURDELLE, E., MOQUET, A. et MATHIAS, P., 1929. La collection des Primates du Muséum National d'Histoire Naturelle. (*Bull. du Muséum Nation. d'Hist. Nat.*, série 2, t. I, pp. 234-238.)
- BOURDELLE, E., 1932. (En collaboration avec P. RODE.) Les Chats dorés d'Afrique et d'Asie. (*C. R. sommaire des séances de la Soc. de Biogéographie*, n° 78, 9^e année, pp. 66-70.)
- BRAESTRUP, F. WIMPFEN, 1933. On the breeding seasons of African Bats, and on *Lophomops* (subgenus). (*Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, [10], XI, pp. 269-274.)
- BREHM, A., 1925. Das Tierleben. Säugetiere, I-IV Bd. (*Dernière édition allemande de l'Institut Bibliograph. de Leipzig.*)
- BURBRIDGE, B., 1928. Gorilla. Tracking and Capturing the Ape-Man of Africa. *G. G. Harrop and Co.*, London.
- CABRERA, A., 1925. Genera Mammalium. *Insectivora. Galeopithecina*.
- CARLSSON, A., 1909. Die *Macrosclididae* und ihre Beziehungen zu den übrigen Insectivoren. (*Zoolog. Jahrb., Abt. f. System.*, Bd. 28, pp. 349-400.)
- CHRISTY, C., 1911. Some Mammals from Uganda. (*Proc. Zool. Soc. London*, pp. 672-674.)
— 1929. The African Buffaloes. (*Ibid.*, pp. 445-462.)
- COOLIDGE, Jr., H. I., 1933. *Pan paniscus*, pigmy Chimpanzee from south of the Congo river. (*Amer. J. of Physic. Anthropol.*, vol. XVIII, pp. 1-57.)
- COUNT, E. W., 1937. Ueber scheinbar menschliche Rassenzüge an Gorillaschädeln. (*Zs. f. Rassenkunde*, Bd. V, Heft 2, pp. 167-173.)
- DERSCHIED, J. M., 1927. Notes sur les Gorilles des volcans du Kivu (Parc National Albert). (*Annales de la Soc. roy. Zool. de Belgique*, vol. 58, pp. 149-159.)
- DESCHAMBRE, ED., 1935. Observations sur la biologie des Roussettes. (*Bull. Soc. Nation. d'Acclimat. de France*, 82^e année, n° 3, pp. 65-71.)
- DITMARS, R. L., 1928. The Monkey Legion. (*Bull. N. Y. Zool. Soc.*, vol. 31, n° 3, pp. 62-96.)
— 1933. The Harnessed Antelopes and their Allies. (*Ibid.*, vol. 36, n° 1, pp. 38-45.)
— 1933⁶⁶. The Smaller Carnivores. (*Ibid.*, vol. 36, n° 5, pp. 118-140.)
- DORSON, G. E., 1878. Catalogue of the *Chiroptera* in the Collection of the British Museum.
— 1883. A Monograph of the *Insectivora*.
- DOLLMAN, G., 1910. New African Mammals. (*Ann. and Mag. of Natur. History*, [8], 5, pp. 92-97.)
— 1914. Notes on Mammals collected by Dr Christy in the Congo and by Dr Bayer in Uganda and British East Africa. (*Rev. Zool. Afric.*, vol. IV, pp. 75-90.)
— 1928. The Eastern or Kivu-Gorilla. (*Natur. Hist. Magazine*, vol. I, pp. 213-216.)
- EDMOND-BLANC, FR., 1934. 80.000 kilomètres en chassant à travers l'Afrique. (*La Terre et la Vie*, n° 7, p. 415.)
- ELLIOT, D. G., (1912) 1913. A Review of the Primates. (*Monographs of the Amer. Mus. of Natur. Hist.*, I-III vols.)
- FESTA, E., 1909. Chiropteri e Insettivori. (*Spedizione al Ruwenzori di S. A. R. il Principe L. Amedeo di Savoia. Parte scientif.*, I, pp. 75-88, Milano.)
- FRAIPONT, CH., 1931. L'Évolution cérébrale des Primates et en particulier des Hominiens. (*Arch. Instil. Paléont. Humaine, Paris*, vol. VIII, pp. 1-86.)

- GILL, T., 1883. On the Classification of the Insectivorous Mammals. (*Bull. Philosoph. Soc. Washington*, vol. V, p. 118.)
- GREGORY, W. K., 1910. The Orders of Mammals. (*Bull. Amer. Mus. Natur. Hist.*, vol. 17.)
- 1933. Nature's Wild Dog Show. (*Bull. New York Zool. Soc.*, vol. 36, n° 4, pp. 82-96.)
- 1934. Man's Place among the Anthropoids.
- 1935-1936. In Quest of the Gorillas. (*Scientific Monthly*, Baltimore.)
- GYLDENSTOLPE, N., 1928. Zoological Results of the Swedish Expedition to Central Africa, 1921. *Vertebrata*. 5. Mammals from the *Birunga Volcanos*, north of the Lake Kivu. (*Arkiv. f. Zool.*, Stockholm, vol. 20 A, n° 4, pp. 1-76, 4 pl.)
- HARTMANN, R., 1886. Les Singes anthropoïdes et leur organisation comparée à celle de l'Homme.
- HATT, R. T., 1932. The Vertebral Columns of Ricochetal Rodents. (*Bull. Amer. Mus. Natur. Hist.*, vol. 58, art. VI, pp. 599-738, pl. XI-XX.)
- 1932^{bis}. The Aardvark of the Haut-Uele. (*Amer. Mus. Novitates*, n° 535.)
- 1934 (a). The Pangolins and Aardvarks collected by the American Museum Congo Expedition. (*Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, vol. 66, art. VII, pp. 643-672.)
- 1934 (b). Fourteen hitherto unrecognized African Rodents. (*Amer. Mus. Novitates*, n° 708.)
- 1935 (a). Taxonomic Notes concerning Arvicanthine Rodents. (*Ibid.*, n° 790.)
- 1935 (b). Four hitherto unrecognized Subspecies of African Rodents. (*Ibid.*, n° 791.)
- HECK, L., (1916), 1925. Herren-oder Höchtiere (*Primates*). (*Brehm's Tierleben*, Bd. 13, *Säugetiere*, Bd. 4, S. 380-699; *Bibliograph. Institut*, Leipzig.)
- 1931. Capture de grands Singes cynocéphales en Abyssinie. (*La Terre et la Vie*, n° 9, pp. 515-525.)
- HOLLISTER, N., 1918 (a). East African Collection of Macrocelides in U. S. Nation. Museum. (*Bull. U. S. Nation. Mus.*, vol. 99, p. 25.)
- 1918 (b). East African Mammals in the U. S. National Museum. (*Smithson. Instit.*, *Bull. U. S. Nation. Mus.*, vol. 99, pp. 1-184 et 1-164, 101 planches.)
- HUET, 1885. Note sur une espèce nouvelle de Chrysochlore de la côte du golfe de Guinée et sur les Insectivores du même genre faisant partie de la collection du Muséum d'Histoire Naturelle. (*Nouv. Arch. du Muséum*, 2^e série, t. VIII, pp. 8-16, pl. I.)
- JEANNIN, A., 1936. Les Mammifères sauvages du Cameroun. (*Encyclop. Biolog.*, n° XVI, P. Lechevalier, Paris.)
- KEITH, Sir A., 1934. The Construction of Man's Family Tree.
- KERSHAW, P. S., 1923. Notes on Mammals collected by Dr H. Schouteden in the Belgian Congo. (*Rev. Zool. et Botan. Afric.*, vol. XI, pp. 355-368.)
- LAVAUDEN, L., 1934. Les Grands Animaux de chasse de l'Afrique française. (*Faune des Colon. franç.*, t. V, fasc. 7.)
- 1936. Contribution à l'histoire naturelle des Buffles. (*Mammalogie*, Paris, t. I.)
- LECHE, W., 1921. Morphologisch-geographische Formenreihen. — Fledermäuse. (*Litids Univ. Arskr.*, N. F., Avd. 2, Bd. 16, n° 10, p. 35.)
- LEGER, I. ST., 1931. A Key to the Families and Genera of African Rodentia. (*Proc. Zool. Soc. London*, pp. 957-997.)
- 1936. A Key to the Species and Subspecies of the Subgenus *Cephalophus*. (*Ibid.*, pp. 209-228.)

- LE GROS CLARK, W. E., 1928. On the brain of the *Macroscelididae* (*Macroscelides* and *Elephantulus*). (*J. of Anatomy*, vol. 62, p. 245.)
- LEPLAE, EDM., 1925. Les Grands Animaux de chasse du Congo belge. Bruxelles.
- LÖNNBERG, E., 1908. Sjöstedts Kilimanjaro-Meru Expedition. — *Mammalia*.
- 1917. Mammals collected in Central Africa by Captain E. Arrhenius. (*Kungl. Svenska Vetenskapsakad. Handl.*, Bd. 58, n° 2.)
- 1919 (a). Contributions to the knowledge about the Monkeys of Belgian Congo. (*Rev. Zool. afric.*, vol. VII, pp. 107-154.)
- 1919 (b). Notes on the Members of the Genera *Cephalophus* and *Sylvicapra* in the Congo Museum. (*Ibid.*, pp. 162-185.)
- LOBENZ-LIBURNAU, L., 1925. Beitrag zur Kenntnis der Huftiere von Zentralafrika. (*Annalen des Naturhist. Mus. in Wien*, Bd. 36, pp. 90-123.)
- LYDEKKER, R., 1914. Catalogue of the Ungulate Mammals in the British Museum (*Natur. Hist.*, vol. I-III.)
- 1926. The Game Animals of Africa. (Second edition revised by I. G. DOLLMAN.) R. Ward Ltd., London.
- MALBRANT, R., 1935. Note au sujet de la classification des Buffles africains. (*Bull. Muséum Nation. d'Hist. Natur.*, Paris, [2], VII, n° 6, pp. 320-332.)
- 1936. Faune du centre africain français (Mammifères et Oiseaux). (*Encyclop. Biolog.*, n° XV, P. Lechevalier, Paris.)
- MATSCHIE, P., 1899. Die Fledermäuse des Berliner Museums für Naturkunde. I. *Mega-chiroptera*, 1 vol. in-8°, 103 p., 14 pl., 2 cartes.
- 1912. Beschreibungen einiger neuer Meerkatzen des « Musée du Congo belge ». (*Rev. Zool. afric.*, vol. I, pp. 433-442.)
- MERTENS, R., 1929. Die Affensammlung der Zweiten Deutschen Zentral-Afrika-Expedition. (*Zs. für Säugetierk.*, Bd. IV, pp. 129-141.)
- MILLER JR., G. S., 1907. The Families and Genera of Bats. (*Bull. U. S. Nation. Mus.*, vol. 57, pp. 1-282, 14 pl.)
- MONARD, A., 1933. Mission scientifique suisse dans l'Angola. Résultats scientifiques. Mammifères. Parties V-VII : Chiroptères, Rongeurs, Ongulés. (*Soc. Neuchâteloise des Sciences natur.*, *Bulletin du Centenaire*, t. 58, année 1932, pp. 45-66.)
- POCOCK, R. I., 1907. A Monographic Revision of the Monkeys of the Genus *Cercopithecus*. (*Proc. Zool. Soc. London*, pp. 677-746.)
- 1909. On a New Monkey. (*Ibid.*, pp. 545-546.)
- 1917. The Classification of existing *Felidae*. [*Ann. and Mag. of Natur. Hist.*, [8], 20, pp. 329-359.]
- 1925 (a). Notes on the Cercopithecine Genera *Rhinostigma* and *Miopithecus*. (*Ibid.*, [9], 16, p. 264.)
- 1925 (b). The External Characters of the Catarrhine Monkeys and Apes. (*Proc. Zool. Soc. London*, p. 1479.)
- POULTON, E. B., 1929. British Insectivorous Bats and their Prey. (*Ibid.*, pp. 277-303.)
- POUSARGUES, E. (DE), 1896-1897. Étude sur les Mammifères du Congo français. (*Ann. Soc. Scienc. Natur.*, *Zool. et Paléont.*, série 8, vol. III, pp. 129-416 et vol. IV, pp. 1-150.)
- RAVEN, A. C., 1931. Gorilla: the greatest of all Apes. (*Natural History*, New York, pp. 231-242.)

- REGAN, C. T., 1930 ^(a). The Classification of the Primates. (*Nature*, London, pp. 125-126.)
[Voir aussi : H. BURY, *ibid.*, p. 311; W. E. LE GROS CLARK, *ibid.*, pp. 236-237; G. ELLIOT SMITH, *ibid.*, pp. 270-271.]
- 1930 ^(b). The Evolution of the Primates. (*Ann. and Mag. of Natur. Hist.*, [10], 6, pp. 383-392.)
- ROCHEBRUNE, A. T. (DE), 1886-1887. Faune de la Sénégambie. Mammifères. Supplément, fasc. I, 190 p., 32 pl., Paris.
- RODE, P., 1934. Etude des groupes sanguins chez les Mammifères. (*C. R. Soc. Biolog.*, t. 115, p. 27.)
- 1936. Sur quelques caractères différentiels de la tête osseuse des Cercopithèques et des Cercocèbes. (*Mammalia*, Paris, t. I, n° 2, pp. 59-64.)
- 1937. Les Primates de l'Afrique. (*Publicat. du Comité d'Études histor. et scientif. de l'Afrique occid. franç.*, série B, n° 2, 1 vol in-8°, 224 p., 13 pl.)
- SANBORN, E. R., 1933. The Rodents or Gnawing Animals. (*Bull. New York Zool. Soc.*, vol. 36, n° 6, pp. 142-175.)
- SCAËTTA, H., 1937. Variations du climat pléistocène en Afrique centrale. (*Annales de Géographie*, 46^e année, n° 260, pp. 164-171.)
- SCHLEGEL, H., 1876. Les Singes « *Simiae* ». Leyden.
- SCHOUTEDEN, H., 1934. Les Mammifères du Secteur méridional du Parc Albert (Kivu). (*Rev. Zool. et Botan. afric.*, vol. XXV, pp. 281-304.)
- 1935. Les Mammifères du Secteur septentrional du Parc National Albert (Kivu). (*Ibid.*, vol. XXVI, pp. 202-260.)
- SCHWARZ, E., 1914 ^(a). Diagnoses of new Races of African Ungulates. (*Ann. and Mag. of Natur. Hist.*, [8], 13, pp. 31-45.)
- 1914 ^(b). The Classification of the Duikers. (*Ibid.*, pp. 491-494.)
- 1920. Fledermäuse aus West- und Zentral-Afrika. (Mit Anhang I : Halbaffen, und Anhang II : Zahnarme.) (*Ergebnisse der zweiten deutschen Zentral-Afrika Expedition, 1910-1911*, Bd. I.)
- 1926. Die Meerkatzen der *C. aethiops*-Gruppe. (*Zs. für Säugetierkunde*, Bd. I, pp. 38-47.)
- 1928 ^(a). The species of the Genus *Cercocœbus* E. GEOFFROY. (*Ann. and Mag. of Natur. Hist.*, [10], I, pp. 664-670.)
- 1928 ^(b). Die Sammlung afrikanische Affen im Kongo-Museum. (*Rev. Zool. et Botan. afric.*, vol. XVI, pp. 105-152.)
- 1928 ^(c). Notes on the Classification of the African Monkeys of the Genus *Cercopithecus* ERXLEBEN. (*Ann. and Mag. of Natur. Hist.*, [10], I, pp. 649-663.)
- 1928 ^(d). Bemerkungen über die roten Stummelaffen. (*Zs. f. Säugetierk.*, Bd. III, pp. 92-97.)
- 1929 ^(a). On the Local Races and Distribution of the Black and White Colobus Monkeys. (*Proc. Zool. Soc. London*, pp. 585-598.)
- 1929 ^(b). Das Vorkommen des Schimpansen auf den linken Kongo-Ufer. (*Revue Zool. et Botan. afric.*, vol. XVI, pp. 425-433.)
- 1931 ^(a). On the African short-tailed Lemurs and Pottos. (*Ann. and Mag. of Natur. Hist.*, [10], 8, pp. 249-256.)
- 1931 ^(b). On the African long-tailed Lemurs or *Galagos*. (*Ibid.*, [10], 7, pp. 41-66.)
- 1934. On the Local Races of the Chimpanzee. (*Ibid.*, [10], 13, pp. 576-583.)

- SCHULTZ, A. H., 1936 ^(a). Some comparative data in growth in Primates. (*Amer. J. of Physic. Anthropol.*, vol. XXI, n° 2.)
- 1936 ^(b). Characters common to higher Primates and characters specific for Man. (*The Quart. Review of Biology*, vol. XI, n° 3, pp. 259-283 et suite.)
- SCLATER, P. L., 1893 ^(a). On a new African Monkey of the genus *Cercopithecus* with a list of the known species. (*Proc. Zool. Soc. London*, pp. 243-258.)
- 1893 ^(b). Additional notes on the Monkeys of the genus *Cercopithecus*. (*Ibid.*, pp. 441-444.)
- SCLATER, P. L. and THOMAS, O., 1894-1900. The Book of Antelopes, vol. I-IV.
- SMITH, G. ELLIOT, 1900-1903. Notes on the brain of Macroscelides and other Insectivora. (*J. Linn. Soc. London*, vol. 28, pp. 443-448.)
- 1929. The Subdivisions of the order Primates. (*Nature*, London, vol. 124, pp. 876-877.)
- STRAUS, W., 1930. The Foot Musculature of the Highland Gorilla. (*G. beringei*). (*Quart. Review of Biology*, vol. 5, n° 3, pp. 261-317.)
- SYNGE, P. M., 1936. British Museum Expedition to East Africa. (*Natural Hist. Magazine*, vol. V.)
- THOMAS, O., 1890. On a collection of Mammals obtained by Dr Emin Pasha in Central and East Africa. (*Proc. Zool. Soc. London*, pp. 443-450.)
- 1892. On the Antelopes of the Genus *Cephalophus*. (*Ibid.*, pp. 413-430.)
- 1915. List of Mammals collected on the Upper Congo by Dr Christy for the Congo Museum, Tervueren. (*Ann. and Mag. of Natur. Hist.*, [8], 16, pp. 465-481.)
- 1916. On small Mammals obtained in Sankuru, South Congo, by Mr. H. Wilson. (*Ibid.*, série 8, vol. 18, pp. 234-239.)
- THOMAS, O. and WROUGHTON, 1907. The Rudd exploration of South Africa. (*Proc. Zool. Soc. Lond.*, pp. 285-299, 774-782.)
- 1908. The Rudd exploration of South Africa. (*Ibid.*, pp. 164-173, 535-553.)
- VAN STRAELEN, V., 1934. Le Parc National Albert. (*Bull. de la Soc. belge d'Etudes géographiques*, t. IV, n° 1.)
- WESTENHÖFER, M., 1926. Vergleichend-morphologische Betrachtungen über die Entstehung der Ferse und des Sprunggelenks der Landwirbeltiere mit besonderer Beziehung auf den Menschen. (*Archiv. f. Frauenk. und Konstitut.*, Bd. XII, Heft 4, pp. 1-48.)
- 1926^{bis}. Idem : résumé dans *Sitzungsberichte der Gesellschaft naturforschender Freunde*, Berlin, 9 mars 1926, pp. 36-37.
- WEITSTEIN-WESTERHEIM, O., 1925. Wissenschaftliche Ergebnisse der Expedition R. Grauer nach Zentral-Afrika, Dezember 1909 bis Februar 1911, Bearbeitung der Nagetierausbeute. (*Annalen der Naturhistor. Mus. in Wien*, Bd. 36, pp. 15-24.)
- WINGE, H., 1923. Pattedyr Slaetgter, vol. I.
- WITTE, G.-F. (DE), 1937. Exploration du Parc National Albert. — Mission G.-F. de Witte (1933-1935). — Fascicule I : Introduction. (*Institut des Parcs Nationaux du Congo belge*, Bruxelles.)
- WOOD JONES, F., 1929. Man's Place among the Mammals.

INDEX ANALYTIQUE

	Pages.		Pages.
A		C	
<i>abyssinicus</i> (<i>Colobus polykomos</i> —) ..	17	<i>beringei</i> (<i>Gorilla gorilla</i> —)	11
— (<i>Arvicanthis</i> — <i>rubescens</i>)	86	<i>bettoni</i> (<i>Genetta servalina</i> —)	69
<i>adolphi-friederici</i> (<i>Dendrohyrax arboreus</i> —)	74	<i>birungensis</i> (<i>Leggada</i> —)	85
<i>adustus</i> (<i>Thos</i> — <i>bwcha</i>)	71	<i>birungensis</i> (<i>Funisciurus carruthersi</i> —)	83
<i>aethiops</i> (Groupe du <i>Cercopithecus</i> —)	25	<i>bleyenberghi</i> (<i>Leo leo</i> —)	68
— (<i>Cercopithecus</i> — <i>centralis</i>)	25	<i>Bovidae</i> (Famille) ..	77
<i>aethiopicus</i> (<i>Orycteropus</i> —)	72	<i>bwcha</i> (<i>Thos adustus</i> —)	71
— (<i>Phacochoerus</i> — <i>centralis</i>)	75		
<i>Aethosciurus ruwenzorii vuleanius</i> ...	82		
<i>affinis</i> (<i>Lavia frons</i> —)	58	<i>Canidae</i> (Famille) ..	70
<i>africana</i> (<i>Lorodonta</i> —)	75	<i>capensis</i> (<i>Paraonyx</i> —)	72
<i>agilis</i> (<i>Cercocebus galeritus</i> —)	35	<i>Carnivora</i> ..	68
<i>albigena</i> (<i>Cercocebus</i> — <i>johnstoni</i>) ...	36	— (Spécimens rapportés par M. G. F. de Witte) ..	68
<i>albivucha</i> (<i>Poecilogale</i> —)	71	<i>carruthersi</i> (<i>Funisciurus</i> — <i>birungensis</i>)	83
<i>Allomops</i> (Sous-genre —) ..	54	<i>Casingeteris</i> (Genre)	50
<i>amphibius</i> (<i>Hippopotamus</i> —)	75	<i>centralis</i> (<i>Cercopithecus aethiops</i> —) ..	25
<i>angolensis</i> (<i>Colobus polykomos</i> —) ...	18	— (<i>Herpestes ichneumon</i> —)	69
<i>anomurus</i> (<i>Galago demidoffi</i> —) ..	41	— (<i>Phacochoerus aethiopicus</i> —)	75
<i>anurus</i> (<i>Epomophorus</i> —) ..	58	<i>Cephalophinae</i> (Sous-famille)	77
<i>ansorgei</i> (<i>Nyctinomus</i> —) ..	59	<i>Cephalophus nigrifrons kivuensis</i> ...	80
— (<i>Lophuromys</i> —)	86	<i>Cercocebus</i> (Genre)	34
<i>arboreus</i> (<i>Dendrohyrax</i> — <i>adolphi-friederici</i>)	74	— <i>albigena johnstoni</i>	36
<i>arge</i> (<i>Nycteris</i> —) ..	59	— <i>galeritus agilis</i>	35
<i>Arvicanthis abyssinicus rubescens</i> ...	86	<i>Cercopithecus</i> (Genre) ..	20
<i>aseanius</i> (<i>Cercopithecus</i> — <i>schmidti</i>) ..	27	— (Groupe du — <i>aethiops</i>)	25
<i>Attilax robustus</i>	69	— <i>aethiops centralis</i>	25
<i>Athylax robustus</i>	69	— <i>aseanius schmidti</i> ..	27
<i>aurata</i> (<i>Profelis</i> — <i>coltoni</i>)	68	— (Groupe du — <i>hamlyni</i>)	34
		— <i>hamlyni</i>	34
		— (Groupe du — <i>leucampyx</i>)	28
		— <i>leucampyx kandti</i> ..	30
		— <i>leucampyx stuhlmanni</i>	29
		— (Groupe du — <i>Phoesti</i>)	32
		— <i>Phoesti Phoesti</i>	33
		— (Groupe du — <i>mona</i>)	26
B			
<i>badius</i> (<i>Colobus</i> — <i>foai</i>)	19		
— (<i>Colobus</i> — <i>powelli</i>)	19		
— (<i>Colobus</i> — <i>tephrosceles</i>) ..	20		

	Pages.		Pages.
<i>Cercopithecus mona denti</i>	26		
— (Groupe du — <i>neglectus</i> ou du Cercopithèque de Brazza)	31		
— <i>neglectus</i>	32		
— (Groupe du — <i>nictitans</i>)	27		
— (Groupe du — <i>patas</i>)	33		
— <i>patas</i>	33		
— <i>patas pyrrhonotus</i>	34		
— (Groupe du — <i>talapoin</i>)	24		
— <i>talapoin pilellei</i>	25		
Cercopithèques de la région du Parc National Albert	24		
<i>Chaerephon</i> (Genre)	53		
Cheiroptères (Classification des —) ...	45		
— (Listes des Espèces du Congo Belge et des pays limitrophes)	49		
— (Remarques concernant la détermination des — congolais)	56		
— du Parc National Albert	58		
— [Spécimens rapportés par M. G. F. de Witte].	58		
<i>Chiroptera</i> (Famille)	42		
— (Classification des genres congolais des —)	47		
— du Congo Belge et des pays limitrophes	49		
<i>Chrysochloridae</i> (Famille)	67		
<i>Chrysochloris stuhlmanni</i>	67		
<i>claudi</i> (<i>Rhynchocyon</i> —)	67		
<i>Claviglis vulcanicus</i>	84		
— <i>saturatus</i>	84		
<i>Cloacotis</i> (Genre)	51		
<i>Coleura</i> (Genre)	51		
Colobes (Noms d'Espèces et de Sous-espèces)	14		
<i>Colobus</i> (Genre)	13		
— <i>badius foai</i>	19		
— <i>badius powelli</i>	19		
— <i>badius tephrosceles</i>	20		
— <i>polykomos abyssinicus</i>	17		
— <i>polykomos angolensis</i>	18		
<i>concolor</i> (<i>Petomys fallax</i> —)	86		
<i>colloni</i> (<i>Profelis aurata</i> —)	68		
<i>coucha</i> (<i>Mastomys</i> —)	85		
<i>crawshayi</i> (<i>Lepus</i> —)	89		
<i>Cricetomys gambianus preparator</i> ...	85		
<i>Crocidura hindei</i>	66		
— <i>nanilla</i>	66		
— <i>nyansae kivu</i>	66		
<i>Crocota thomasi</i>	70		
		D	
<i>demidoffi</i> (<i>Galago — thomasi</i>)	40		
— (<i>Galago — anomurus</i>)	41		
<i>Dendrohyrax arboreus adolphi-friederici</i>	74		
<i>denti</i> (<i>Cercopithecus mona</i> —)	26		
— (<i>Otomys</i> —)	87		
<i>doquera</i> (<i>Papio papio</i> —)	38		
doré (Singe —)	30		
		E	
<i>Eidolon</i> (Genre)	49		
<i>Elephantidae</i> (Famille)	75		
<i>Epomops</i> (Genre)	49		
<i>Epomophorus</i> (Genre)	49		
— <i>anurus</i>	58		
<i>Eptesicus</i> (Genre)	52		
		F	
<i>fallax</i> (<i>Petomys — concolor</i>)	86		
<i>faustus</i> (<i>Perodicticus potto</i> —)	39		
<i>Felidae</i> (Famille)	68		
<i>Felis ocreata rubida</i>	69		
<i>foai</i> (<i>Colobus badius</i> —)	19		
<i>frons</i> (<i>Lavia — affinis</i>)	58		
<i>Funisciurus carruthersi birungensis</i> ...	83		
		G	
<i>Galaginae</i> (Sous-famille)	40		
<i>Galago</i> (Genre)	40		
— (Sous-genre pr. dit.)	40		
— <i>demidoffi anomurus</i>	41		
— <i>demidoffi thomasi</i>	40		
— <i>senegalensis inustus</i>	40		
<i>Galerella sanguinea ruasae</i>	70		
<i>galeritus</i> (<i>Cercocebus agilis</i> —) ...	35		
<i>gambianus</i> (<i>Crycetomys — preparator</i>)	85		
<i>Genetta servalina bettoni</i>	69		
— <i>stuhlmanni</i>	69		
<i>Glauconycteris</i> (Genre)	53		
<i>Gorilla</i> (Genre)	11		
— <i>gorilla beringei</i>	11		
<i>Grammomys macmillani</i>	87		
<i>grimmia</i> (<i>Sylvicapra</i> —)	81		
Grivets (Groupe du <i>Cercopithecus aethiops</i> ou des —)	25		

H	Pages.	Pages.	
<i>hamlyni</i> (Groupe du <i>Cercopithecus</i> —)	34	<i>Lemuri</i> (Sous-ordre)	39
— (<i>Cercopithecus</i> —)	34	<i>Lemniscomys striatus massaicus</i>	86
<i>Hemigalago</i> (Sous-genre)	40	<i>Leo leo bleyenberghi</i>	68
<i>Herpestes ichneumon centralis</i>	69	<i>Leporidae</i> (Famille)	89
<i>hindei</i> (<i>Crocidura</i> —)	66	<i>Lepus crawshayi</i>	89
<i>Hippopotamidae</i> (Famille)	75	<i>leucampyx</i> (Groupe du <i>Cercopithe-</i> <i>cus</i> —)	28
<i>Hippopotamus amphibius</i>	75	— (<i>Cercopithecus</i> — <i>stuhlmanni</i>)	29
<i>Hipposideros</i> (Genre)	51	— (<i>Cercopithecus</i> — <i>kandti</i>)	30
Hocheurs (Groupe du <i>Cercopithecus</i> <i>nicitilans</i> ou des —)	27	<i>Phoesti</i> (Groupe du <i>Cercopithecus</i> —)	32
<i>Hyenidae</i> (Famille)	70	— (<i>Cercopithecus</i> — <i>Phoesti</i>)	33
<i>Hylochoerus meinertzhageni</i>	77	<i>Lissonycteris</i> (Sous-genre)	49
<i>hypporanthus</i> (<i>Oecomys</i> —)	84	<i>Lophuromys ansorgei</i>	86
<i>Hypsignathus</i> (Genre)	49	— <i>laticeps</i>	86
<i>Hystriidae</i> (Famille)	88	<i>Lophomops</i> (Sous-genre)	22
<i>Hystrix stegmanni</i>	88	<i>Lorisidae</i> (Famille)	39
		<i>Lorisiae</i> (Sous-famille)	39
		<i>Lorodonta africana</i>	75
		<i>lupinus</i> (<i>Lycan pictus</i> —)	70
		<i>Lutra maculicollis kiruana</i>	71
		<i>Lycan pictus lupinus</i>	70
I		M	
<i>ichneumon</i> (<i>Herpestes</i> — <i>centralis</i>)	69	<i>Macroscelididae</i> (Famille)	67
<i>Insectivora</i>	61	<i>macmillani</i> (<i>Grammomys</i> —)	87
Insectivores (vivant au Congo Belge)	63	<i>maculicollis</i> (<i>Lutra</i> — <i>kiruana</i>)	71
— (Liste des — rapportés par M. G.- F. de Witte)	66	<i>massaicus</i> (<i>Lemniscomys striatus</i> —)	86
<i>inustus</i> (<i>Galago senegalensis</i> —)	40	<i>Mastomys coucha</i>	85
		<i>Megaloglossus</i> (Genre)	50
		<i>meinertzhageni</i> (<i>Hylochoerus</i>)	77
J		<i>Micropteropus</i> (Genre)	50
<i>johnstoni</i> (<i>Cercocebus albigena</i> —)	36	<i>Mimetillus</i> (Genre)	52
		<i>Miniopterus</i> (Genre)	53
		<i>mona</i> (Groupe du <i>Cercopithecus</i> —)	26
		— (<i>Cercopithecus</i> — <i>denti</i>)	26
K		<i>montis</i> (<i>Praomys tullbergi</i> —)	85
<i>kandti</i> (<i>Cercopithecus leucampyx</i> —)	30	<i>Mops</i> (Genre)	54
<i>kempi</i> (<i>Otomys</i> —)	87	<i>Muridae</i> (Famille)	84
<i>Kerivoula</i> (Genre)	53	<i>Mustelidae</i> (Famille)	71
<i>kiru</i> (<i>Crocidura nyansae</i> —)	66	<i>mur</i> (<i>Pachyotus</i> —)	59
<i>kiruana</i> (<i>Lutra maculicollis</i> —)	71	<i>Myonycteris</i> (Genre)	50
<i>kiruensis</i> (<i>Cephalophus nigrifrons</i> —)	80	<i>Myopterus</i> (Genre)	54
		<i>Myotis</i> (Genre)	51
		<i>Myoxidae</i> (Famille)	84
		N	
		<i>nanilla</i> (<i>Crocidura</i> —)	66
		<i>nanus</i> (<i>Pipistrellus</i> —)	60
L			
<i>laticeps</i> (<i>Lophuromys</i> —)	86		
<i>Lavia</i> (Genre)	50		
— <i>frons affinis</i>	58		
<i>Leggada birungensis</i>	85		

	Pages.
<i>neglectus</i> (Groupe du <i>Cercopithecus</i> —)	31
— (<i>Cercopithecus</i> —)	32
<i>nictitans</i> (<i>Cercopithecus</i> —)	27
<i>nigrifrons</i> (<i>Cephalophus kivuensis</i>)	80
<i>nyansae</i> (<i>Crocidura</i> — <i>kivu</i>)	66
<i>Nycteris</i> (Genre)	50
<i>Nyctinomus</i> (Genre)	54
— <i>ansorgei</i>	59
<i>Nycteris arge</i>	59

O

<i>ocreata</i> (<i>Felis</i> — <i>rubida</i>)	69
<i>Oenomys hypoxanthus</i>	84
<i>Orycteropus aethiopicus</i>	72
<i>Otomops</i> (Genre)	54
<i>Otomys denti</i>	87
— <i>kempfi</i>	87

P

<i>Pachyotus</i> (Genre)	53
— <i>mur</i>	59
<i>Pan</i> (Genre)	12
— <i>satyrus schweinfurthi</i>	12
<i>Panthera pardus suahelica</i>	68
<i>Papio</i> (Genre)	37
— <i>papio doguera</i>	38
<i>Paraonyx capensis</i>	72
<i>pardus</i> (<i>Panthera</i> — <i>suahelica</i>)	68
<i>Patas</i> (Groupe du <i>Cercopithecus</i> —)	33
— de Buffon	33
— (<i>Cercopithecus</i> —)	33
<i>pavelli</i> (<i>Colobus badius</i> —)	19
<i>Pelomys fallax concolor</i>	86
<i>Perodicticus</i> (Genre)	39
— <i>potto faustus</i>	39
<i>Phacochoerus aethiopicus centralis</i>	75
<i>pictus</i> (<i>Lycaon</i> — <i>lupinus</i>)	70
<i>pilettoi</i> (<i>Cercopithecus talapoin</i> —)	25
<i>Pipistrellus</i> (Genre)	51
— <i>nanus</i>	60
<i>Poecilogale albinucha</i>	71
<i>polykomos</i> (<i>Colobus</i> — <i>abyssinicus</i>)	17
— (<i>Colobus</i> — <i>angolensis</i>)	18
<i>potto</i> (<i>Perodicticus</i> — <i>faustus</i>)	39
<i>powelli</i> (<i>Colobus badius</i> —)	19
<i>Praomys tulbergi montis</i>	85
<i>Primates</i> (Remarques sur la classification de l'Ordre des —)	5

	Pages.
<i>Procaviidae</i> (Famille)	72
— (Diverses formes de — attribuées au Congo Belge)	73
<i>Profelis aurata coltoni</i>	68
<i>proparator</i> (<i>Cricetomys gambianus</i> —)	85
<i>pyrrhonotus</i> (<i>Cercopithecus patas</i> —)	34

R

<i>Rattus rattus</i>	85
<i>Rhinolophus</i> (Genre)	50
<i>Rhynchocyon claudi</i>	67
<i>robustus</i> (<i>Atilax</i> —)	69
— (<i>Ahytax</i> —)	69
<i>Rodentia</i>	82
<i>Roussettus</i> (Genre)	49
— (Sous-genre pr. dit)	49
<i>ruandae</i> (<i>Tachyoryctes</i> —)	87
<i>ruasae</i> (<i>Galerella sanguinea</i> —)	70
<i>rubescens</i> (<i>Arvicanthis abyssinicus</i> —)	86
<i>rubida</i> (<i>Felis ocreata</i> —)	69
<i>rutshuricus</i> (<i>Thryonomys</i> —)	82
<i>ruwenzorii</i> (<i>Aethosciurus</i> — <i>vulcanius</i>)	82

S

<i>sanguinea</i> (<i>Galerella</i> — <i>ruasae</i>)	70
<i>saturatus</i> (<i>Claviglis</i> —)	84
<i>satyrus</i> (<i>Pan</i> — <i>schweinfurthi</i>)	12
<i>schmidti</i> (<i>Cercopithecus ascanius</i> —)	27
<i>schweinfurthi</i> (<i>Pan satyrus</i> —)	12
<i>Sciuridae</i> (Famille)	82
<i>Scolecimus</i> (Genre)	52
<i>Scoltecus</i> (Genre)	52
<i>Scolozous</i> (Genre)	52
<i>scriptus</i> (<i>Tragelaphus</i> —)	81
<i>servalina</i> (<i>Genetta</i> — <i>bettoni</i>)	69
<i>senegalensis</i> (<i>Galago</i> — <i>inustus</i>)	40
<i>Simiae</i> (Sous-ordre)	6
Singes (Répartition des — au Congo Belge)	8
— (Espèces connues de la région du Parc National Albert)	11
Singe doré	30
<i>Soricidae</i> (Famille)	66
<i>stegmanni</i> (<i>Hystrix</i> —)	88
<i>Stenonycteris</i> (Sous-genre)	49
<i>striatus</i> (<i>Lemniscomys</i> — <i>massaicus</i>)	86

	Pages.
<i>stuhlmanni</i> (<i>Cercopithecus leucam-</i> <i>pyx</i> —)	29
— (<i>Chrysochloris</i> —)	67
— (<i>Genetta</i> —)	69
<i>suahelica</i> (<i>Panthera pardus</i> —)	68
<i>Suidae</i> (Famille)	75
<i>Sylvicapra grimmia</i>	81

T

<i>Tachyoryctes ruandae</i>	87
<i>Talapoïn</i> (Groupe du <i>Cercopithecus</i> —)	24
— (<i>Cercopithecus</i> — <i>pitettei</i>)	25
<i>Tamiscus vulcanorum</i>	83
<i>Taphozous</i> (Genre)	51
<i>lephasceles</i> (<i>Colobus baduus</i> —)	20
<i>thomasi</i> (<i>Galago demidoffi</i> —)	40
— (<i>Crocuta</i> —)	70

	Pages.
<i>Thos adustus bucha</i>	71
<i>Thryonomyidae</i> (Famille)	89
<i>Thryonomys ruishuricus</i>	89
<i>Tragelaphinae</i> (Sous-famille).	81
<i>Tragelaphus scriptus</i>	81
<i>Tubulidentata</i>	72
<i>tullbergi</i> (<i>Praomys</i> — <i>montis</i>)	85

U

<i>Ungulata</i>	72
------------------------	----

V

<i>Viverridae</i> (Famille)	69
<i>vulcanicus</i> (<i>Claviglis</i> —)	84
<i>vulcanius</i> (<i>Aethosciurus ruwenzorii</i> —)	82
<i>vulcanorum</i> (<i>Tamiscus</i> —)	83